

## Déjà les Gémeaux!



On fait la fête, demain soir, au petit écran alors que le Gala des Prix Gémeaux revient avec à sa tête l'énergique Normand Brathwaite. Véronique Cloutier, Sonia Benezra et Simon Durivage sont au nombre des présentateurs et des invités, tout comme Ding et Dong, Rock et Belles Oreilles, Yvon Deschamps, Pascale Bussières et Dominique Michel. Cette soirée hommage aux artistes et artisans de la télévision est diffusée en direct du Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, à 19 heures, à Radio-Canada.

## McCartney enseignera

Liverpool (Reuter) — L'ancien chanteur des Beatles, Paul McCartney, a annoncé qu'il enseignerait dans son ancienne école primaire de Liverpool, qui vient d'être transformée en institut de formation pour les jeunes attirés par le monde du spectacle.



Paul McCartney

L'Institut de Liverpool pour les arts (IIPA) pourra accueillir jusqu'à 500 étudiants et propose des cours de théâtre, musique, danse, mise en scène, tout comme l'école du film *Fame* qu'il se propose de prendre en exemple.

Gouvernement britannique, Union européenne et secteur privé ont contribué financièrement à la rénovation de cette école, qui datait du XIXe siècle. Les travaux ont duré quatre ans et coûté 12 millions de livres (26 millions \$ CAN).

Le IIPA a aussi reçu les dons d'artistes du monde entier, comme le guitariste des Dire Straits, Mark Knopfler, le chanteur Carly Simon, les réalisateurs David Puttnam et Alan Parker.

Paul McCartney a déboursé un million de livres (2,16 millions \$) pour financer l'école.

## Un gala du théâtre

Montréal (PC) — Pour la première fois de l'histoire du théâtre au Québec, une cérémonie de remise de prix, à l'image des Molières français ou des Tony new-yorkais, aura lieu le 20 novembre, et sera diffusée en direct au petit écran de Radio-Canada depuis la salle Luder-Duvernay du Monument National.

Ce gala de deux heures, intitulé *La soirée des masques*, sera présidé par la comédienne Andrée Lachapelle, présidente de la nouvelle Académie québécoise du théâtre fondée en août 1993. Mis en scène par René Richard Cyr, il sera animé par deux des comédiens les plus populaires venus du théâtre, Benoit Brière et Martin Drainville.

Six «collèges électoraux» regroupant un total de 80 personnes venant du milieu théâtral ont évalué les spectacles inscrits dans différentes catégories.

On remettra 21 trophées, dont 11 à des artistes s'étant illustrés dans la saison, pour des spectacles ayant été présentés entre le 1er septembre 1993 et le 31 août 1994.

Sept trophées seront remis à des productions jugées les meilleures dans six catégories: les spectacles de Montréal, de Québec, ceux des régions, le théâtre d'été, le théâtre jeune public, et le théâtre de langue anglaise.

## Sirens fait un tabac

Montréal (PC) — La diffusion dans la région newyorkaise du premier épisode de la série policière *Sirens*, entièrement produite à Montréal par la compagnie TéléS-cène, a obtenu une cote d'écoute exceptionnellement élevée.

Plus de cinq millions de téléspectateurs ont en effet syntonisé la station WWOH de New York à 21h00 lundi dernier. Il s'agit-là d'une cote d'écoute record pour cette station de télévision et les résultats obtenus sont d'autant plus satisfaisants que *Sirens* affrontait au même moment sur des stations concurrentes des émissions aussi populaires que *Murphy Brown*, *ER*, *Monday Night Football* et *Star Trek Deep Space 9*.

Robin Spry, le producteur de la série, estime que cette performance d'écoute est de bon augure et laisse entrevoir un grand succès.

La série reproduit les rues de la ville de Pittsburgh et les intrigues mettent en vedette trois jeunes policières.

# Pierre Gobeil

## Une passion en partage

Pierrette ROY

Chercher à chaque fois le moment de grâce, cette magie que confère au comédien la force des mots, lorsqu'il est en étroite communion avec son public.

Pendant toute sa carrière, qu'elle l'ait conduit dans les sentiers de l'Atelier dont il a été l'un des fondateurs et longtemps directeur artistique, ou ailleurs en province, au théâtre, au cinéma ou à la télé, Pierre Gobeil s'est appliqué à poursuivre cette fin ultime et, à l'heure des bilans que provoque chez lui la reconnaissance que lui offre son milieu, considère qu'il l'a atteinte en de nombreuses occasions.

### Double opportunité

Pour le comédien originaire de la Mauricie, qui a passé une bonne partie de sa jeunesse à Lac-Mégantic avant de s'installer à Sherbrooke au moment des études classiques, et dont il ne s'est pas vraiment éloigné depuis sinon pour privilégier la belle campagne de la banlieue, à Stoke, l'occasion fournie cette semaine était double.

Car dans le cadre de la remise des prix d'excellence de la Ville de Sherbrooke, il recevait à la fois le Prix de l'Union des artistes «pour sa contribution inestimable à l'implantation du théâtre professionnel à Sherbrooke», et le Prix Hommage-Théâtre de la Ville qui lui décernaient les troupes sherbrookoises de théâtre pour sa carrière et pour «avoir donné le goût du théâtre ici, chez-nous».

### Surtout la passion

Pendant vingt ans, Pierre Gobeil a oeuvré en compagnie de collègues de l'Atelier pour donner à Sherbrooke sa troupe institutionnelle et si l'entreprise a échoué en 1983, ce n'est pas faute d'y avoir investi toute la passion possible.

Car c'est là la nature même de cet homme de théâtre qui, s'il s'est tourné vers les horizons montréalais pour pratiquer un métier qui lui a permis de très beaux succès, reconnaît qu'il aurait préféré faire carrière à Sherbrooke.

«Je suis d'autant plus touché aujourd'hui par ce Prix Hommage qu'il me vient de mes pairs, des gens d'ailleurs qui n'ont pas vraiment été touchés par ce que nous avons fait à l'époque à l'Atelier mais qui reconnaissent le travail accompli.»

Un travail qui, sans qu'il s'en rende compte, a pavé la voie à tou-



Téléphoto par Claude Poulin

Pierre Gobeil a oeuvré pendant 20 ans, avec des collègues, pour doter la région de sa troupe de théâtre institutionnelle. C'était à l'époque de l'Atelier.

tes ces jeunes compagnies qui oeuvrent aujourd'hui dans le milieu sherbrookoise.

Mais là n'a pas été le seul apport du Théâtre de l'Atelier qui a aussi servi de tremplin à l'émergence de jeunes et nombreux talents qui ont poursuivi leur route ailleurs, par la suite.

«Et même si ce n'était que pour cela, je veux bien recevoir ce prix!»

Mais, Pierre Gobeil le reconnaît, aujourd'hui comme dans les années 60 et 70, les problèmes restent entiers: celui de la relève, autant au niveau du public qu'à celui des praticiens en théâtre, celui du manque de sens des responsabilités des gouvernements, qu'il soit municipal ou provincial, ou l'étroitesse du champ des différentes juridictions auxquelles se butent les compagnies.

«Je déplore les structures avec lesquelles nous avons à vivre et qui nous empêchent de fonctionner et

c'est ce qui, pour nous à l'Atelier, a été le plus frustrant, par rapport aux efforts consentis.»

### Les grands moments

Pour Pierre Gobeil, la poussière est désormais bien retombée et loin de cultiver des souvenirs amers, même s'il demeure très réaliste par rapport à la situation du théâtre en

troupe a investi des sommes immenses qui ont notamment contribué à sa perte mais qui, de pavillon pour baigneurs et services de terrains de jeux utilisé deux mois par année, est devenu une infrastructure qui sert aujourd'hui le milieu.

«Cette bâtisse, datant du début des années 30, serait probablement démolie aujourd'hui. Je suis fier

vécu de très grands moments à Sherbrooke, à la fois comme metteur en scène et comme comédien, au niveau de la recherche pure comme à celui du théâtre plus commercial, et convient qu'il a participé à une entreprise dont les finalités étaient multiples, pouvant être tour à tour la provocation, l'expérimentation ou la séduction.

Mais aujourd'hui et pour une petite année, il s'accorde un moment de repos face à la télé où on l'a beaucoup vu ces dernières années, soucieux de prendre le temps de s'occuper de lui et de ceux qui lui sont cher, et de mordre à pleines dents dans tous ces plaisirs que lui

apporte la vie, qu'ils s'appellent chasse, voile ou jardinage.

Il porte enfin en lui un projet de pièce de théâtre, qu'il pourrait produire lui-même ici et qu'il abordera, sans se donner d'échéancier, avec une petite gang de chums, pour le seul plaisir du théâtre!

**Pierre Gobeil est l'un des lauréats des Prix d'excellence de la Ville de Sherbrooke. Des textes sur les autres récipiendaires à lire en p.B-2 et B-3.**

région, il s'applique à se remémorer tous ces grands moments, et ils ont été nombreux, qui ont ponctué ses deux décennies de théâtre sherbrookoise.

Parmi ceux-ci se trouve, bien sûr, la récupération du Théâtre du parc Jacques-Cartier, autrefois le Théâtre de l'Atelier et dans lequel la

d'avoir participé à lui donner une nouvelle vocation et je pense que les autorités municipales devraient la voir davantage en termes d'utilisation qu'en termes de fréquentation de façon à ce que les gens puissent y avoir accès sans que cela coûte une fortune.»

Pierre Gobeil reconnaît qu'il a

# Dan Bigras: de tripes et de coeur

Il sera en spectacle au Palais des sports, le 8 octobre, au profit de la Maison Corps, Âme et Esprit

Pierrette ROY

Depuis qu'il lançait son premier album *Ange animal* il y a quatre ans, un album qui constituait l'aboutissement de 15 années passées à s'échiner sur les pianos des bars enfumés, beaucoup de choses ont changé dans la vie de Dan Bigras.

## spectacle

Maintenant connu et reconnu, à cause tout particulièrement de son album à grand succès *Tue-moi*, il nourrit encore et toujours le même besoin de se défouler mais de façon désormais autre, et avec l'indépendance que lui apporte une certaine notoriété.

Car Dan Bigras est homme de tripes et de coeur, d'instinct et d'élan.

### Le délire, toujours

Mais aujourd'hui, il n'a plus besoin de se péter la face, ni non plus de se battre dans les ruelles comme quand il était jeune, de même qu'il n'a plus besoin de *dope*.

«Je délire encore autant, ça virevolte encore aussi intensément en moi et si je cherche encore plus que jamais à faire de belles affaires, ça ne s'est pas assagi à l'intérieur de moi. J'ai d'ailleurs fait une croix là-dessus et j'ai arrêté de chercher ça depuis longtemps. Mais, aujourd'hui, j'aime beaucoup mieux la vie qu'avant.»

Heureux l'homme?

Non!

Mais pas malheureux non plus,



Photo La Tribune par Jacques Lemoine

«Je n'ai plus besoin de vomir le sang pour avoir du fun, comme ça m'est arrivé souvent», reconnaît Dan Bigras.

naviguant toujours entre les deux comme en des montagnes russes, tout ce dont il a d'ailleurs besoin pour écrire des chansons.

«Désormais, je n'ai plus besoin de vomir le sang pour avoir du fun, comme ça m'est arrivé souvent. Même si je ressens toujours le même besoin de me défouler, je n'ai pas à le faire à l'intérieur de moi. Je peux écrire sur le «vomissement» de sang sans le pratiquer.»

### Faire sa part

Mais, Dan Bigras le reconnaît, sa

vie a déjà été plus *rough* qu'elle ne l'est maintenant: il sait ce qu'est une rechute, il connaît l'*overdose* pour avoir vu son petit frère en mourir, il est familier avec la réalité des jeunes de la rue et c'est fort de cette connaissance qu'il ne déteste pas s'impliquer, quand son horaire le lui permet, pour des maisons de jeunes.

Ainsi, avant même d'être connu il y a quatre ans, on le sollicitait pour s'impliquer dans la cause du Refuge des jeunes de Montréal, avec qui il travaille toujours, et il vient d'ac-

cepter d'offrir un spectacle le 8 octobre prochain, au Palais des sports de Sherbrooke, au profit de la maison Corps, Âme et Esprit.

«Ce n'est pas parce que je suis plus connu que je suis plus généreux mais je connais bien la toxicomanie, les jeunes drogués, et je sais comment en parler. Je me suis rendu compte que je deviens plus articulé sur ces choses et, lorsque j'en parle, je suis efficace, alors que je serais incapable de parler du sauvetage des baleines par exemple. Mon intervention ne change peut-

être pas grand chose mais, au moins, je fais quelque chose.»

Des quelques invitations qu'il accepte sur la soixantaine qu'il reçoit chaque année, Dan Bigras s'applique à tirer le meilleur, d'abord parce qu'elles lui permettent de pratiquer son métier pour son plaisir à lui et, à travers celui-ci, de rejoindre les gens.

### D'abord le métier

C'est d'ailleurs de la même façon qu'il aborde cette nouvelle expérience de co-animation télévisée qui l'amène depuis 15 jours à l'antenne de Radio-Québec, pour l'émission *3 gars un samedi soir*, une invitation qu'il a acceptée sans réfléchir, conscient qu'il n'est pas un animateur.

«Je ne sais pas pourquoi mais je trouve que c'est une très bonne idée. Je vais m'amuser. Je n'ai aucune ambition de faire oeuvre artistique mais plutôt une émission culturelle originale, avec simplicité et intelligence, même si je sais qu'à l'écran, j'ai encore l'air d'un gros ours mal léché.»

Ce nouveau contrat n'est d'ailleurs pas sans avantage puisqu'il donne au musicien une certaine indépendance financière pour créer, ce à quoi il s'appliquera jusqu'à la fin de l'année avec comme but de sortir son nouvel album au printemps.

«J'ai envie d'un album plus confortable qui me permettrait d'aller plus loin dans mes fantasmes. Aujourd'hui, il m'est moins nécessaire de me torturer pour faire un album même si la création passe nécessairement par une certaine torture. Je ne pense pas devenir plus *plate* même si je deviens un peu plus *straight*. Mais l'essentiel, dans tout cela, c'est de ne pas devenir paresseux!»

# LES PRIX D'EXCELLENCE DE LA VILLE DE SHERBROOKE

## Prix Carrière

### L'excellence des nôtres

Les galas, dans quelque domaine que ce soit, c'est fait pour ça: souligner nos bons coups, honorer les individus, groupes ou événements qui se sont distingués de façon particulière et, une bonne fois à fréquence régulière -normalement chaque année-, diriger tous les feux de la rampe sur un secteur d'activités qui, en temps normal, oeuvre dans l'ombre.

Mais pourquoi organiser pareil événement, qu'il soit sobre ou élaboré, dans un secteur d'activités sur lequel, justement, les lumières sont généralement braquées comme c'est le cas du milieu culturel avec la remise des Prix d'excellence de la Ville de Sherbrooke qui s'est déroulée cette semaine et dont nous vous présentons, dans cette édition, la riche moisson?

Parce qu'en ce secteur peut-être plus qu'en de nombreux autres, la reconnaissance des pairs et du milieu constitue assurément un formidable moteur qui, à défaut d'appréciation concrète ou même symbolique par les instances gouvernementales, permet d'insuffler l'énergie pour poursuivre le travail amorcé.

\*\*\*

Mais elle a été sage, la décision prise par le Comité culturel de la Ville de Sherbrooke d'opter cette année pour une cérémonie plus sobre qui délaierait l'apparat pour mettre l'accent plus simplement sur les vraies vedettes, ces individus et ces groupes qui se sont particulièrement distingués au cours des deux dernières années, en ménageant les budgets normalement dévolus à un gala pour les investir dans le développement de nouvelles clientèles des arts de la scène.

Car, les compagnies de danse et de théâtre, les ensembles musicaux et les chœurs, les musées et centres d'expositions auront beau performer à qui mieux mieux en termes de qualité de prestation, leur raison d'être reste ce public à séduire et, si celui-ci manque au rendez-vous, leur existence même est compromise.

\*\*\*

Mais, comment arriver à attirer cette clientèle, sollicitée de toutes parts et qui n'a que l'embarras du choix quant aux propositions, multiples, qui chaque semaine lui parviennent?

La question est de taille et n'est pas aisée à résoudre mais mérite que l'on hasarde quelques réflexions.

D'abord peut-être en la sensibilisant, par des campagnes de promotion alléchantes et orchestrées avec les groupes au produit fait chez nous et à ses formidables qualités, sans attendre que celui-ci ait d'abord eu à faire la preuve de son excellence à travers le Québec.

Ou en utilisant de façon plus soutenue la voie des réseaux et des groupes déjà constitués qui, s'ils constituent une clientèle de choix pour les tarifs de groupes au moment des productions estivales, n'ont aucune raison d'être moins intéressants et intéressés en saison régulière.

En misant, pour certains types de productions bien sûr, sur les clientèles scolaires qui, si elles ne constituent pas nécessairement le public d'aujourd'hui, s'imposent comme celui de demain. Et, à cet égard, l'expérience a prouvé qu'en toute matière et tout particulièrement en matière culturelle, l'éducation, ça commence très tôt!

\*\*\*

Mais, il faut le reconnaître, les avenues à emprunter n'apparaissent pas d'emblée et méritent une réflexion approfondie.

Il faut néanmoins saluer l'initiative du comité culturel de la Ville de Sherbrooke de se pencher sérieusement sur la question et de tenter de trouver les moyens d'élargir ce bassin de population pour assurer non seulement la viabilité de nos groupes dans le domaine des arts de la scène mais également leur nécessaire développement.

Entre autres choses, ainsi que le soulignait fort pertinemment au sujet du Théâtre du parc Jacques-Cartier le comédien Pierre Gobeil en entrevue lors de la remise des Prix, il faudrait voir davantage cette infrastructure en termes d'utilisation que de fréquentation.

Car, en multipliant dans un premier temps les événements s'y déroulant, on créera forcément des habitudes de fréquentation qui sauront bénéficier à tous, quel que soit le genre de production présenté.

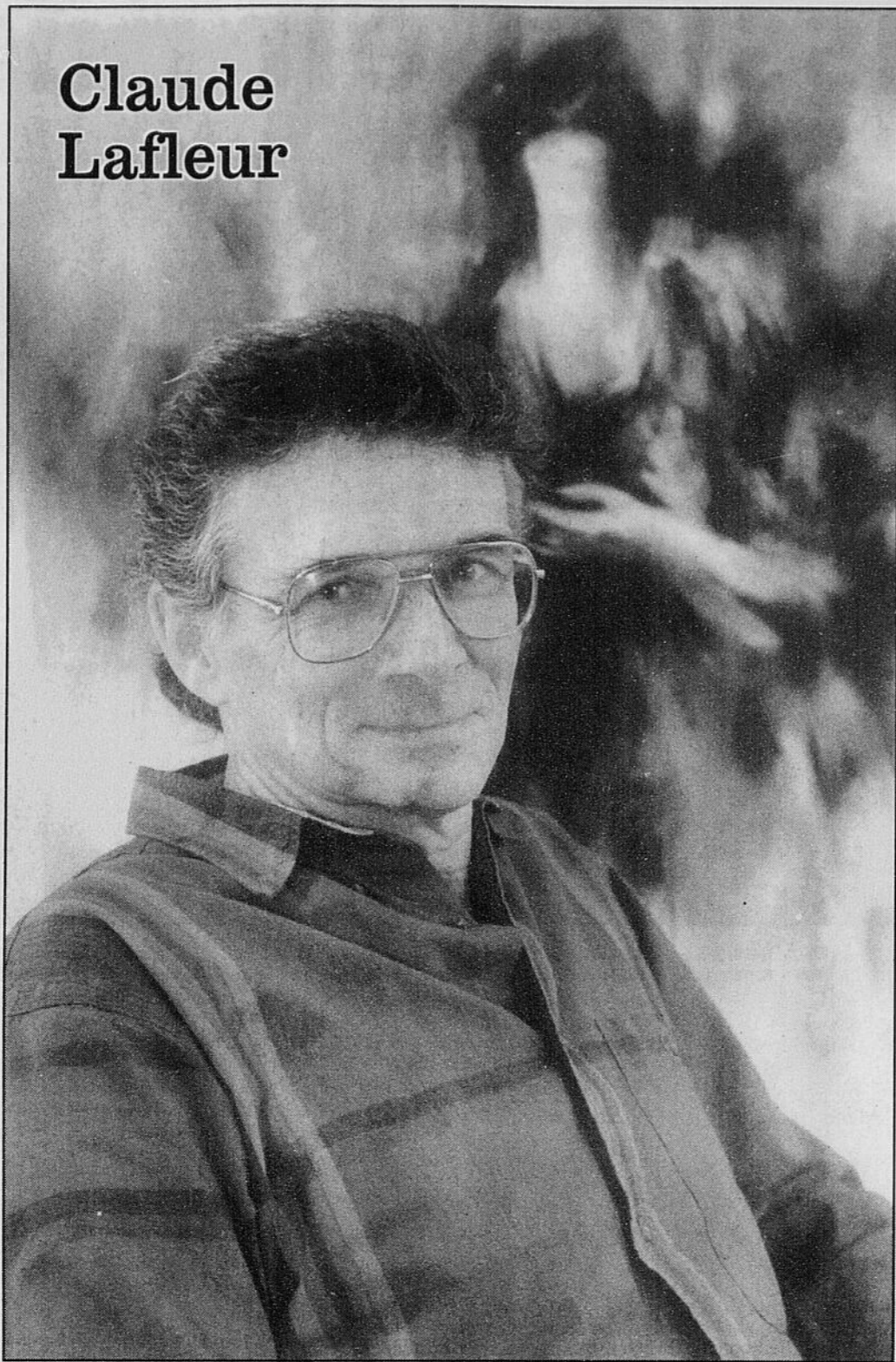
De nombreuses avenues paraissent possibles. Il suffit de déployer un peu d'imagination pour que ces lauréats dont nous avons célébré cette semaine les grands mérites continuent à travailler chez nous et, surtout, à bien travailler.

Bravo à chacun d'entre eux!

Pierrette ROY

# La fierté tranquille du battant

## Claude Lafleur



Claude Lafleur en période de création devant une oeuvre en devenir, pour une prochaine exposition.

Pierrette ROY

Sherbrooke

De son propre aveu, il est plus heureux sur un champ de bataille qu'au quartier général. Car Claude Lafleur, tout artiste qu'il soit, est un battant, plus à l'aise dans l'organisation que dans l'animation, et ne s'est pas gêné depuis 1961, alors qu'il choisissait Sherbrooke comme patrie d'adoption, pour faire la preuve de cet esprit d'initiative qui l'habitait et qui l'habite toujours.

C'est lui qui, avec d'autres, est à l'origine de la Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke, mise sur pied en 1964 et qui a donné naissance au Centre culturel en 1969. C'est lui aussi qui a initié le premier Salon des métiers d'art en 1969, les Ateliers d'animation culturelle en 1970, qui a contribué à la fondation du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est en 1973 puis à l'ouverture de la galerie Horace.

### La collégialité

Mais, au moment même où il est honoré par la Ville de Sherbrooke qui lui remet son Prix Carrière dans le cadre de la remise 1994 des Prix d'excellence, Claude Lafleur a la fierté tranquille de celui qui a le sentiment d'avoir fait ce qu'il avait à faire et la générosité empressée de celui qui, conscient de ses limites, partage le mérite du travail accompli avec tous ces collaborateurs avec lesquels il a oeuvré, épaulé contre épaule.

«Je ne suis pas un animateur et je m'exprime peu en public. Je suis un solitaire, comme beaucoup d'artistes, mais j'ai un certain talent pour l'organisation et j'ai eu, surtout, de très bons collaborateurs.»

Du rappel de ses diverses et nombreuses interventions dans le milieu sherbrookois, il évoquera le souvenir des Thérèse Lecomte, Jean Goulet aujourd'hui décédé, Antoine Sirois, Daniel Croteau, Richard Joly, Graham Cantieni, pour ne mentionner que ceux-là, qui ont joué une part active dans les réalisations accomplies.

### Nouvelle carrière

L'homme reconnaît qu'il a toujours aimé démarrer des choses et que derrière un bureau, il n'est pas très heureux, expliquant ainsi son départ de la Galerie d'art de l'Université après dix années passées à sa direction et son saut dans l'enseignement, alors qu'il était âgé de 42 ans et avait quatre enfants à nourrir.

«En 1974, au moment où j'ai quitté, j'avais le sentiment d'avoir atteint mes

but et de m'être un peu installé dans la routine. Le Centre culturel était sur pied depuis 1969, ce qui constituait une formidable réalisation et un moment extraordinaire pour la région, et les choses fonctionnaient bien. Je reconnais que c'était probablement un peu audacieux de ma part de me lancer dans une nouvelle carrière, à cet âge, mais j'ai choisi de me poser un autre défi.»

### L'étincelle retrouvée

Un défi qui l'a également, autour de la même période, amené à renouer avec la peinture, même si depuis sa sortie des Beaux-Arts en 1960, il avait continué à «barbouiller», et à s'occuper véritablement de sa carrière personnelle.

«À ce moment, je me disais qu'il fallait que je renoue avec la création et c'est grâce à une opportunité que m'a offerte en 1972 La Tribune qui, par l'intermédiaire du journaliste René Berthiaume que je connaissais bien, publiait de temps en temps mes caricatures, que j'ai en quelque sorte retrouvée l'étincelle créatrice, que j'ai senti que je pouvais communiquer plus par l'image que par les activités.»

Cette situation a d'ailleurs coïncidé avec la fondation du Regroupement des artistes des Cantons de l'Est qui l'a encouragé dans cette avenue et lui a permis de faire entendre une voix toute personnelle qui, depuis 20 ans, ne s'est jamais tarie.

### Meilleur à venir

«Après mon travail à la Galerie d'art avec des artistes, je me laissais enfin découvrir sous un autre aspect que l'on ne connaissait pas de moi et cela s'est avéré fort stimulant. De plus, ma carrière d'enseignant au Cégep de Sherbrooke me donnait la disponibilité nécessaire pour me consacrer à mon art, tout en me gratifiant beaucoup.»

Et, à l'heure où il se considère en pleine possession de ses moyens, où il se sent l'indépendance intellectuelle de ne plus avoir à prouver vraiment quoi que ce soit, et où sa carrière d'enseignant s'achève pour laisser la place aux plus jeunes, l'artiste considère que pour lui, le meilleur reste à venir.

C'est dans cet esprit qu'il prépare fébrilement pour décembre une exposition qui présentera une vingtaine de ses oeuvres, composée aux deux-tiers de dessins et au tiers de peintures, à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, et une autre pour le printemps au Centre d'artistes de l'Université Bishop.

## Prix Hommage-Patrimoine

# Un patrimoine sain en héritage

Alain GOUPEL

Sherbrooke

Que ce soit à titre de directrice de la Société d'histoire de Sherbrooke ou de vice-présidente de la Commission des biens culturels du Québec, Louise Brunelle-Lavoie croit, plus que jamais, à l'importance d'un patrimoine régional.

C'est cette préoccupation qui l'a notamment amenée à fonder le Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, dont elle fut l'instigatrice, au sein de la Société d'histoire. Elle fut aussi partie prenante aux discussions qui menèrent au déménagement de la Société d'histoire dans les locaux de l'ancienne bibliothèque municipale, coin Bank et Dufferin.

«Avant de penser à nous approprier le patrimoine mondial, il faut d'abord chercher à s'approprier ce qui nous identifie, ce qui nous a été transmis par ceux et celles qui étaient ici avant nous», de dire celle qui a reçu le Prix Hommage-Patrimoine et Institutions muséologiques remis par le Comité culturel de la Ville de Sherbrooke.

### Passion née d'un voyage

Née à Victoriaville et détentrice d'une maîtrise en histoire de l'Université de Sherbrooke, Louise Brunelle-Lavoie est arrivée à cette discipline, sur le tard, et par un long détour du côté de l'Europe.

D'abord attirée vers les sciences et les mathématiques, son intérêt pour l'histoire est né lors d'un voyage sur le Vieux Continent.

«C'est là que je me suis rendu compte que mes connaissances en histoire étaient insuffisantes pour profiter pleinement des lieux historiques que je visitais.»

Elle ne tardera pas à combler ces lacunes en obtenant une maîtrise en patrimoine régional.

### Patrimoine en danger

Des études qui lui ont permis de constater que deux dangers guettent la survie de tout patrimoine.

«Le premier, c'est la démolition pure et simple pour faire place au progrès. Cela vient d'une mentalité qui veut que tout ce qui est vieux soit contraire à l'évolution d'une ville.»

«L'autre danger se situe à l'autre extrême. C'est celui qui veut qu'on préserve tout ce qui a un certain âge. Comme si, sous prétexte qu'on a déjà tout démolit, il fallait maintenant congeler ce qui nous vient des générations précédentes...»

Or, il y a moyen, estime Louise Brunelle-Lavoie, d'atteindre un juste équi-

bre entre ces deux conceptions du patrimoine idéal. D'où le rôle de la Commission des biens culturels du Québec. En tant qu'organisme consultatif rattaché au ministère de la Culture et des Communications, la Commission «recommande» à la ministre ce qui doit (ou ne doit pas) être retenu comme bien culturel parmi tous les dossiers qui lui sont soumis pour fins de classification.

Il s'agit donc, pour la Commission, de faire un choix, précise la vice-présidente de l'organisme pour qui ce choix doit se faire un peu selon les mêmes principes que ceux qui précèdent un déménagement. «Quand vous déménagez, vous n'apportez pas tout ce que vous avez accumulé pendant plusieurs années; vous faites le ménage et vous apportez ce que vous jugez essentiel et important pour vous. Le patrimoine c'est un peu la même chose; c'est ce qu'on considère être important et essentiel pour comprendre l'évolution d'un lieu à travers le temps. Un patrimoine devrait toujours rappeler les étapes importantes de l'évolution d'une ville ou d'une région.»

### Sherbrooke et ses disparus

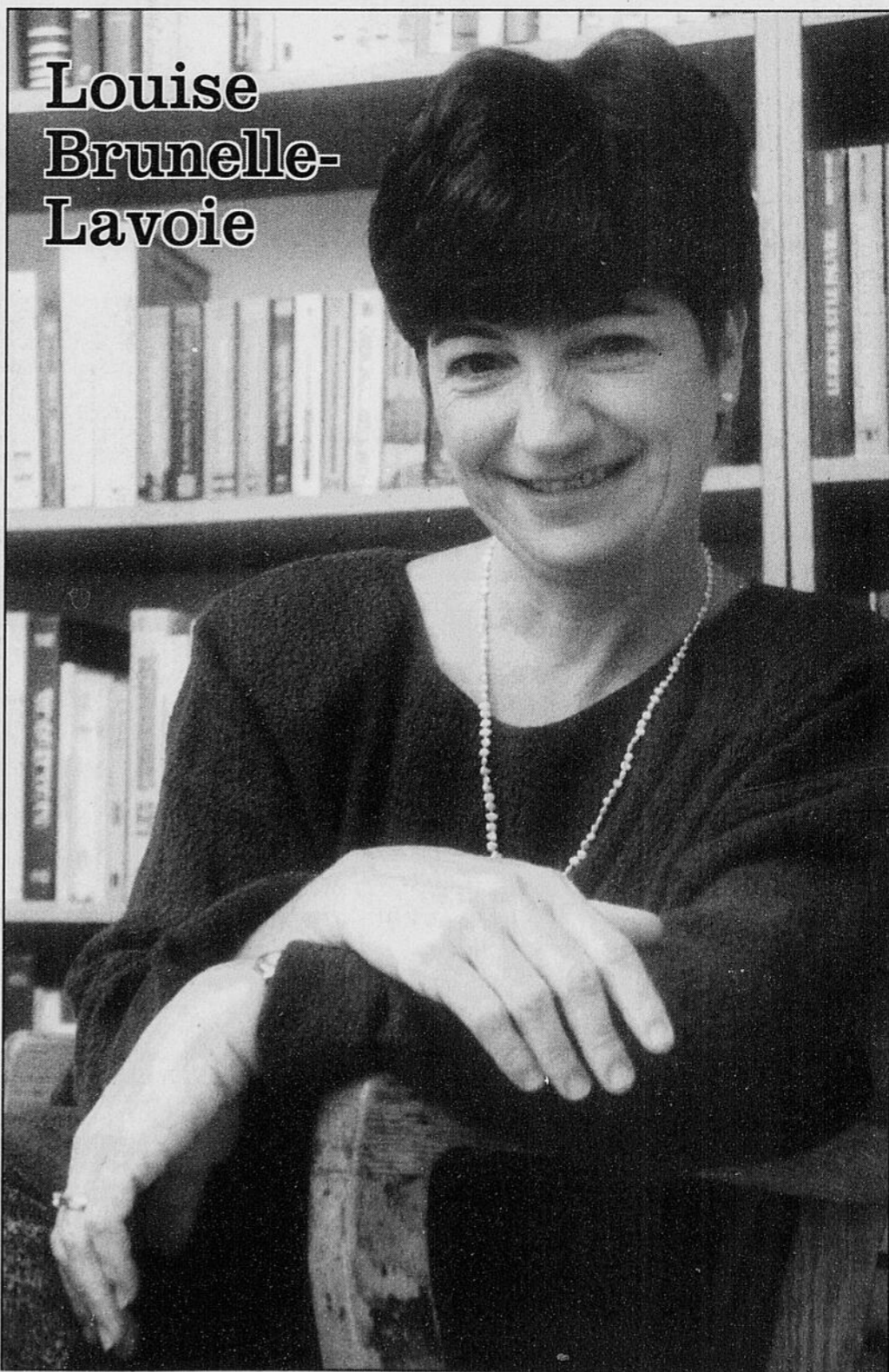
Sur ce, Mme Brunelle-Lavoie ne cache pas que Sherbrooke n'a pas su préserver tous les éléments essentiels de son histoire. Quelques-uns de ces éléments ont en effet disparu dans la foulée du modernisme. Qu'on pense au Plateau Marquette, où on ne retrouve plus guère de ces maisons d'ouvriers construites tout autour de la Paton ou de la Kayser auxquelles sont venues par la suite se greffer certaines institutions comme la cathédrale, le Séminaire et le poste de police et de pompiers.

«Par contre, avec la centrale Frontenac, Sherbrooke a su préserver et mettre en valeur son patrimoine hydro-électrique», souligne Mme Brunelle-Lavoie. «Aujourd'hui, en plus d'être utile, la centrale symbolise le plus vieux réseau hydro-électrique municipal au Québec.»

Tout en déplorant ces pertes, la vice-présidente de la Commission des biens culturels ne croit pas non plus qu'il revient aux sociétés d'histoire d'acquiescer des bien afin de les restaurer. Pas plus, dit-elle, que la meilleure façon de conserver des biens soit de construire des musées à tous les coins de rues.

«La meilleure façon d'assurer la survie d'un édifice, c'est de continuer à s'en servir. Pas nécessairement aux mêmes fins que celles pour lesquelles il a été construit, mais en s'assurant qu'il puisse témoigner de sa vocation originale. C'est ça le grand défi des gens qui travaillent à construire un patrimoine.»

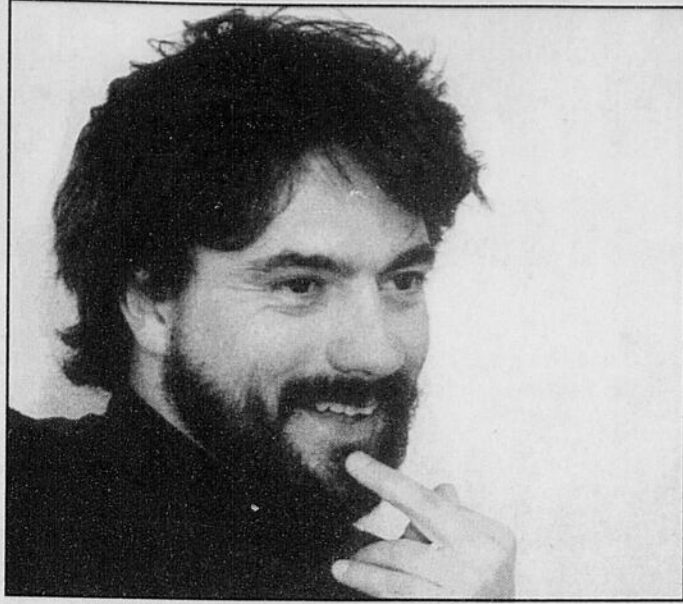
## Louise Brunelle-Lavoie



La vice-présidente de la Commission des biens culturels du Québec et directrice de la Société d'histoire de Sherbrooke, Louise Brunelle-Lavoie

# LES PRIX D'EXCELLENCE DE LA VILLE DE SHERBROOKE

## Prix de la production culturelle



Patrick Quintal, auteur et metteur en scène de *Mowgli*

### De Sherbrooke jusqu'à la grande francophonie

Pierrette ROY

Sherbrooke

L'attribution du Prix de la production culturelle à la pièce *Mowgli*, au Gala d'excellence de la Ville de Sherbrooke, constitue pour la compagnie du Double signe une importante gratification à l'égard de son enracinement en région, en même temps qu'un formidable encouragement à poursuivre sur sa lancée.

À la veille de célébrer le 10<sup>e</sup> anniversaire d'existence de la troupe, son co-fondateur et directeur artistique Patrick Quintal n'est pas peu fier de cet honneur qu'il partage, comme auteur et comme metteur en scène, avec toute la dynamique équipe impliquée dans cette production, une équipe que l'on a réunie en puisant exclusivement dans les effectifs d'ici.

#### Ici et ailleurs

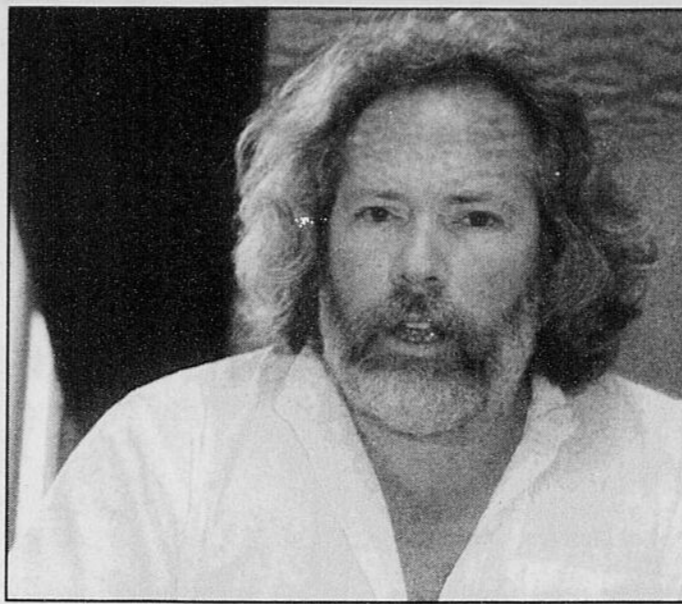
Si l'implication du Double signe dans son milieu, tout particulièrement avec l'organisation de ses ateliers-théâtre, est indissociable de son rayonnement à l'extérieur de la région, la production *Mowgli* qui a été créée à Sherbrooke en décembre 1992 constitue un fort éloquent exemple de cette démarche de diffusion.

Car, déjà présentée à 70 reprises partout à travers le Québec, elle continuera encore cette année sa tournée et inscrit on ne peut mieux la compagnie dans la visée qu'elle se pose, à moyen terme, de rayonner à travers toute la francophonie.

Déjà récipiendaire en 1990 du Prix de la relève de la Ville de Sherbrooke, Patrick Quintal indique que cette reconnaissance vient confirmer la compagnie dans ses projets d'envergure qui constituent l'aboutissement d'une démarche soutenue et dont, notamment, la co-production de la pièce *Houdini* avec le Théâtre populaire du Québec l'an dernier a constitué l'un des temps forts.

Maintenant prêt à récolter des années d'efforts en termes de reconnaissance à la fois de son propre milieu, le succès encore cette année de ses ateliers-théâtre en constituant une indication claire, et des marchés extérieurs à la région, l'accueil enthousiaste qu'on lui fait désormais s'inscrivant comme la meilleure démonstration qu'il puisse trouver à cet égard, le Théâtre du Double signe voit plus que jamais l'avenir avec le plus grand optimisme!

## Prix de la relève



Tom Gordon, pianiste co-fondateur de Musica Nova

### Musica Nova redessine le paysage musical

Kathy NOËL

Sherbrooke

Seulement cinq ans d'existence dans le paysage musical estrien que déjà il en redessine les contours par son désir de pousser plus loin la recherche dans le domaine de la musique contemporaine. C'est à l'ensemble Musica Nova que fut décerné le Prix relève 1994.

L'ensemble Musica Nova a vu le jour en 1989, grâce à l'initiative de trois passionnés de musique: Marc David, chef d'orchestre, Tom Gordon, pianiste et Andrew McDonald, compositeur.

La mission qu'ils poursuivent depuis est d'assurer une présence accrue de la musique contemporaine et de donner une ouverture à ces compositeurs du vingtième siècle souvent oubliés par les ensembles musicaux.

«Nous vivons dans un musée de musique, illustre Tom Gordon, co-fondateur de Musica Nova. Les oeuvres des compositeurs du vingtième siècle ne sont pas jouées souvent. Cette musique ne figure pas dans le répertoire des orchestres», explique-t-il.

Si l'on peut trouver plaisir à visiter ses souvenirs sur une oeuvre de Mozart, par exemple, la musique contemporaine, quant à elle, recèle de multiples possibilités de découvertes. Musica Nova recherche et explore l'univers musical.

«Chaque concert pose une question pour explorer la musique, poursuit le pianiste. Par exemple, dans un prochain spectacle, nous prévoyons des conversations entre le jazz et la musique expérimentale...», dévoile Tom Gordon.

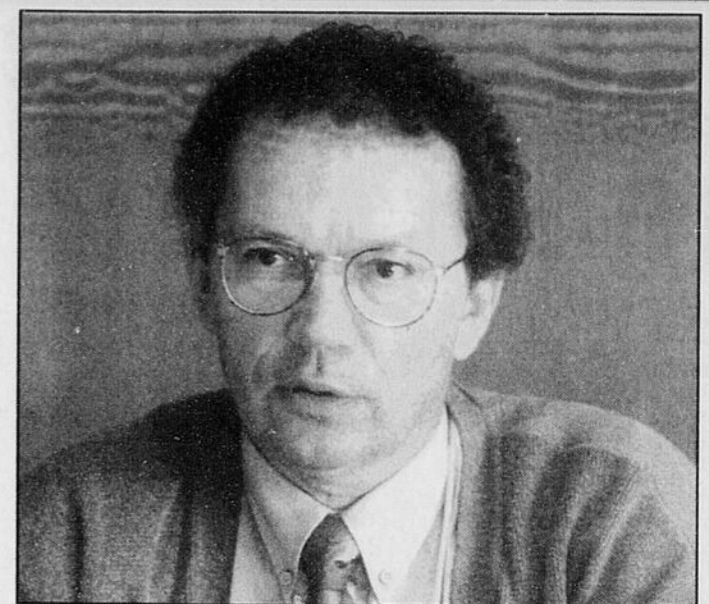
#### Diffusion

En cinq ans, Musica Nova aura produit plus d'une quinzaine de concerts et joué une panoplie d'oeuvres nouvelles, faisant appel principalement à des compositeurs québécois. Trois de ces concerts ont été co-produits et diffusés sur les ondes de Radio-Canada. Musica Nova est ainsi devenu le premier ensemble de musiciens professionnels de l'Estrie à se faire entendre sur les ondes de la société d'État.

Dès le printemps prochain, Musica Nova prévoit graver ses créations sur disque compact. D'ici là, sur un chemin parsemé de concerts, l'ensemble se dirigera tranquillement vers l'inauguration officielle du réseau FM de Radio Canada, prévue pour janvier.

«Dans un esprit collectif et de complémentarité, nous voulons donner aux auditeurs l'occasion d'entendre la musique contemporaine et aux musiciens, l'occasion de l'explorer», mentionne Tom Gordon.

## Prix spécial du jury



Bruno Bisson, président du Festival des harmonies

### Une grande fête de musique récompensée

Kathy NOËL

Sherbrooke

Difficile de lui trouver une catégorie, impossible de ne pas le récompenser! C'est au comité organisateur du Festival annuel des harmonies qu'est revenu le Prix spécial du jury.

À sa 64<sup>e</sup> année d'existence, le plus vieux festival du genre au Québec demeure des plus fringants. Né à Sherbrooke, il a volé de ses propres ailes un peu partout en province avant de rentrer au bercail, il y a de cela 7 ans maintenant.

Depuis son retour à Sherbrooke, l'événement a connu un essor considérable; le nombre de musiciens participants n'a cessé d'augmenter. Cette année, ils étaient plus de 6500 à se partager les 13 salles de compétition situées sur le campus de l'Université de Sherbrooke, qui, pendant trois jours, se transforme en une véritable fourmilière!

«C'est une compétition, mais c'est aussi une grande fête de musique», souligne Bruno Bisson, président, qui passera bientôt le flambeau au terme de six mandats consécutifs.

#### Des bénévoles...

Plus de 500 bénévoles mettent tout en oeuvre pour accueillir les jeunes, qui provenaient cette année de 76 villes différentes. Ajoutons à cela les directeurs d'harmonies et les nombreux accompagnateurs; le Festival, ça prend de la place!

«Ça n'a pas toujours été de tout repos, précise Bruno. Mais en sept ans, j'ai assisté à une éclosion et à un développement incroyable; le Festival nous a poussés à relever des défis, à trouver des moyens pour le financer et pour accueillir plus de gens, à innover», poursuit Bruno Bisson, se disant également impressionné par la générosité des bénévoles.

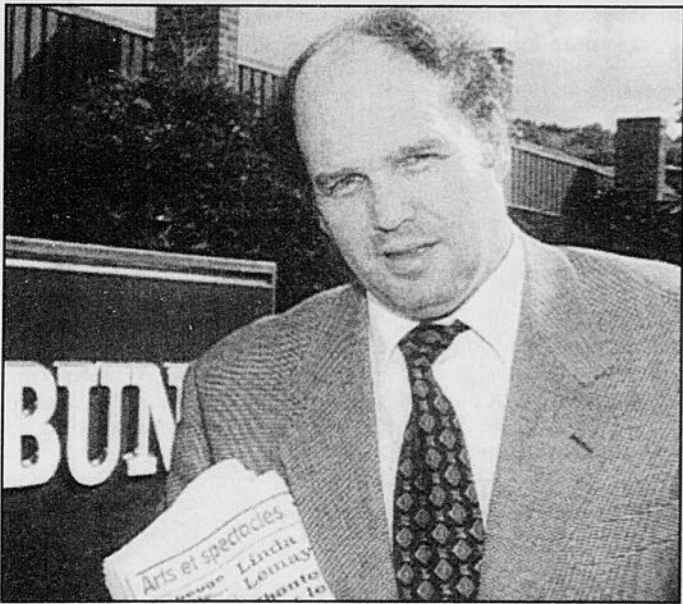
«Le rayonnement, ajoute-t-il, on le doit beaucoup à nos commanditaires, qui nous ont appuyés malgré la récession ainsi qu'aux médias et à la Ville de Sherbrooke», tient à souligner le «futur ex-président», qui entend bien demeurer au sein de l'organisation.

#### «J'y crois!»

Voilà également tout ce que ça prend pour que des bénévoles s'en mêlent, qu'ils soient reliés de près ou de loin aux harmonies en compétition.

«Le prix retombe sur tous ces gens qui y croient et il confirme la mission musicale de la région de Sherbrooke», conclue Bruno Bisson.

## Prix du soutien privé



Raymond Tardif, président et éditeur de La Tribune

### Quand les médias s'en mêlent

Kathy NOËL

Sherbrooke

Reconnaissant le rôle important que jouent les médias dans le paysage culturel, la Ville de Sherbrooke remettait le Prix d'excellence du soutien privé au journal La Tribune pour son appui à la production culturelle en Estrie.

Depuis de nombreuses années, le quotidien donne une place de choix aux activités culturelles de la région sherbrookoise.

«Pour nous, c'est une belle reconnaissance du milieu culturel, soutient le président et éditeur de La Tribune, Raymond Tardif. C'est notre rôle d'appuyer les événements culturels et nous continuerons de le faire dans la mesure où on peut le faire en tant qu'entreprise de presse», poursuit-il.

#### Dans la continuité

Celui qui célébrait dernièrement le premier anniversaire de son arrivée au journal La Tribune tient à souligner tout particulièrement le travail fait par son prédécesseur en ce domaine.

«Cela s'inscrit dans une continuité. Nous poursuivons ce qui s'est fait avec l'ancien éditeur, Jean-Guy Dubuc, qui a accompli un travail exceptionnel au niveau culturel», dit-il.

Selon Raymond Tardif, à la lumière de cette première année passée en tant qu'éditeur, la couverture qu'offre La Tribune aux activités culturelles est supérieure à ce qui se fait ailleurs.

«Les gens du milieu culturel savent qu'ils peuvent compter sur l'appui de La Tribune et nous sommes fiers de voir qu'ils le reconnaissent», mentionne le président éditeur.

Soutenir les arts et la culture peut se faire de bien des façons selon les moyens dont une entreprise dispose. La Tribune poursuit sa contribution en mettant ses pages au service des divers organismes qui gravitent dans l'univers culturel estrien.

Musique, danse, peinture, cinéma, théâtre ou écriture, tout événement à caractère culturel trouve sa place dans le défilé quotidien de l'information. Les médias peuvent aider à établir ce lien parfois difficile à faire entre le public et les créateurs.

## Prix de l'organisme culturel



Claude Métras et Georges Farrar du Musée du Séminaire

### Plus qu'un musée, une PME dynamique

Kathy NOËL

Sherbrooke

«Un musée, c'est avant tout un témoin du passé, mais ça ne veut pas dire qu'il ne peut pas être dynamique!»

Charles Farrar, directeur général du Musée du Séminaire de Sherbrooke n'aurait pas pu trouver meilleure raison pour laquelle, ex-aequo avec l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, le Musée reçoit cette année le Prix de l'organisme culturel par excellence. D'ailleurs, depuis quelques années, les prix, il les collectionne aussi!

Fondé en 1879, le Musée du Séminaire de Sherbrooke se voue aux sciences naturelles. Cette année, plus de 580 000 paires d'yeux auront pu admirer les 100 000 pièces qui ornent le Musée de la tour en plus des expositions itinérantes présentées au Centre Léon Marcotte.

«C'est une véritable petite PME locale», s'enorgueillit pour sa part Claude Métras, président du conseil d'administration. En effet, plus de 40 employés oeuvrent au Musée, où l'on assure la conception, la production et l'entreposage des expositions. «Et nous achetons tous nos matériaux ici», poursuit le président.

Cette année, le Musée aura mis sur les rails trois nouvelles expositions itinérantes et assuré la circulation de sept autres expositions en tournée. Avec ses quinze années derrière lui en tant que directeur général, Charles Farrar a vu la réputation de l'institution grandir dans l'univers de la muséologie québécoise.

«Tous les musées veulent nos expositions. On m'appelle pour réserver des expositions trois ans à l'avance», se réjouit le directeur général.

#### Partenaires dans l'éducation

Courroie de transmission du savoir, le Musée du Séminaire se donne un rôle éducatif de premier plan. Cette année, les pochettes d'information et les activités interactives qui donnent son caractère dynamique au Musée auront rejoint pas moins de 25 000 enfants. Les élèves sont de véritables petits monstres? Paraît que les expos sont faites solides!

Le Musée a également mené des projets en collaboration avec le Biodôme de Montréal, l'Université de Montréal, l'Aquarium de Québec, la Société d'histoire de Sherbrooke, la Corporation CHARMES et la Ville de Sherbrooke. Au printemps de 1995, le rayonnement du Musée du Séminaire de Sherbrooke s'étendra même jusqu'en Europe, où l'on accueillera une de ses expositions en tournée.



Sylvie Bergeron, présidente de l'AACE

### La présence littéraire dans les Cantons de l'Est

Kathy NOËL

Sherbrooke

L'Association des auteurs des Cantons de l'Est donne à la littérature la place qui lui revient en région et même au-delà. Une présence littéraire que la Ville de Sherbrooke a tenu à souligner en lui accordant, ex-aequo avec le Musée du Séminaire, le Prix de l'organisme culturel par excellence.

«Pour nous, l'Association, c'est d'abord la passion de l'écriture, la passion du mot», fait part Sylvie Bergeron, présidente de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est et également directrice du Salon du livre.

L'AACE a été mise sur pied il y a déjà plus de 15 ans, d'un fort besoin de regroupement manifesté par les auteurs de la région. Malgré le peu de moyens à sa disposition, cette organisation a su se tailler une place enviable dans l'univers culturel et littéraire de l'Estrie. Elle est aussi devenue un exemple pour les autres associations d'auteurs à travers le Québec.

De 25 qu'il était au tout début, le nombre des membres est passé à 200 aujourd'hui. Parmi ces passionnés de lettres, on compte une cinquantaine d'écrivains actifs.

#### Une ouverture sur le monde

Les auteurs travaillent toujours en solitaire, il devient donc important qu'ils puissent sortir et se regrouper. Selon Sylvie Bergeron, l'Association des auteurs des Cantons de l'Est constitue une référence, un support, un milieu d'échange et même une ouverture sur le monde, là où les auteurs doivent parfois se cacher pour écrire...

Ici, la littérature se dévoile au grand jour. L'Association se donne comme mandat d'en faire la promotion par différentes activités telles que des soirées de poésie, des lancements de livre, des causeries, des séances de signature, des conférences et des rencontres. L'organisme s'enorgueillit également de remettre trois prix littéraires: le prix Alfred Desrochers, Gaston Guoin et Alphonse Desjardins.

Le Salon du livre de l'Estrie est une activité majeure à laquelle participe activement l'AACE chaque année de même que le Festival du livre de Sherbrooke, dont la toute première édition a eu lieu en avril dernier.

Et le rôle s'élargit. «Nous sommes de plus en plus sollicités pour tout ce qui relève des droits d'auteur, des contrats d'édition, de la présentation de manuscrits. On devra développer de plus en plus notre compétence juridique», mentionne Sylvie Bergeron, la fierté dans l'oeil.

# Marie Fabi Toutes les palettes de la musique

Pierrette ROY

«Il y a, en moi, un grand désir d'être soliste qui a besoin de s'alimenter à la musique de chambre et à l'enseignement. Car un art, pour être complet, exige à mon sens que l'on exploite toute la palette qu'il sous-tend.»

À 37 ans, Marie Fabi a le calme tranquille de celles qui ont trouvé

leur voie et qui, visiblement, y puisent toutes les satisfactions.

D'ailleurs, le bonheur et la maturité vont magnifiquement bien à la pianiste d'origine sherbrookeuse qui, près de quatre années après une performance avec l'Orchestre symphonique de Sherbrooke qu'elle offrait en janvier 1991, en compagnie de son ensemble de musique de chambre le Trio Lyrika, s'exécutera à nouveau ce soir samedi, sur la scène de la salle Maurice-O'Bready.

## Toujours se dépasser

À titre de soliste invitée par l'OSS, elle interprétera le *Concerto pour piano et orchestre no 2, en fa mineur* de Frédéric Chopin, à l'intérieur d'un grand concert placé sous le signe du romantisme et dirigé par Marc David.

## musique

Pour l'occasion, grâce à la généreuse commandite de Piano Héritage de Laval qui lui a prêté un piano, elle s'exécutera sur un Yamaha de neuf pieds.

La perspective de jouer à Sherbrooke réjouit au plus haut point la musicienne qui vit toujours avec un extrême plaisir les opportunités de revenir chez elle, parmi ceux qui l'ont vu évoluer depuis ses débuts en musique.

«Je suis toujours habitée par le même enthousiasme de jouer devant ce public qui m'a suivie, tout au long de ma carrière et, surtout, d'être accompagnée d'un orchestre du calibre de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. J'ai joué assez régulièrement avec l'Orchestre mais j'ai constaté l'impressionnante progression qui a été la sienne lorsque nous avons présenté le *Triple concerto* de Beethoven en janvier 1991.»

## La même adrénaline

Cette situation qu'elle constate, toute stimulante qu'elle soit pour une soliste comme elle, ne change pas pour autant son approche de cet aspect de sa carrière.

«C'est sûr, on souhaite toujours grandir et s'améliorer mais, de toutes façons, comme artiste, on ne peut jamais s'asseoir. Je me sens aujourd'hui un peu plus expérimentée que je ne l'ai jamais été mais, surtout, c'est à chaque fois la même dose d'adrénaline qui te coule dans les veines. Tu ne peux jamais être vraiment sûr de toi, tu vis toujours dans la même crainte mais, assurément,



Téléphoto par Claude Poulin

Mari Fabi sera soliste invitée, ce soir, de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke à la salle Maurice-O'Bready.

ment, tu veux constamment te dépasser.»

## Plus disponible

Pour Marie Fabi, la fin du Trio Lyrika, qui s'est dissous il y a un an et demi après avoir conquis les mé-

lomanes pendant huit ans et qui, tout stimulant qu'il ait été pour elle, s'orientait vers des avenues qui ne correspondaient pas à ses visées, à long terme, la rend désormais encore plus disponible aux projets intéressants.

«Dans une vie, on passe par différentes étapes. Le Trio a très bien répondu à mes désirs, au moment où il a fonctionné, mais c'est lorsque l'inconfort ou l'insatisfaction s'installe qu'il faut se tourner vers autre chose.»

## Les «blind date»

D'ailleurs, après le merveilleux plaisir et le formidable enrichissement de travailler et de voyager à trois, Marie Fabi entrevoit cette nouvelle séquence de sa carrière comme un *blind date*, pour chacun des contrats à venir, consciente qu'à chaque fois, les choses doivent être faites vite et bien.

«Comme soliste, tu es toujours tout seul, dans l'avion, dans la chambre d'hôtel, sur la scène. Tu es entièrement responsable d'un grand succès ou d'un grand échec.»

Mais la femme est prête pour tous les défis, avouant son extrême intérêt pour tout ce qui prend une

forme musicale de haut niveau.

L'enseignement et les classes de maître, dans lesquels elle se sent très à l'aise et qui composent également une bonne partie de son horaire, continueront de s'inscrire comme des moteurs importants et gratifiants dans sa carrière.

«La musique compose une très grande partie de ma vie et, dès l'âge de 3 ans, je savais que je serais pianiste. C'était naturel pour moi parce que j'étais super-heureuse au contact de ces 88 notes-là. Car, on trouve tout dans la musique, la tendresse, la passion, la sensibilité. C'est à nous de souligner ce que l'on veut et c'est justement cette vision personnelle, à chaque musicien, qui fait toute la différence de chaque interprétation.»

Selon elle, on trouverait moins de violence sur la terre si les gens se laissaient davantage séduire par la musique!

En plus du *Concerto pour piano et orchestre no 2, en fa mineur* de Chopin, l'Orchestre symphonique de Sherbrooke a aussi inscrit à son programme du concert de ce soir *Le Beau Danube Bleu* de Strauss et la *Symphonie Pathétique* de Tchaïkovski.

**Dang Thai Son**  
le 29 octobre

**Sylviane Deferne**  
12 novembre

**94  
95**

**SÉRIE PIANO**

**Stéphane Lemelin**  
11 février

**Janina Fialkowska**  
1er avril

**4 RÉCITALS**  
pour seulement  
**50\$**  
comprenant  
vin et  
fromage

THÉÂTRE CENTENNIAL  
UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY  
LENNOXVILLE, QUÉBEC  
RÉSERVATIONS: 822-9692

Abonnements disponibles jusqu'au  
**14 octobre**

SAISON  
1994-1995

**SAMEDI, 15 OCTOBRE**  
**20 h 00**  
**LE TRIO DE JAZZ FRANÇOIS BOURASSA**

François au piano, Guy Boisvert à la basse, son frère Yves à la batterie, nous font cadeau d'atmosphères à la fois moelleuses et énergiques qui s'enchaînent agréablement les unes aux autres.

**François Bourassa**  
**Billets: 15\$**  
**10\$ (étudiants)**

THÉÂTRE CENTENNIAL  
UNIVERSITÉ BISHOP'S UNIVERSITY  
LENNOXVILLE, QUÉBEC  
RÉSERVATIONS: 822-9692

**Osez les musiques d'aujourd'hui**

Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec (ACREQ)  
Code d'accès  
Ensemble Contemporain de Montréal (ECM)  
Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV)  
Galerie Montcalm (Hull)  
Musica Nova (Lennoxville)  
Nouvel ensemble moderne (NEM)  
Productions Super Mémé  
Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ)

Renseignements :  
Conseil québécois de la musique  
5505, boul. Saint-Laurent, bur. 4202  
Montréal H2T 1S6  
Tél. : (514) 277-7466  
(Nous acceptons les frais d'appel.)

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications  
73072

INVITATION

au

PEINTURE THON

du

Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est (RACE)

PERFORMANCE • CRÉATION • LEVÉE DE FONDS

à la galerie Horace, du 3 au 8 octobre 1994

À tour de rôle pendant 5 jours consécutifs de 9h à 21h,  
15 artistes du RACE réaliseront une immense toile collective  
qui sera découpée et vendue à la pièce,  
le samedi 8 octobre à compter de 14h (ouverture de la galerie à 13h).

Inscription des acheteurs (pour la priorité d'achat):  
du lundi 3 octobre au samedi 8 octobre jusqu'à 14h.  
Venez soutenir les activités du RACE et encourager nos artistes!

POUR INFORMATIONS: (819) 821-2326

galerie **HORACE**  
Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est

en collaboration avec

**Omer DeSerres**  
MATÉRIEL D'ARTISTE ET D'ARTS GRAPHIQUES  
20, Wellington Nord, Sherbrooke (819) 563-4811

Chez **FOXY**

SPECTACLE OSÉ AVEC  
DE BELLES FILLES...

Réalise tes fantasmes (en privé)

ENTRÉE DISCRÈTE

**HORAIRE**  
Lundi au mercredi: 12 h à 2 h a.m.  
Jeudi et vendredi: 12 h à 3 h a.m.  
Samedi: 18 h à 3 h a.m.  
Dimanche: 18 h à 12 h a.m.

**5, RUE ALEXANDRE**  
**566-6620**

## Le Circuit des arts Memphrémagog Du potentiel touristique

Gilles DALLAIRE

Magog

Le Circuit des arts Memphrémagog, qui a placé les artistes de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog sous les feux de la rampe pendant neuf jours l'été dernier, a connu un rayonnement dont l'étendue a agréablement surpris le comité organisateur.

Des quelque 4000 visiteurs qui l'a attirés du 30 juillet au 7 août, près de 60 pour cent venaient de l'extérieur de la municipalité régionale de comté, a révélé la présidente du comité, Mme Denise Gallant.

«Si le Circuit des arts Memphrémagog a fondamentalement été un événement culturel comme nous l'avions voulu, il a accessoirement été un événement touristique dont les retombées n'ont pas été négligeables et nous sommes loin d'en être malheureux», a-t-elle ajouté.

Elle a affirmé que tous les objectifs visés ont été atteints: faire connaître le potentiel artistique de la municipalité régionale de comté; démystifier l'art; permettre aux visiteurs de rencontrer les artistes dans leurs lieux de travail, de les voir en pleine création et de dialoguer avec eux; favoriser les rencontres entre artistes; susciter chez les visiteurs un intérêt complémentaire de celui qui fait naître le tourisme de plein air.

«Il y a eu quelques petites lacunes, la petiteesse de la signalisation entre autres, mais elles seront corrigées l'an prochain», a-t-elle promis en révélant que la deuxième édition du Circuit des arts Memphrémagog sera présentée du 29 juillet au 6 août et que, dans chacun des six secteurs de la municipalité régionale de comté, le collaborateur agréé par le comité organisateur aura toute latitude dans le tamisage des candidatures.

THÉÂTRE DU PARC

ACQUES-CARTIER

RÉCITAL DE  
POÉSIE GALANTE

avec  
**ALBERT MILLAIRE**  
et  
**HÉLÈNE PANNETON**  
au clavecin

**5 octobre à 20 h 00**

UNE COLLABORATION DE

CHLT 63AM

Les caisses populaires Desjardins de l'Est

TELE 7

La Tribune

Achetez au 820-1000

# Variations sur un thème familial

## Un riche et émouvant album de familles

Une critique de Pierrette ROY

Assurément, le film de Carmen Garcia et German Gutierrez *Variations sur un thème familial* s'est posé le pari de plonger dans la modernité et dans la vraie réalité en proposant, à l'occasion de l'Année internationale de la famille et pour célébrer le 10<sup>e</sup> anniversaire de la Semaine de la famille qui se déroulera au début d'octobre, sept tableaux de familles qui constituent autant de variantes actuelles de ce noyau d'appartenance incontournable.

### cinéma

Sept formules seulement, choisies parmi une foule de combinaisons existantes, qui constituent néanmoins autant de versions possibles qu'on a trouvées, au fil des ans, pour ce lieu d'ancrage par excellence auquel l'individu se fixe par des liens de sang, de cœur ou d'esprit.

#### Réaliste et sans critique

Présentée mardi prochain, 4 octobre, à la salle Alfred-DesRochers du Cégep de Sherbrooke par l'Office national du film en collaboration avec le Comité québécois de la Semaine de la famille, cette production «Regards de femmes» de l'ONF se distingue d'abord et avant tout par l'approche, toujours réaliste et jamais moralisatrice ou critique, qu'elle utilise pour présenter sept sortes de familles et nous en offrir quelques pages comme si elle nous invitait à feuilleter un album de familles.

Mais, autre constatation que nous amène également à faire ce film, les modèles présentés ici ne ressemblent en rien aux modèles traditionnels tels qu'on les a précédemment connus, et s'ils peuvent heurter à certains égards certaines opinions bien établies quant au modèle type à privilégier, ils n'en

constituent pas moins des exemples représentatifs du monde dans lequel on vit.

Ces exemples, plus ou moins conventionnels selon les cas, ne témoignent pas moins des nouvelles réalités avec lesquelles doit aujourd'hui combiner la société.

#### Les modèles

Comme ces deux amoureuses qui ont décidé d'offrir deux mères à leur enfant dont elles ont osé la conception, avec le concours des moyens modernes, bien conscientes des difficultés dans lesquelles elles s'embarquaient, pour elles et pour leur petit Loïc.

Comme ce couple de sourds-muets, admirable et touchant, qui arrive à communiquer réellement avec leurs enfants parlant et entendant et qui parvient à mener une vie, assurément feutrée et très particulière mais néanmoins tout à fait normale.

Comme ce prêtre au parcours singulier qui a fait des laissés-pour-compte sa propre famille.

Comme cette femme abusée toute sa vie qui tente de trouver l'équilibre entre son fils séropositif condamné et sa fille en plein développement.

#### Surtout la confiance

A travers ces sept récits qui ont tous, en commun, l'état d'équilibre qu'ont trouvé leurs protagonistes, les réalisateurs Carmen Garcia et German Gutierrez nous proposent autant de cheminements possibles qui, s'ils diffèrent de celui auquel on est traditionnellement habitués, n'en constituent pas moins autant de voies privilégiées pour retrouver l'état de confiance et de sécurité propre à ce phénomène que l'on appelle la famille.

Offerts avec simplicité et, surtout, le cœur bien ouvert, les témoignages sont ici toujours touchants et quelques fois, fort émouvants. Comme si le spectateur était invité à partager un moment d'intimité tout à fait privilégié avec ces familles qui, en se racontant, viennent aussi, quelque part, installer leur légitimité et nous indiquer qu'elles sont, désormais, incontournables.



Co-réalisé par Carmen Garcia et German Gutierrez, *Variations sur un thème familial* est présenté à la salle Alfred-DesRochers du Cégep de Sherbrooke, mardi.

**FAMOUS PLAYERS**

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 \$4.99  
SAMEDI ET DIMANCHE JUSQU'À 18H00

# OCTOBRE

un film de **PIERRE FALARDEAU**

«Ils refusaient les yeux ouverts ce que d'autres acceptent les yeux fermés.»  
-René Clément

produit par BERNADETTE PAYEUR et MARC DANGLE scénario et dialogues PIERRE FALARDEAU  
réalisé par PIERRE FALARDEAU  
producteur exécutif OMBÈRE YVES RIVARD producteur délégué ANDRÉ DUPLY directeur photo ALAIN DOSTIE  
direction artistique JEAN-BAPTISTE TARDY scénariste MICHEL HAMEL monteur de son JACQUES OUBOUX monteur vidéo RICHARD GREGOIRE  
montage image et conception sonore MICHEL ALCAÏD éditeur le 5114 de FRANCIS SIMARD «POUR EN FINIR AVEC OCTOBRE»  
avec la participation financière de l'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA  
© 1994

**DÈS LE 7 OCTOBRE**

**CFP**  
DISTRIBUTION 69126

**FAMOUS PLAYERS**

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 \$4.99  
SAMEDI ET DIMANCHE JUSQU'À 18H00

FORREST GUMP (VOA)(G)SOIRS 7H00, 9H35 SAM+DIM 1H30,4H15,7H00,9H35

## LE MEURTRE DANS LE SANG

VERSION FRANÇAISE DE :  
NATURAL BORN KILLERS

SOIRS 7H15,9H40 JEUDI 9H40  
SAM+DIM 1H45, 4H45, 7H15, 9H40

---

CHARLIE SHEEN NASTASSJA KINSKI

# POINT DE CHUTE

CE N'EST PAS LA CHUTE QUI EST MORTELLE.

TOUS LES SOIRS A 7H30 ET 9H30  
SAMEDI ET DIMANCHE A 1H15, 3H20, 5H25, 7H30, 9H30.

## Jean-Marie Lapointe La nouvelle coqueluche des jeunes téléspectateurs?



Jean-Marie Lapointe prend le relais de Marc-André Coallier avec *Les 100 Watts*. Montréal (PC)

Très peu de temps après, autant pour ses talents de musicien que ceux de comédien, Jean-Marie décrocha un rôle dans *Épopée rock*. Puis c'est *Lance et compte*, et le rôle de Bob White.

### télévision

Mais ce qui a vraiment tout déclenché, pour Jean-Marie Lapointe, c'est sa participation au téléthon de son père. «Un jour, Guy Nadeau (président de la Fondation Jean-Lapointe) et Marcel Lefebvre (un vieil ami et complice de mon père) m'ont téléphoné, me demandant si je voulais animer le volet jeunesse du téléthon de papa. J'ai immédiatement accepté car c'était un sujet qui me touchait de près.

«Je leur donne beaucoup d'heures, continue-t-il, mais mon Dieu que ça me rapporte! Pourtant, ça n'a jamais été le but de ma démarche.»

Radio-Québec lui offrait, peu de temps après les 9 heures de *Jean Lapointe*, la coanimation de l'émission estivale *Service compris*. Une deuxième expérience en animation qui s'avéra, elle aussi, très positive; le même diffuseur vient de lui confier l'animation des *100 Watts*.

Entre-temps, il a refait le téléthon de son célèbre papa, a tourné pour André Forcier, a fait quelques pubs, a campé le rôle de Guy Larouche, ce joueur de hockey séropositif dans *Scoop* et vient d'accepter le rôle de Nicholas Chaudet dans *Chambres en ville*.

#### Un artiste polyvalent

En moins de dix ans, Jean-Marie-Lapointe a fait ses preuves dans divers domaines. Mais une chose est importante pour lui: il faut qu'il trouve du plaisir à faire ce qu'il fait, sinon, il passe à autre chose.

«Je fais le plus beau métier du monde et je suis le gars le plus heureux du monde», s'exclame-t-il.

**63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782**

**MAINTENANT OUVERT LE DIMANCHE APRÈS-MIDI!**

“L'émotion et le suspense sont au rendez-vous.”  
-Pierrette Roy, LA TRIBUNE

## Le Client

SUSAN SARANDON  
TOMMY LEE JONES  
v.f. de "THE CLIENT"

TOUS LES SOIRS: 9:15 DIM.: 3:15 - 9:15

“Irrésistible.”  
-Serge Dussault, LA PRESSE

## Tom Hanks Forrest Gump

EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 6:45 - 9:25 DIM.: 1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:25

---

“Un charme prenant.”  
-Odile Tremblay, LE DEVOIR

## LE SECRET DE JÉRÔME

MYRIAM CYR GERMAIN HOUDE  
un film de PHIL COMEAU

TOUS LES SOIRS: 7:15 DIM.: 1:15 - 7:15

“Insolite, amusant, hyper-capoté!”  
L. Blanchard JOURNAL DE MONTREAL

## LE MASQUE

de zéro à héros

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:30 DIM.: 1:05 - 3:30 - 7:05 - 9:30

---

“Une comédie désopilante.”  
-P. Roy, LA TRIBUNE

## GROSSE FATIGUE

UNE COMÉDIE DE MICHEL BLANC AVEC CAROLE BOUQUET

TOUS LES SOIRS: 7:20 - 9:10 DIM.: 1:20 - 3:10 - 7:20 - 9:10

“Une réussite complète, à voir absolument!”  
-Suzanne Lévesque, Bon Matin

## LE VENT DU WYOMING

MICHEL CÔTÉ

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:20 DIM.: 1:10 - 3:20 - 7:10 - 9:20

---

“Une histoire unique qui étonne, qui séduit et qui, surtout, émeut.”  
-P. Roy, LA TRIBUNE

## Kabloonak

l'étranger

un film de CLAUDE MASSOT

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:20 DIM.: 1:10 - 3:20 - 7:10 - 9:20

“Tout y est grand, superbe...d'une vérité prenante et bouleversante.”  
-P. Roy, LA TRIBUNE

## Isabelle Adjani La Reine Margot

un film de PATRICE CHEREAU

TOUS LES SOIRS: 7:30 DIM.: 1:30 - 7:30

---

**CINÉMA CAPITOL 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111**

ILS ONT TUÉ SA FEMME, IL Y A DIX ANS.  
IL EST ENCORE TEMPS DE LA SAUVER.

## VAN DAMME

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:00

UN MEURTRE, C'EST POUR TOUJOURS... JUSQU'À MAINTENANT.

## LE FLIC DU TEMPS

version française de TIMECOP

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:00 SAM. DIM.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

# Nos sorties

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**BANQUE NATIONALE-DU CANADA** (578, King est) - Exposition d'huiles d'Irene Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétrault (566, King est).

**BANQUE SCOTIA** (100, Wellington sud) - Exposition des huiles de peintre-acrylique Armand Dussault (heures d'ouv. de la banque).

**BAR LE BOSTON** - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL** (420, Marquette)-Mezzanine: exposition de livres sur l'Italie. Jusqu'au 30 oct. Hall: «La culture italienne: lieux et mémoire». Jusqu'au 30 oct.

**BIJOUTERIE BOLDUC** (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

**CLUB DE GOLF SHERBROOKE** (1,000 Musset)-Exposition des oeuvres du peintre acrylique Armand Dussault.

**FALAISE SAINT-MICHEL** (100, Webster)-Exposition des oeuvres de Carole Dallaire, art naïf, et des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

**GALERIE DUFOR ET PEL-LAND** (172, Wellington nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R. Guillemette, P.E.Guillemette, R. Brouillet, J.Poirier, M.Carette.

**GALERIE D'ART TANGUAY ET BRUNELLE** (625, Victoria)-Oeuvres sélectionnées de Brunelle, Chouinard, Leblanc, Racicot, Tanguay. Visite aux ateliers de peinture sur rendez-vous.

**GALLERIA 2520** (2520, Portland)-Exposition des artistes Marc Garneau, Tom Hopkins, François Vincent, Frank Mulvey, Daniel Villeneuve.

**MAISON DE L'EAU** (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». «Une rivière à découvrir». Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (174, Palais)-Exposition temporaire: «Musée de nos maisons X: rétrospective». Jusqu'au 30 oct. Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 13h à 17h, tous les merc., 17h à 21h.

**MUSÉE, DU SÉMINAIRE** (222, Frontenac)-Musée de la Tour: exposition permanente située dans la tour du Séminaire comprenant plus de 100,000 pièces de collection. Centre Léon-Marcotte: provenant du Biodôme de Montréal et produite par la Cité des Sciences de Paris: «Terre! Terre!», exposition composée de 24 jeux interactifs abordant les grands systèmes naturels de notre planète. Jusqu'au 20 nov. Ouvert tous les jours 12h30 à 16h30.

**PLACE PATON** (La Capitale)-Exposition des huiles et aquarelles de Lauréanne Leblond Proulx.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (275, Dufferin) - Nouvel horaire: lun. au ven., 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE** (275, Dufferin) - Salle Andrée Désilets: Les spectacles, rendez-vous du rêve, jusqu'au 27 mars 95. Salle 2: «Ma généalogie, une histoire à découvrir». Jusqu'au 7 oct. Ouv.: lun. au ven. 9h à 12h, 13h à 17h; sam. et dim.: 10h à 17h. Service d'archives ouvert au public et informatisé. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Circuits patrimoniaux Vieux nord, à pied; Vieux-Sherbrooke en voiture.

**YILDIZ** (2245, King ouest) - Exposition des oeuvres de Céline Desruisseaux, peintre.

### RÉGIONS

#### AYER'S CLIFF

**AUBERGE AYER'S CLIFF** (1087, Main)-Exposition: «Commemoration du Canton de Hatley», présentée par la Société historique de North Hatley. Jusqu'au 30 oct.

**GALERIE ART-MULTI** (871, Main)-Exposition des oeuvres de Georgette Gavin Johnstone, Michel Duguay et Diethild Schott. Jusqu'au 8 oct.

**ATELIER GALERIE JEAN-PIERRE DENNIS** (230, Tyler)-Oeuvres récentes de l'artiste-peintre Jean-Pierre Dennis. Ouv.: tous les jours, 9h à 21h.

#### COATICOOK

**MUSÉE BEAULNE** (96, Union)-Expositions temporaires: oeuvres de Suzanne Fauteux, acrylique, et Jean-Marc Gazielle, acrylique, jusqu'au 10 oct. Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Costumes des années 1900 jusqu'au 10 octobre. Sculptures de Lucien Bolduc, miniatures des métiers tradition-

nels. Exposition «Une histoire d'amour avec le cirque au début du XXe siècle» (1906-1929)Léo Duperré. Ouv.: de 13h à 16h, du merc. au dim.

### COMPTON

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.-ST-LAURENT** (6, Principale sud)-Commemoration de l'ancien Premier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle multimédia. Animation d'époque dans la maison, tous les dimanches de 13h à 17h, jusqu'au 16 oct. Ouv.: tous les jours, 10h à 12h, 13h à 17h.

### DANVILLE

**GALERIE D'ART STÉPHANIE** (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

**GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS** (12, ROUTE 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

### DUNHAM

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

**DURHAM-SUD-LA TOISON D'ART** (65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 20h.

### EAST HEREFORD

**LA GALERIE** (417, Principale)-Exposition des huiles et aquarelles de Georgette Samson, Raymonde Grégoire, Lucie Roy-Alain, Lyliane Lapointe. Ouv.: lun. au sam., 9h à 16h. Jusqu'au 15 nov.

### EASTMAN

**RIVERIN-ARLOGOS** (197, Chemin du lac d'Argent)-«Oeuvres récentes», exposition de Denis Juneau. Jusqu'au 11 oct.

### LENOXVILLE

**CENTRE D'ARTISTES-UNIVERSITÉ BISHOP**-Exposition des oeuvres de Suzanne Fortin intitulée «Attraction» et Patricia Barrowman, oeuvres récentes. Vernissage le 6 oct., à 19h. Du 6 oct. au 11 nov. Ouv.: mar. au dim., 13h à 16h30, jeudi en soirée 19h à 21h.

### MAGOG

**AUBERGE DU GRAND LAC** (40, Merry sud)-Exposition permanente

des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

**BERMER ART** (Dérageon)-Exposition des plus récentes aquarelles du peintre Georges Constantin.

**EUCALYPTUS** (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

**RANCH DU SPAGHETTI** (3005, Ch.Milletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

### NORTH HATLEY

**ART-THE** (95, Principale)-Exposition des oeuvres des artistes Christian Debert, Jean-Pierre Dennis, Andrée Marcoux, Georges Constantin ainsi que le sculpteur Pierre Chouinard. Ouv.: lun. au mer.: 10h à 18h; jeu. au dim.: 10h à 20h.

**GALERIE JEANNINE BLAIS** (100, Main)-Concours international d'Art Naïf. Du 1er oct. au 15 nov. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h.

### SAINT-CAMILLE

**L'ESPACE HORTENSE** (162, Miquelon)-Exposition des aquarelles de l'artiste Benoît Hégyu intitulée «Les Terreuses». Vernissage le dim. 2 oct., 13h à 16h30. Jusqu'au 30 oct. Ouv.: lun. au ven. 9h à 16h; sam. sur réservation; dim. de 9h30 à 14h30.

### VALCOURT

**CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER** (1000, J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres récentes de Sandra Lebel-Morneau (mine de couleur) et de Yanick Lebel-Morneau (huile et acrylique). Jusqu'au 20 nov. Ouv.: lun. au ven. 9h à 11h30, 13h à 17h; merc. et ven. 19h à 21h, sam. 9h à 12h; dim. 14h à 16h.

**MUSÉE J.A.BOMBARDIER** (1001, Av. J.A.Bombardier)-En montre: le bras spatial canadien. Jusqu'au 4 janv. Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

### WATERLOO

**MAISON DE LA CULTURE** (441, de la Cour)-Exposition de trois peintres: Denise Ménard «Demay», Thérèse Potvin et Gérard Desrochers. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h.

### WEEDON

(2150, route 112)-Exposition permanente des oeuvres de Solange Livermoche Bolduc. Ouv.: merc., de 13h à 17h.

### WINDSOR

**CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE** (342, Saint-Georges)-Centre d'interpréta-

tion sur l'histoire de la poudre noire et exposition intitulée «De Plume et d'esprit, à la poursuite de la sauvagine», du merc. au dim., 13h à 17h, jusqu'au 3 oct.

### MAGOG

**LE VIEUX CLOCHER** (64, Merry nord)-Plume en spectacle le sam. 1er oct., 20h30. Jean-pierre Ferland le sam. 8 oct. 20h30.

**LIQUOR STORE** (101, Dumoulin)-Garou en spectacle les jeudis à compter de 21h.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL** (450, Marquette)-Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 1er oct., 10h15, mer. 5 oct., 10h30 et 13h30.

## VARIÉTÉ

### SHERBROOKE

**AU CAFÉ DU PALAIS** (184, ruelle Whiting)-Le groupe américain «Ecolyne» le lun. 3 oct., avec en première partie le groupe montréalais «Visible Wind». Le guitariste Steve Howe le mar. 4 oct. Le groupe «Ruff Edge» rend hommage au groupe «ACDC» le merc. 5 oct.

**BAR LES GRAFFITI** (41, Wellington sud)-En spectacle Carl Tremblay Blues Band le sam. 1er oct., à compter de 22h30.

**BOUSTIFAILLE** (455, King est)-Party du Saguenay-Lac-Saint-Jean le sam. 1er oct. Spectacle d'animation avec Dany Pouliot à compter de 21h, du merc. au sam.

**LE VIEUX DUFFERIN**-Soirée latino-américaine le sam. 1er oct. Jam session le dim. 2 oct.

**LIQUOR STORE** (252, Dufferin)-Événement live: les dimanches à Garou avec «Les incorruptibles». Soirée soul avec trois cuivres tous les dim., à compter de 22h. Mardi acoustique jam avec Garou et ses invités.

**LOUBARD** (rue Alexandre)-En spectacle Sandra Brassard. Sam. 1er oct., à 21h30.

### RÉGIONS

#### AYER'S CLIFF

**PUB LE CLIFF HOUSE** (1087, Main)-En spectacle le groupe «Bare Bones» le sam. 1er oct., à 21h.

# A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

## Samedi 1er octobre, 20 h DE STRAUSS À TCHAIKOVSKY

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente un concert romantique mettant au programme des oeuvres de Strauss, de Chopin et de Tchaïkovsky. Sous la direction du chef attitré Marc David, l'Orchestre sera aussi l'hôte de la brillante et talentueuse pianiste sherbrookoise Marie Fabi.

## PASSEPORT-JEUNESSE

Dimanche 2 octobre, 10 h 30 et 13 h 30 LES PIERRAFEU



Film, 1 h 32  
Petits et grands seront heureux du retour de Fred Caillou et de toute la joyeuse bande au grand écran. Fred devient vice-président de sa compagnie. Cette promotion cache-t-elle quelque chose de louche? Y a-t-il anguille sous rock??? L'entrée est gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse ou du Passeport de parent-accompagnateur. Vous pouvez vous procurer votre Passeport-jeunesse au coût de \$5 par enfant et 12\$ par parent-accompagnateur lors de cette activité.

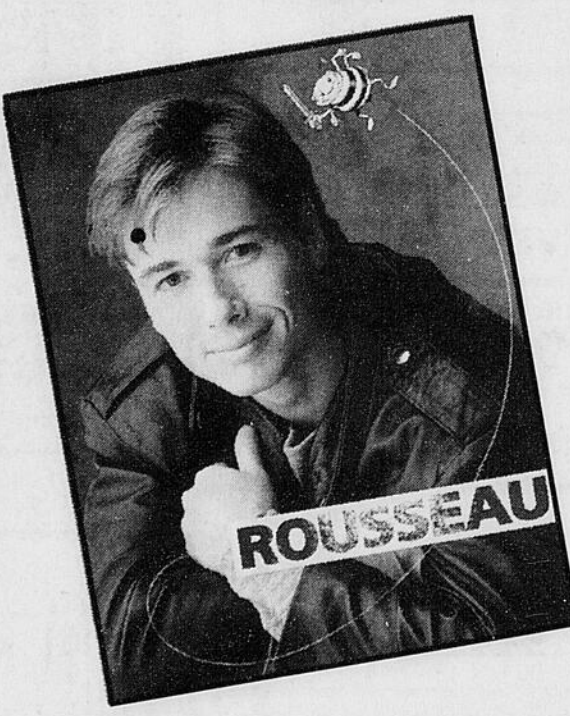
## CINÉ-CAMPUS

**Lundi 3 octobre 18 h 30**  
**LE CLIENT** (G)  
États-Unis 1994 (2 h)  
Drame de Joël Schumacher  
Avec Susan Sarandon et Tommy Lee Jones

**20 h 30**  
**LES PIERRAFEU** (G)  
États-Unis 1994 (1 h 32)  
Comédie fantaisiste de Brian Levant  
Avec John Goodman et Rick Moranis

**Jeudi 6 octobre 19 h**  
**LA LISTE DE SCHINDLER** (13+)  
États-Unis 1993 (3 h 15)  
Drame de guerre de Steven Spielberg  
Avec Liam Neeson et Ben Kingsley

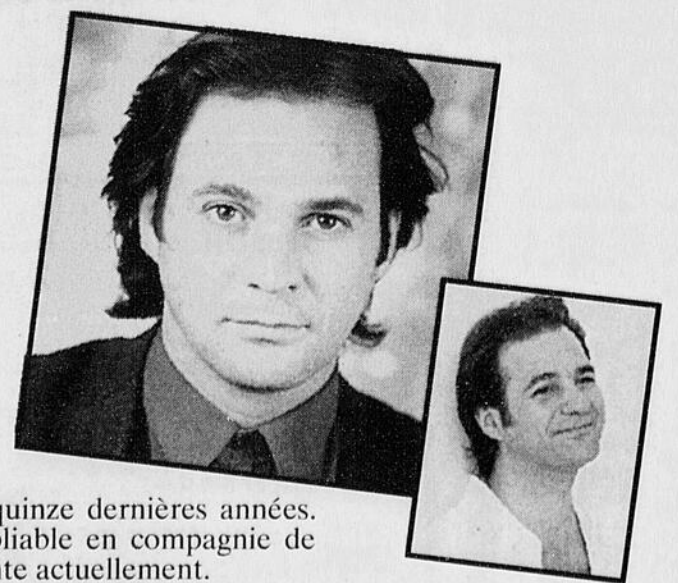
## Vendredi 7 octobre, 20 h STÉPHANE ROUSSEAU



À la demande générale, Stéphane Rousseau est de retour à Sherbrooke pour un soir seulement avec son plus récent spectacle. Humoriste des plus courrus la saison dernière, tout le monde en redemande encore tellement il est bon, différent et divertissant. Chanteur, danseur, imitateur, musicien et même dessinateur, Rousseau met ses multiples talents au service de l'humour pour faire de chacune de ses prestations un moment unique. Il est sans contredit «LA» nouvelle star de l'humour au Québec. Plus de 200 000 personnes ont déjà été séduites par Stéphane Rousseau. Allez-y vous aussi, vous ne regretterez pas cette soirée! Bien entendu, la célèbre et colorée Madame Jigger sera aussi de la partie! Achetez vos billets dès maintenant car ils s'envolent très vite!

## Samedi 8 octobre, 20 h PAUL PICHÉ

Voilà l'un des retours sur scène les plus attendus cette saison. Après une période d'absence sur disque de cinq ans, il nous revenait au printemps dernier avec un tout nouvel album intitulé L'instant. Voilà que Piché remonte sur scène pour notre plus grand plaisir afin de nous présenter en direct cet album magnifique. Depuis plus de quinze ans, Paul Piché s'impose comme l'un de nos plus grands auteurs-compositeurs. Lors de ce spectacle électrisant, il nous présentera bien sûr les pièces de son nouvel album mais aussi plusieurs des grands succès qui nous ont permis d'apprécier le grand talent de cet artiste complet au cours des quinze dernières années. Un moment magique, un «Instant» inoubliable en compagnie de Paul Piché à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.



## EXPOSITIONS

Galerie d'art  
Jusqu'au 23 octobre  
**JARDIN INDIANA 94**  
Une installation de Diane Boudreault

Hall du Pavillon central  
Jusqu'au 23 octobre

## L'ÉNIGME DU SOURIRE DE MONA LISA

Suzanne Giroux  
Mona Lisa n'a pas fini de faire tourner les têtes. Des artistes, des rois, un empereur, un psychanalyste et des millions d'hommes ont scruté son regard, questionné ses lèvres: quel mystère cache ce sourire énigmatique? Depuis 500 ans, on cherchait à percer l'énigme du sourire le plus célèbre du monde. Une jeune canadienne y est-elle parvenue? (Revue VSD, octobre 1993)



Jusqu'au 23 octobre  
**HORTUS (EN) CONCLUSUS**  
(Le jardin de l'âme)  
Giuseppe Di Leo

## AU THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER CATHERINE KARNAS

Le spectacle de Catherine Karnas prévu le samedi 1er octobre est remis au mois de mars prochain. Pour ceux qui avaient déjà leurs billets, prière de téléphoner au guichet pour prendre une entente.

**Mercredi 5 octobre, 20 h**  
Avec Albert Millaire et Hélène Panneton au clavecin  
Albert Millaire vous fera vibrer au rythme de sa voix en vous récitant des poèmes d'amour, tantôt amusants, tantôt sensuels et envoûtants. Pour ajouter au plaisir des mots et se tremper dans l'essence musicale du 18e siècle, Hélène Panneton l'accompagne au clavecin.

## SPECTACLE EN PRÉVENTE DÈS LE JEUDI 6 OCTOBRE 12 novembre Une nuit d'improvisation

Jean-Marc Parent  
La prévente permet aux abonnés de se procurer, 48 heures avant le grand public, des billets pour les spectacles à venir.

Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois

## The Figgs: la nostalgie des années 70

Philippe REZZONICO (PC)

La relecture des influences musicales du début des années 70 ayant été le lot de nombre de jeunes groupes depuis quelques années, ce n'était qu'une question de temps avant de voir le retour en force du son qui a mis fin à cette décennie.

### rock

Avec *Low-Fi At High Society*, le quatuor américain The Figgs livre un très solide premier effort qui incorpore tous les éléments du punk-rock tout en étant présentement à la hausse.

Après le retour en force d'Elvis Costello et la percée de Green Day et d'Offspring, les Figgs font la démonstration que le rock est souvent tiré de sa meilleure mouture lorsque son arôme est mélodique à souhait.

«Nous avons toujours composé de cette façon, explique le chanteur-guitariste Mike Gent. J'espère que les gens qui quittent nos spectacles gardent nos mélodies en tête. En ce sens, j'adore un groupe comme les Kinks. Écoute, même ma grand-mère fredonne leurs chansons.»

La pièce d'entrée, *Step Back And Let's Go Pop* donne le ton en 70 secondes chavirantes. Gent, Pete Donnelly (basse), Guy Lyons (guitare) et Pete Hayes (batterie) concoctent des morceaux qui n'auraient pas déplié à Costello, aux Kinks et aux Jam qui figurent parmi leurs influences les plus notables. Influences un peu surprenantes d'ailleurs pour un groupe dont trois des quatre membres n'étaient même pas nés en 1970.

«Mon père écoutait les Stones, les Clash et les Ramones, explique Gent. Je n'avais que huit ans quand *Armed Forces* de Costello est paru, mais j'ai bien dû l'entendre toutes les semaines lors des huit ou 10 années qui ont suivi.»

### Sonic Undertones

Formé en 1987 sous le nom des Sonic Undertones, The Figgs trime durant trois ans dans les clubs locaux du New Jersey. Leurs premiers enregistrements en 1990 mèneront à deux cassettes sur une étiquette alternative. L'aventure débute vraiment en 1993 lors de la parution d'un démo pour Columbia. Plusieurs compagnies se montrent alors intéressées et le groupe abouti finalement chez I-ma'go.

«Nous n'avons pas envie de nous retrouver au sein d'une étiquette qui possède un catalogue de quelques milliers d'artistes, soutient Gent. Il faut aussi dire que la compagnie nous a laissé toute la corde voulue pour la réalisation de l'album avec Don Gehman (R.E.M., Mellen-camp).»

The Figgs feront leur premier passage à Montréal, le 12, au Woodstock.

# Mitsou Plus colorée que jamais

Montréal (PC)

Au cours des quatre dernières années, soit depuis la sortie de son album *Terre des hommes*, Mitsou ne s'est pas endormie sur ses lauriers. Un premier album anglophone, deux longs métrages, un vidéo exercice et une publicité ont entretenu sa carrière, lancée avec éclat il y a déjà sept ans.

### pop

Mitsou, qui a eu 24 ans le 1er septembre dernier, revient maintenant avec un nouvel album francophone, qu'elle a enregistré pour se faire plaisir et qui permettra à la fois au public de découvrir sa nouvelle image.

Au cours de l'été, Mitsou a terminé l'enregistrement de *Yaya* et s'est, dit-elle, ressourcée.

«Quand j'arrête de travailler, j'essaie de vivre très intensément. Je sors, je danse, je vois des amis, je vois ma famille. J'exploite chaque seconde au maximum», précise-t-elle.

### À son goût

Mitsou affirme que *Yaya* répond exactement au besoin qu'elle éprouvait lorsque son entourage et elle ont décidé de produire un troisième disque.

«Un premier album correspond toujours à ce que l'on a envie de faire et se révèle en fait le résultat d'une intention pure. Un deuxième album, on le fait souvent pour faire

plaisir aux autres. Et au troisième, on revient à ce que l'on a vraiment envie de faire», souligne-t-elle.

Mais qu'est-ce que Mitsou avait donc vraiment envie de faire?

D'abord donner, dit-elle, une énergie qui soit colorée, fraîche et humoristique à ce qu'elle fait. «Parallèlement à ça, je cherchais, musicalement, une espèce de simplicité. Sur cet album, où l'on trouve des chansons plus «up tempo» comme *Le yaya*, j'avais aussi hâte d'enregistrer des «tounes» simples avec accompagnements à la guitare ou au piano», explique-t-elle.

Elle voulait aussi se faire intimiste. «Quand on arrive à chanter, sur disque, comme si on était chez soi, devant un feu de foyer, on montre alors, selon moi, quelque chose de précieux», souligne-t-elle.

### Clin d'oeil au passé

Pierre Gendron, imprésario de Mitsou, voyait déjà depuis longtemps sa protégée relancer la chanson à succès de Joël Denis. «Moi, je ne me voyais par contre pas enregistrer *Le yaya*», déclare la chanteuse, qui a néanmoins accepté, au début de la production de son album, de tenter de donner sa couleur à la chanson que l'on fredonnait bien avant la naissance de Mitsou.

«C'est en même temps un clin d'oeil intéressant aux années 60 puisque les gens disaient, quand j'ai commencé à chanter, que mon énergie leur rappelait celle de l'époque de *Jeunesse d'aujourd'hui*», souligne-t-elle.

Dans la même veine, Mitsou reprend aussi la chanson à succès *Comme j'ai toujours envie d'aimer* de Marc Hamilton, à laquelle Daniel Colombe et Serge Lacasse ont donné un intéressant arrangement musical.



La Tribune, archives

«Quand on arrive à chanter, sur disque, comme si on était chez soi, devant un feu de foyer, on montre alors, selon moi, quelque chose de précieux.»

Mitsou, qui a collaboré à la composition de trois des dix titres de l'album, s'est entourée d'auteurs-compositeurs tels que Patrick Bourgeois du groupe Les BB, qui a écrit la chanson *Reste* qu'il interprète en duo avec Mitsou, et Pierre Flynn qui signe la chanson *L'ange amoureuse*.



MUSÉE  
DU SÉMINAIRE  
DE SHERBROOKE

Remerciements  
pour

TOURNOI DE  
**golf**  
1994

#### COMMANDITAIRE MAJEUR

LA BANQUE  
CIBC

#### COMMANDITAIRE CRÉDIT VOYAGE

VOYAGES BELLEVUE INC.

#### COMMANDITAIRES DES TROUS

ASSURANCES C.LABRECQUE ET FILS INC.  
ASSURANCE PERREAULT ROUILLARD LTEE  
ATELIERS DE TYPOGRAPHIE COLLETTE INC.  
LA CAGE AUX SPORTS  
CIMA +  
LA CLINIQUE ADMINISTRATIVE ENR.  
COPIE KING  
DÉCORATIONS KING INC.  
GOLF DE L'ESTRIE  
GOULET LÉTOURNEAU IMPRIMEURS INC.  
IMPRESSION SÉRIGRAFFE  
LAMINAGE DENIS LAUZON ENR.  
LOCATION PELLETIER  
MAXI CLUB  
M.J.B. LITHO INC.  
RAYMOND CHABOT MARTIN PARÉ  
ROSELINE ALRIC AVOCATE -  
LAROUCHE GAUTHIER  
SÉRIGRAFIC INC.  
UNITOTAL GAUDETTE INC.

#### COMMANDITAIRES DES TABLES

Bureautique N. Maltais  
Banque CIBC  
Conseil de la Culture de l'Estrie  
Couture et Fortier Assurances  
Les Enchères Enr.  
Maitre Claude Turcotte, Notaire  
Simard et Associés,  
Évaluateurs Agréés  
Téléson  
Trust CIBC  
Voyages Bellevue Inc.

#### COMMANDITAIRES DES PRIX DE PRÉSENCE

Biodôme de Montréal  
Canadien Tire  
Cellulaire Flamand  
Centre Culturel-Université de Sherbrooke  
Le Cep d'Argent  
CHLT  
CITE  
CIBC - Carrefour de l'Estrie  
Club de golf de Sherbrooke  
COGECO  
Les Concerts Symphoniques de Sherbrooke  
Conway, Jacques, Downey, Martel  
Daguerre Photo  
Eau de Source Botschattel  
Équipement Sanitaire Cherbourg  
Le Fabricain  
Ferroterie Galt  
La Fête des Vendanges  
Golf de l'Estrie  
J.R. Normand Inc.  
Jardin Botanique de Montréal  
Le Loubar  
La Maison de la Fourrure  
Miellerie Lune de Miel  
Musée J.Armand Bombardier  
Musique Le Discret  
Peintures Glidden  
Planétarium de Montréal  
Reno - Carrefour de l'Estrie  
Sucrerie Le Normand  
Trust CIBC  
Verger Le Gros Pierre  
Vignoble Le Cep d'Argent  
Ville de Sherbrooke

En collaboration avec :



LaTribune



Bourget  
stereo

155, rue King Est,  
Sherbrooke  
(819) 569-4242

À SURVEILLER

L'EXPO  
Hi-Fi

du 20 au 23 octobre

NOUVEAUTÉS 95

3 salles d'écoute  
«SURROUND SOUND»  
remplis au maximum

TIRAGE jusqu'à 5000\$

MCINTOSH • ROTEL • NAIM • ARCAM

MICROMEGA • ROGERS • NAKAMICHI • DENON

SUGDEN • PARADIGM • P.E. LEON • ELIPSON



SAMEDI  
8 OCTOBRE 1994

à

20 h 00

Admission: 15\$

LE CENTRE D'ART PRÉSENTE:



Ensemble  
Bernard Primeau  
Jazz

Un savoureux  
cocktail de Jazz,  
classique et contemporain  
dans la tradition acoustique

À ne pas manquer

RÉSERVATION:

826-2488

AU CENTRE D'ART DE  
RICHMOND  
1010, rue Principale Nord,  
Richmond

Présenté par les Amis de la  
Musique, en collaboration avec  
le ministère de la Culture



TDL (IMF)

LIBRAIRIESMITH

VOUS INVITE  
À VENIR RENCONTRER

**BERNADETTE RENAUD**

lors d'une séance de signature  
à l'occasion de la parution du  
troisième volume de la trilogie

UN HOMME COMME  
TANT D'AUTRES

le samedi 8 octobre 1994  
de 14 h 00 à 16 h 00  
au Carrefour de l'Estrie

# «Jardin indiana 94» de la sculpteure dianeboudreault Sur la route du jardin de verre

Steve BERGERON Sherbrooke

La sculpteure sherbrookoise dianeboudreault se spécialise dans le jardinage. Mais plusieurs, qui ont suivi son oeuvre au fil des ans, savent que ses jardins sont bien spéciaux. Pas de bosquets ni de plates-bandes, mais des amalgames de terre, de grilles, de bois, d'images, surtout de verre. De blocs de verre.

Le 23 septembre, elle a inauguré son tout dernier jardin, à la Galerie d'art du Centre culturel. Un jardin qui fait ressortir ses talents d'architecte.

Et, à l'image d'un jardinier qui refait son jardin en gardant des parties déjà cultivées, dianeboudreault a repris des détails de ses quatre premiers jardins, et rajouté une cinquième section, la dernière culture.

Résultat: «Jardin indiana 94». Le bilan de «Jardin de verre Orford 92», de «Jardins de vie 92», de «L'allée des 18 colonnes 93-94» et

de «Cinq espace-temps 93».

Bilan d'une vision, de regards portés sur deux facettes de l'univers. L'extérieur, qu'elle illustre notamment avec ses images, photos de jar-

dins d'ici et d'outremer, traversés par la lumière. L'intérieur, qu'elle fait émerger en emprisonnant les témoins de sa réflexion dans les blocs transparents.

Mémoire des lieux familiers et des autres horizons. Bilan de la vie du dedans et du monde qui entoure.

## Retour à l'in situ

L'exposition de dianeboudreault repose tranquille dans la Galerie d'art jusqu'au 23 octobre. Mais elle ne perd rien pour attendre. L'auteur de ses jours chérit un projet d'envergure.

«L'in situ, c'est créer quelque chose à partir des lieux.» L'apogée

de l'in situ, c'est donc placer une chose dans son milieu naturel. «C'est ce que j'ai fait avec mon premier jardin sculptural, «Jardin de verre Orford 92».

Certes, les sculptures ne poussent pas dans les arbres, encore moins au pied du Mont Orford. Mais alors, quel est leur milieu naturel? L'endroit qui a inspiré leur création, répond-elle.

Elle va plus loin. À l'origine de sa perception des choses se trouve la conviction que l'équilibre humain est fait d'une part de «poétique libérée par la Nature et de technique engendrée par la Culture». Ne croire qu'aux bienfaits des réalisations humaines, ou qu'à ceux de la nature, mène au déséquilibre.

«Pour moi, les sculptures d'un jardin doivent refléter l'esprit du parcours. C'est une façon de faire naître des souvenirs sur son passage, de reconstituer un moment d'harmonie.»

Vers le véritable jardin de verre «Dans ce jardin de verre, j'entrevois des plans de verdure et des plans d'eau recoupés par des sculptu-

tures de blocs de verre.»

Justement, depuis la démolition de la Coopérative agricole, un espace vide crouit angle King et Bellevue. En 1991, dianeboudreault a lancé son idée. «Ce site est le plus beau point d'observation de la ville. Il s'ouvre sur le Lac des Nations, le mont Bellevue et le parc Jacques-Cartier.» En somme, l'endroit idéal pour un jardin de verre.

Mais depuis, les intentions municipales sont restées vagues. Le terrain aussi.

Pourtant, Sherbrooke et l'Estrie sont des lieux de prédilection, confie-t-elle.

C'est pour donner un souffle à la question que dianeboudreault tiendra une conférence, «Rencontre au jardin», le lundi 17 octobre, à la Galerie d'art. Paysagistes, architectes, sculpteurs sont invités, ainsi que toute personne qui estime avoir son mot à dire.

Toutefois, d'autres obstacles se dressent. Il faudra vaincre l'extérieur. «Les sculptures en verre sont victimes de la condensation.» Des recherches s'imposent. Ingénieurs et autres professionnels des matériaux seront consultés.

Et en attendant? «D'autres jardins habitent déjà mes pensées, en attente du réel Jardin de verre.»

## arts visuels



Telephoto par Claude Poulin  
Diane Boudreault expose son tout nouveau jardin sculptural, «Jardin indiana 94», fonte de détails de ses jardins précédents, jusqu'au 23 octobre, à la Galerie d'art du Centre culturel... en attendant de pouvoir exposer dans le milieu naturel de ses sculptures: dehors.

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke présente

## De Strauss à Tchaïkovsky

SOIRÉE ROMANTIQUE

Au pupitre  
Marc David

Au programme, des oeuvres de  
Strauss  
Chopin  
Tchaïkovsky

Soliste invitée:  
Marie Fabi

Le samedi  
1<sup>er</sup> octobre  
à 20h

Une présentation du  
CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

PASSE P\*ART  
RABAI 25%  
AUX 20 PREMIERS  
ACHETEURS

ACHETEZ AU  
820-1000

Une collaboration de  
MOTEL La Rivière  
CHLT 630  
CITE 102.7 FM  
La Tribune

SALLE MAURICE-O'BREADY  
CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

SPECTACLE DE L'ANNÉE-HUMOUR

## ROUSSEAU

LA ROUSSEAUMANIE CONTINUE...  
Réservez vite vos billets  
ACHAT PAR TÉLÉPHONE  
820-1000

VENDREDI 7 OCTOBRE, 20 h

Une collaboration de  
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie  
La Tribune CHLT 63 AM  
CITE 102.7 FM  
TÉLÉ 7

Achetez au 820-1000

UNE PRÉSENTATION DE

## JEAN-PIERRE FERLAND

spectacle  
acoustique

SUPPLÉMENTAIRE  
9 OCTOBRE À 20 h 30

SAMEDI 8 OCTOBRE À 20 h 30

### MES ANNÉES D'ÉCOLE

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

SON NOUVEAU SPECTACLE  
Une mise en scène de Mouffe

RABAI 25%  
Sur le spectacle du 14 oct.

PASSE P\*ART

LES VENDREDIS ET SAMEDIS  
14-15, 21-22, 28-29 OCTOBRE À 20 h 30

RÉSERVATIONS : 847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG  
La Tribune  
TELES IMAGE  
CITE 102.7 FM  
RADIO

SALLE MAURICE-O'BREADY  
CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

## paul piché l'instant

Enfin sur scène avec  
«Mon cousin Jacques»,  
«La boîte aux lettres»,  
«Cette lettre», etc.

SAMEDI  
8 OCTOBRE  
20 h

TPQ Théâtre populaire du Québec  
Avec Paul Savoie, Benoît Vermeulen  
et Mérelle Bédaride, Eric Cabana, Michel Dugès, Susanne Garsau,  
Marc Legault, Han Masson, Sophie Valde et les compositeurs Louise  
Campeau, Claude Lemelin, Luc Pradier, Marc Sénécal

## EQUUS

de Peter Shaffer  
traduction Jean-Louis Roux  
mise en scène Serge Denoncourt  
Un chef-d'œuvre internationalement connu  
par l'auteur de Amadeus

MARDI 11 OCTOBRE 20 h

Une collaboration de  
Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie  
La Tribune CHLT 63 AM  
CITE 102.7 FM  
TÉLÉ 7

Achetez au 820-1000

## Quand les fauteuils roulants s'habillent tout de verre

Steve BERGERON Sherbrooke

d'un arc.

«J'ai voulu reproduire le fauteuil roulant d'André Viger», explique la sculpteure à la signature peu conventionnelle. Les blocs de verre des murs font office de toile pour les reproductions transparentes des roues du fauteuil. On y retrouve aussi des photos d'André Viger en pleine action.

«Valence», dans le jargon psychologique, signifie «attrait positif ou négatif pour quelque chose». «Je l'ai appelée ainsi à cause d'un arbre du parc qui m'a attirée», confie l'artiste. «Je me suis aussi inspirée de sculptures vues en Espagne, et qui racontaient la vie de Don Quichotte.»

C'est grâce au programme du ministère provincial des Affaires culturelles, qui réserve un pour cent des budgets de rénovation des infrastructures à une oeuvre artistique, que ce projet a été mené à bien.

## L'énigme de Mona Lisa au Centre culturel

Sherbrooke

Jusqu'au 23 octobre, il est possible d'admirer deux autres expositions dans le hall du Pavillon central, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

À commencer par l'énigmatique «Enigme du sourire de Mona Lisa», de Suzanne Giroux. Cette dernière, à force de scruter la célèbre toile de Leonard de Vinci, a fini par distinguer, en faisant pivoter le tableau de 45 degrés, un dos cambré, un début d'épaule, et même une magnifique paire de fesses.

Par ailleurs, l'exposition «Hortus (en) Conclusus» (jardin de l'âme), du Montréalais d'origine italienne Giuseppe di Leo, montre la vision de l'artiste sur son héritage culturel, et notamment sur ce «jardin de l'âme», qui embrasse la mémoire et la culture.

## EN SPECTACLE

Événement spécial tout le week-end  
8 musiciens sur scène

BAR  
Les Graffiti

à 22:30 h

### CARL TREMBLAY

BLUES BAND

JEUDI	29 SEPTEMBRE
VENDREDI	30 SEPTEMBRE
SAMEDI	1 <sup>er</sup> OCTOBRE

41, rue Wellington Sud  
Sherbrooke  
821-2220

P.S. Veuillez prendre note que la piste de danse sera en fonction AVANT et APRÈS les spectacles!

# Nos sorties

## Le Bocage à Moe's River Un vieux rêve de campagne...

Jean DOYON Compton

Situé à quelques kilomètres de Compton, le village de Moe's River surprend par sa rusticité et le charme envoûtant de ses paysages. Depuis maintenant six ans, il y a une autre bonne raison de visiter ce joli patelin. Cette raison, c'est Le Bocage, relais et festin champêtre.

Dominique Guilbeault, propriétaire, est également chef des cuisines du Bocage. Cette femme riieuse, un brin espiègle, au sens de l'humour hautement contagieux est la maîtresse d'oeuvre d'une des tables les plus réputées en Estrie. Sa conception particulière de la cuisine et son sens aigu de l'hospitalité ont tôt fait de lui amener une clientèle fidèle venue autant de la région immédiate que de partout ailleurs en province.

Traductrice de formation, Mme Guilbeault a quitté Montréal pour venir s'établir dans notre coin de pays et y concrétiser un vieux rêve: acquérir et rénover une grande maison de campagne. C'est à Moe's River qu'elle a trouvé la perle rare.

Les propriétaires ont patiemment rénové cette demeure ancestrale construite en 1835. Travail imposant qui s'est échelonné sur quelques années et qui a donné des résultats tout à fait remarquables.

D'une capacité d'accueil de quelque trente places, cette jolie auberge dispose également de trois chambres mises à la disposition des clients et amis. On peut donc venir y souper, coucher et prendre le petit déjeuner.

### restaurants

#### Authenticité

«Chez nous à Sainte-Thérèse, confie la propriétaire, j'ai appris à manger de tout: rognons, cervelle, tout y passait. Mon séjour à Montréal m'a permis de fréquenter beaucoup de restaurants de sorte que je savais ce que les choses devaient goûter. Il m'e fallait développer ma propre façon de préparer et d'ap-

prêter les plats d'après mes critères personnels, mais je connaissais les résultats que je recherchais et je crois que c'est très important en cuisine...»

Les oies, les canards de Barbarie, les oies et les lapins que l'on retrouve à sa table sont tous nourris aux grains et élevés sur place. Jusqu'aux agneaux qui sont placés sous les bons soins d'un ami-éleveur de Waterville.

Ce souci d'authenticité se retrouve également dans une variété étonnante de denrées toutes faites à la maison. Crèmes glacées, sorbets, liqueurs de fruits, pains et pâtes sont préparés sur place. Le potager fait également la fierté du Bocage et ce, tant par la diversité des produits cultivés que par la qualité et la fraîcheur ainsi obtenues. De culture biologique, les légumes de tous les jours y côtoient l'exotisme des produits importés en y ajoutant une touche de nouveauté. Hors-saison, l'approvisionnement s'effectue localement chez l'un ou l'autre des nombreux maraîchers que compte la région la Compton.

La cuisine traditionnelle du Bocage satisfera les amateurs de mets du terroir, avec sa combinaison variée de plats bien de chez nous, et les plus audacieux, avec une gamme étonnante de nouveaux produits tels que les fleurs comestibles, les laitues de toutes sortes, les abattis...

#### Création

«La cuisine, c'est quelque chose de très créatif. Surtout le genre de cuisine que l'on fait ici. Moi je pars de la graine dans le jardin et elle finit dans l'assiette d'un client heureux.»


La volonté d'être près des gens est très présente chez-elle. Comme elle voit elle-même à l'accueil et au service, elle peut mieux mesurer les envies et les goûts de chacun.

«Dans un grand restaurant, dit-elle, le chef ne voit jamais les assiettes revenir à la cuisine. Alors qu'ici, c'est moi qui fais le service. Des fois tu peux être le seul à penser qu'un plat est succulent...»


Le Bocage a élaboré un type de menu tout à fait inédit. Deux compositions différentes sont offertes à la clientèle à tous les jours. «Les habitués qui viennent chez nous ne savent pas nécessairement à l'avance ce qu'ils vont manger. On leur réserve souvent des petites surprises.»



Photo La Tribune par Jean Doyon



par  
**Martine Satre**  
chef du  
**Temps des cerises**  
à Danville



## Enfin, c'est la chasse!

Qui dit chasse, dit gibier. Pour les morceaux les plus tendres, pas de problème, ils disparaissent bien vite. Après, on fait mijoter les cubes ou on fait des terrines, ou plus simplement des tourtières. Pour les cubes de sanglier, bison ou chevreuil, voici une recette dont l'originalité consiste à intégrer du chocolat (noir européen). La combinaison du chocolat avec la marinade, et la saveur du gibier, donne une préparation veloutée et riche, tant par sa couleur que par sa saveur. De plus cette recette peut se préparer à l'avance.

**Chevreuil à la Vernon**  
1 kg de chevreuil en cubes  
50 gr de beurre  
1 cuil. à soupe de farine  
sel, poivre, thym, laurier  
2 cuil. à soupe de sucre  
1 dl de vinaigre  
50 gr de chocolat noir  
25 gr d'amandes effilées, grillées  
garniture: croûtons avec gelée de groseilles

vinaigre. Verser les légumes nettoyés et coupés en morceaux de 1 cm dans le vin et le vinaigre, ajouter les autres ingrédients, ainsi que la viande et laisser mariner 24 à 48 heures.

Ensuite sortir la viande et la sécher avec un linge. La faire dorer dans un beurre bien chaud. Saupoudrer de farine, et retourner les morceaux. Ajouter la marinade, le thym, le laurier, les épices. Cuire doucement deux heures environ. Préparer les croûtons.

Faire caraméliser le sucre, y ajouter le vinaigre. Faire réduire de moitié, puis ajouter le chocolat. Vérifier la cuisson de la viande. Enlever le thym et le laurier de la sauce. Y ajouter le caramel, le vinaigre et le chocolat. Dresser la viande sur un plat. Arroser de sauce et saupoudrer d'amandes. Garnir le plat avec les croûtons. Servir avec des atokas et de la purée de céleri-rave.

Bon appétit!

Faire une marinade avec 1/2 litre de vin rouge, 1 branche de céleri, 1 poireau, 1 oignon, persil, laurier, thym, quelques grains de poivre, 1 clou de girofle, un peu de

**DANSE**  
AVEC ORCHESTRE  
Musique rétro et populaire  
DANSE SOCIALE  
VENDREDI ET SAMEDI  
de 20 h 30 à 0 h 30  
900, BOUL. BOURQUE  
OMERVILLE  
RÉSERVATION:  
868-0723

VIBREZ AU SON  
VIBREZ  
«Musique live»  
CHAT NOIR  
Dans le cadre de «La flambée des couleurs», on vous fait JAZZER les jeudis, vendredis et samedis à partir de 19 h 30 et le dimanche  
**JAZZ SESSION**  
LE DIMANCHE  
DÈS 15 h  
avec  
**Jean-Denis Dubuc**  
et ses musiciens invités.  
(819) 843-4337  
266, rue Principale Ouest  
MAGOG-ORFORD

**STEVE HOWE**  
EX-SUITARISTE DE YES  
SPECTACLE SOLO ACOUSTIQUE  
MARDI 4 OCTOBRE À 21h00  
ADMISSION: 20\$

NOUVEL ALBUM  
**Shawn Phillips**  
JEUDI 13 OCTOBRE À 21h00  
ADMISSION: 18\$

UNE COLLABORATION  
PLAV AUDIO - CIMO 106  
BLACK LABEL  
**AU CAFÉ DU PALAIS**  
184, RUELLÉ WHITTING (WELLINGTON NORD)  
SHERBROOKE  
TÉL.: (819) 568-8977

restaurant  
**la Rose des Sables**  
CUISINE MAROCAINE  
• Table d'hôte tous les soirs  
• Dîners d'affaires du lundi au vendredi  
Vastes choix à partir de **4,25\$**  
270, RUE DUFFERIN, SHERBROOKE  
(819) 346-5571  
Apportez votre vin  
OUVERT 7 JOURS de 11 h à 23 h STATIONNEMENT À L'ARRIÈRE

Du lundi au  
vendredi 11 h 30  
  
**LA VIE EN ESTRIE** TÊLÉ 7

**UNIQUE EN RÉGION**  
  
**FINE CUISINE DE L'INDE**  
VOUS CONVIE À SON BUFFET  
LES VENDREDIS ET DIMANCHES À PARTIR DE 17 h 30  
SPÉCIAUX LES MIDIS DU MARDI AU VENDREDI DE 12 h à 14 h  
OUVERT TOUS LES SOIRS  
DU MARDI AU DIMANCHE À PARTIR DE 17 h 30  
RESTAURANT **Shalimar** 263, rue Queen  
Lennoxville  
(819) 823-9683

Pour mieux vous servir!  
BROCHETTERIE  
LE CHEF de  
**TASSO** enr.  
Cuisine typiquement grecque!  
MAINTENANT DÉMÉNAGÉE  
NOUVEAU LOCAL  
aux GALERIES  
QUATRE SAISONS  
13e Avenue Nord  
PLUS GRAND  
Maintenant 180 places disponibles  
PLUS DE CONFORT!  
Pour les groupes  
PLUS DE STATIONNEMENT!  
MAIS SURTOUT  
TOUJOURS LES MÊMES RECETTES!  
SPÉCIAUX DU MIDI À partir de **4.25**  
APPORTEZ VOTRE VIN de 11 h à 23 h  
SPÉCIAUX DU SOIR À partir de **5.95**  
Réservation: **823-7212**

# Voyages aux Îles-de-la-Madeleine

## L'exaltante aventure de la pêche au requin

Monique NUYTEMANS Grosse-Île

Il est 3h30. Plusieurs heures avant l'aube. C'est à cette heure peu civilisée que notre groupe de six journalistes s'est levé pour vivre l'aventure de notre vie: la pêche au requin dans le golfe du Saint-Laurent!

Il faisait donc encore nuit quand nous nous sommes embarqués sur le homardier d'Antoine Poirier au port de la Grosse-Île aux Îles-de-la-Ma-

deleine. Le temps était légèrement frisquet en ce début de septembre, les étoiles brillaient et une brise légère annonçait une agréable randonnée en mer.

Antoine est un pêcheur professionnel et c'est l'année dernière qu'il tenta une nouvelle expérience de pêche sportive: celle du requin. Elle n'avait jamais été faite au Québec, bien que tous les pêcheurs aient su qu'il y avait du requin dans le golfe.

Antoine s'équipa donc avec des cannes à pêche spéciales (coûtant 2 500 \$ chacune!), des gaffes, des

harpons, un treuil. Mais il ne changea rien à son homardier (sauf pour les fauteuils sur le pont) qui ne ressemble en rien aux luxueux bateaux de pêche en haute mer que l'on voit dans les grands centres de pêche sportive.

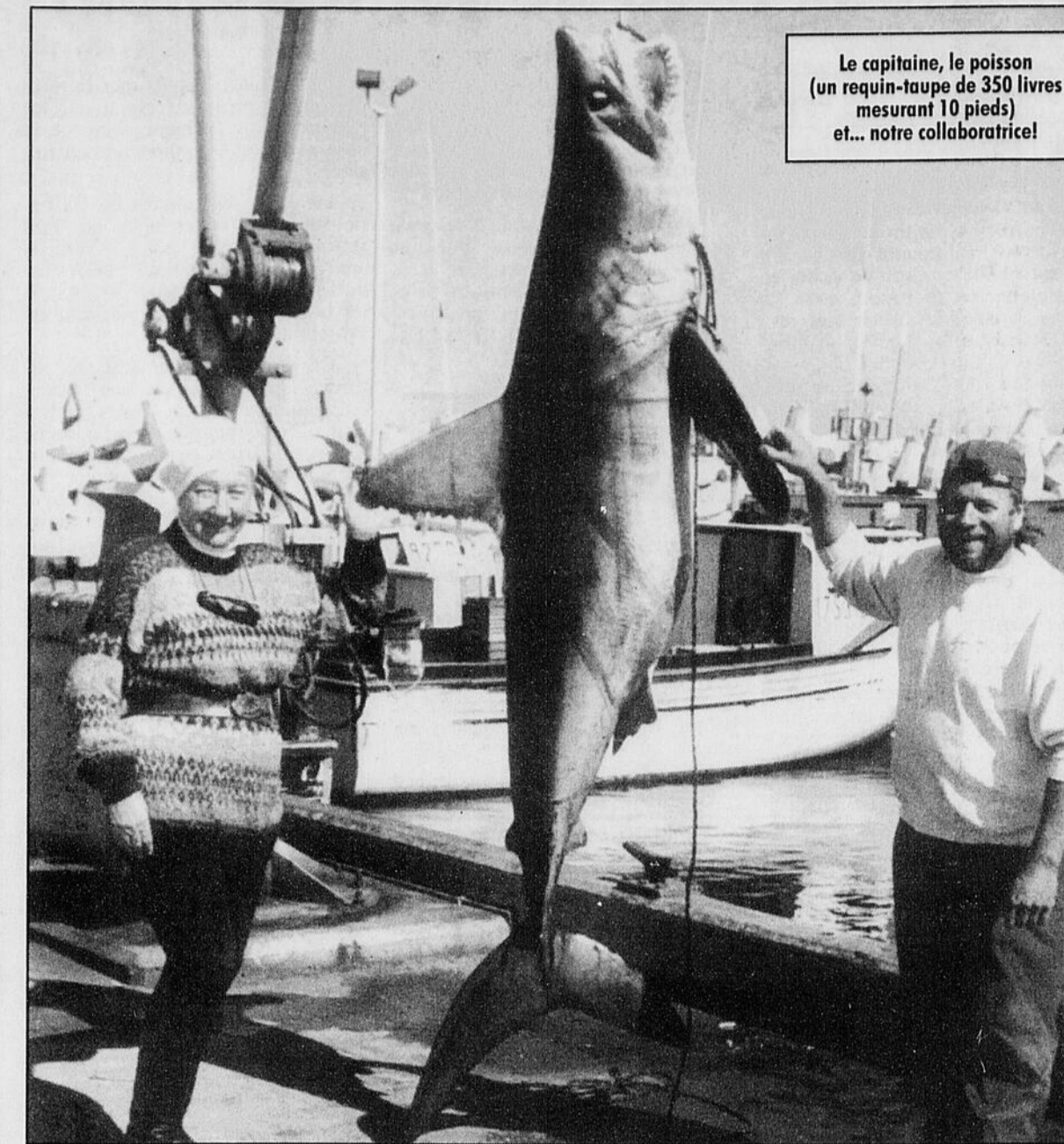
Le capitaine et André, son assistant, nous font les honneurs de leur modeste embarcation et nous font asseoir dans des fauteuils vissés sur le pont. Fauteuils qui ressemblent à des chaises de barbier mais qui sont munis d'une hampe à l'intention de la canne à pêche. Elle y sera rivée quand le bateau sera arrivé à l'endroit choisi par Antoine, d'habitude au large de l'île Brion, une réserve ornithologique à 16 kilomètres au nord-est de la Grosse-Île, donc tout au bout de l'archipel madeleinois.

### Il faut du sang

Avant de pêcher le requin, il faut l'appâter avec des filets de maquereaux. Car ce sont les bancs de maquereaux que pourchassent les requins. Mais où sont les bancs de maquereaux? Antoine les cherche sur son radar. Nous tournons en rond autour de l'île Brion à plusieurs reprises avant qu'on ne les repère. Les voilà! Il commence à faire jour. Au large, une douzaine de baleines folâtraient. Même s'il n'y avait pas de requin, cette vue est réjouissante.

En moins de 10 minutes, André attrape une trentaine de maquereaux qu'il filette en enfile sur le triple crochet qui sert d'hameçon à requin.

Mais ce n'est pas tout. Pour appâter le requin, il faut aussi du sang... C'est du sang de boeuf qu'Antoine achète à pleines chaudières d'un abattoir à Charlottetown. Il en a quatre à bord et lance la première à la mer après en avoir



Le capitaine, le poisson (un requin-taupo de 350 livres mesurant 10 pieds) et... notre collaboratrice!

Photo par Monique Nuytemans

percé le couvercle de plusieurs trous. Cette chaudière reste toutefois accrochée au bateau, mais le sang se déverse lentement dans la mer.

Chacun est à son poste, sur son fauteuil, la canne à pêche entre les jambes, les yeux rivés à la mer, le coeur battant la chamade et l'estomac chancelant. Des vagues de quatre mètres de hauteur me confirment qu'il est sage de prendre deux Graval avant d'embarquer...

### Et le voilà!

Tout à coup, ma canne plie de façon significative. C'est une touche! Un requin! Et un gros, dit Antoine. Il commande à tous de remonter leur ligne afin de ne pas emmêler les fils. Je sens que la bête est ferrée, mais après cinq minutes la lourdeur de la remontée du moulinet me fait remettre la canne à mon voisin qui pendant une bonne quinzaine de minutes fatigue le requin et... lui-même.

Mais attention! Le monstre va passer sous le bateau risquant ainsi

de couper le fil de fer qui le retient. À toute allure le capitaine change le bateau de direction afin d'éviter cette manoeuvre. Pendant une heure au moins chacun de nous avons eu la chance d'éprouver ces sensations de crainte, d'admiration et de jouissance d'avoir pêché «son» requin.

Aussitôt que les flotteurs sont en vue (signe que le requin est tout près du bateau), André prend la gaffe pour accrocher la bête contre le bateau. Il fait bien dans les neuf pieds de longueur et doit peser autour de 300 livres! Des frissons me parcourent, car le requin donne de violents coups de queue et nous asperge de sang et d'eau de mer. Avec sa gueule, il tente de gruger le bateau, jusqu'à ce qu'Antoine lui enfonce deux immenses crochets dans la gorge afin de pouvoir, à l'aide d'un treuil, le remonter sur le pont.

Antoine fait alors un salut discret au requin qui a si vaillamment combattu. C'est une tradition de la mer.

### Ce n'est pas tout!

Il est à peine 8h30 et nous avons à bord ce monstre à quadruple rangée de dents comme des scies, avec trois harpons dans le corps et deux crochets dans la gueule, qui se débat encore. Même si mon coeur sensible se désole à la vue de cette bête agonisante, il faut bien que je me rende à l'évidence que si j'étais tombée à l'eau, la bête n'aurait pas hésité à faire deux ou trois bouchées de ma personne!

Si bien parti, le capitaine décide de remettre les cannes à l'eau et de tenter la chance à nouveau. Elle ne se fait pas attendre. Autre touche! C'est à la canne de Paul Simier. Un autre requin! Paul est costaud et n'a pas froid aux yeux. Il va essayer de rentrer le requin tout seul. Il y arrive en 20 minutes à peine. Un record. Et celui-ci est encore plus gros que le premier!

Triomphants, avec deux requins à bord, nous entrons au port de Grosse-Île avant midi. Il ne reste plus qu'à peser et à mesurer les bêtes, à les dépecer et à trinquer sur notre pêche miraculeuse.

Antoine distribue les trophées: une mâchoire pour Paul, des dents pour Anne-Marie et Mathieu, des steaks pour Pierre... Et moi je me suis contentée du traditionnel verre de Chivas Regal qui, chez Antoine Poirier, bénit les pêches miraculeuses.

Statistiques finales: premier requin, 300 livres, 9 pieds; deuxième requin, 350 livres, 10 pieds. De quoi inviter à aller se rhabiller tous les pêcheurs de truites et de saumons du monde!



**JOURNÉE SPÉCIALE À ST-GEORGES (BEAUCE)**  
HÔTEL BENEDICT ARNOLD  
**LE 19 OCTOBRE 1994**



Je voyage avec Jules M. Clément Martel

**Programme:**  
Visite de l'église de St-Georges, retour à l'hôtel, rallye, cocktail de bienvenue, souper gastronomique de Noël, distribution de cadeaux par le Père Noël, veillée avec orchestre de renom et grand réveillon, Retour vers 1 h

**Seulement 79\$**

Service, pourboires inclus pour tous les voyages. Permis du Québec. Affilié avec Voyages Transatlantique

**Information:**  
Jules Huard: 346-0356 ou 565-1240, Mme Etherington: 562-0871  
Magog: Mme R. Pincinse: 843-6962  
Coaticook: Madeleine Tremblay: 849-4973 ou 849-7350  
Clément Martel: (819) 583-3298

# La Tribune

*c'est plus de 100 000 lecteurs par jour!*



**La Tribune... une équipe gagnante!**


Rien de mieux que le cahier des sports pour se mettre en forme le matin.  
**Tout sur les derniers résultats sportifs!**  
Les amateurs de sports peuvent «compter» sur La Tribune.

**SERVICE DES ABONNEMENTS**  
**564-5466**  
1 800 567-6955

## HÔTELS AUBERGES

**HÔTEL LE SAINT-ANDRÉ** **MONTREAL**

Le charme parisien au coeur de Montréal. Accueil, tranquillité. Bien localisé. Pour affaires ou pour plaisir. C'est un plaisir de faire affaires avec vous. A partir de 60\$ + tx (incluant petit déjeuner servi à la chambre, stationnement limité gratuit). Cartes de crédit majeures acceptées incluant cartes de débit. Participons au programme «Prepar». Tél.: (514) 849-7070 ou 1 800 265-7071. 68752



### Voyages Orford

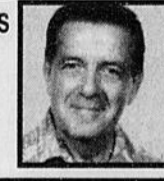
**SOIRÉE D'INFORMATION**  
avec Robert Guimond  
le lundi 10 octobre 1994 à 19 h  
à l'Auberge Royale  
1900, rue King Est, Sherbrooke

**S.V.P. confirmer votre présence**

**PUERTO VALLARTA AUX FÊTES**  
Départs: 25 déc. et février

**PUERTO PLATA**  
Départ: 16 janvier 1994

À VENIR: plusieurs groupes  
Croisière avec ti-Bob  
**CUBA - TUNISIE ET PLUS**



**Voyages Orford PLUS**  
756, 12e Ave N, Sherbrooke 564-4433  
303, rue King O, Sherbrooke 565-0015  
295, 2e Ave, Weedon 877-2771  
Galeries Orford Magog 843-4747 70078

**MOTEL**

## King Cole

3415, OCEAN DRIVE N.  
HOLLYWOOD BEACH,  
FL. 33019  
(305) 923-0173  
Téloc.: (305) 920-3883

- 100 pieds de la mer
- endroit tranquille et sécuritaire
- piscine chauffée
- T.V. en français, etc.

**VU LE TAUX D'ÉCHANGE ÉLEVÉ, NOUS ALLOUONS UN ESCOMPTÉ**

**SPÉCIAL**  
sur période de 2 à 6 mois

Pour info.: (819) 562-1718  
À Sherbrooke



# Y'a de ces matins



AVEC VOUS, DU LUNDI AU VENDREDI DE 6 H À 9 H

106,15 ANS

# Une étonnante gastronomie qui surprend le palais

Monique NUYTEMANS Cap-Aux-Meules

Il y a deux ans, en février, j'étais allée aux Îles-de-la-Madeleine pour y assister à la naissance des

blançons sur les glaces. A cette époque, je n'ai pas été impressionnée par la gastronomie des Îles qui prenait alors plutôt une allure de grosse bouffe.

Peut-être ne connaissais-je pas les bons endroits, ou peut-être la cuisine des Îles a-t-elle fait soudain des bonds de géant? Toujours est-il que ces jours derniers, à la faveur d'un voyage de pêche au requin, mon palais a été agréablement surpris, à plusieurs reprises.

they et son épouse reçoivent leurs hôtes dans une ville maison rénovée, qui a su garder le charme des demeures madelinennes. L'auberge est située au bord de la mer, face aux dunes de Sandy Hook et à cinq minutes du site historique de La Grave, de

ter sa chance au Canada. Dès son premier soir à Montréal, il rencontra sa femme, une québécoise. Il l'épousa et ensemble ils dirigèrent le restaurant Le Pêché Mignon à Sainte-Anne-de-Bellevue, en banlieue de Montréal.

Après dix ans de vie citadine, Patrick fit un voyage aux Îles-de-la-Madeleine. Ce fut le coup de foudre. Il décida de venir s'y installer, d'ouvrir une auberge. Les Mathy emménagèrent donc dans une vieille maison qu'ils ont décorée avec amour. Quatre chambres y accueillent ceux qui voudraient y faire un séjour.

À la Marée Haute j'ai mangé des oursins, des bigorneaux, des pétoncles

dans leur coquille, un panaché de homard et de pétoncles. Tous les produits servis sont locaux et frais et le menu se compose en grande partie de fruits de mer, la grande spécialité des Îles. Au dessert, je me suis régalée «d'îles flottantes» tandis que mes commensaux avaient commandé des tartes maison. Le dessert fut suivi de «mignardises» dans la meilleure tradition des grands restaurants français et belges. Patrick avait également apprécié du requin nappé de sauce au vin rouge. Un délice!

Un autre soir je fis connaissance de La Table des Roy, dont la réputation est d'être la meilleure des Îles.

La Table est une affaire de famille. Elle fut dirigée par M. et Mme Roy pendant de longues années. Aujourd'hui, c'est Johanne, leur fille, qui ayant longtemps secondé sa mère dans la cuisine, a repris les affaires. Ainsi la réputation d'excellence était sauve et on y retrouve la qualité qui donnait à la maison ses lettres de noblesse.

Installée dans une vieille maison, la Table des Roy est un endroit chaleureux et romantique. La carte des vins est impressionnante et on sert ce soir-là un apéritif original: un kir à base de mousseux et de poire William. Au menu: des raviolis au crabe, des pétoncles en coquille, une bisque de

homard, du flétan poché et un fondant au chocolat.

Si l'humeur est à la cuisine italienne, c'est à l'auberge de Havre-sur-Mer qu'il faut aller. Madame Thérèse y tient une ravissante maison au bord de la mer avec huit chambres décorées avec goût. Au restaurant, qui s'appelle Spaghettia, j'ai dégusté des linguini aux fruits de mer, précédés d'une salade César bien relevée. Le tout arrosé d'un Sauvignon du Chili.

C'est aux Îles que j'ai fait la découverte des «buccins», espèce de grands bigorneaux que l'on apprête ici à l'ail et au beurre comme des escargots. Excellent.

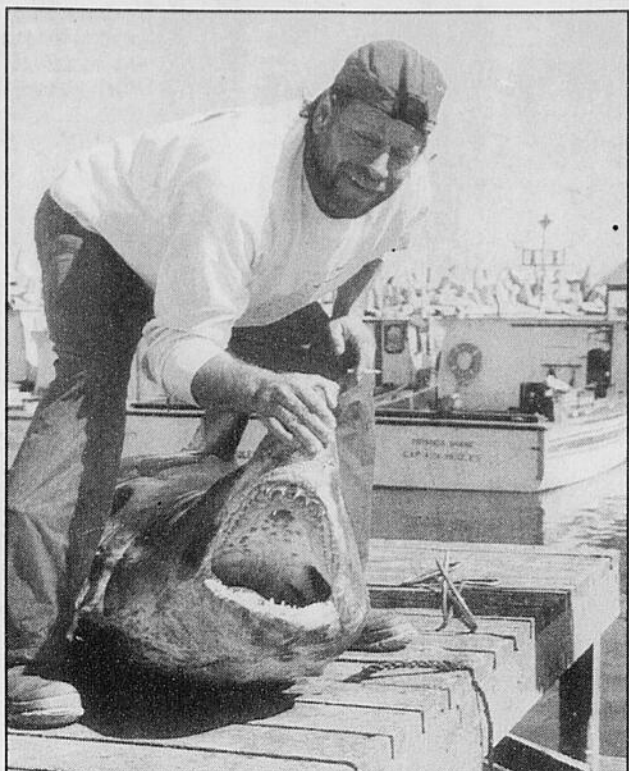


Photo par Monique Nuytemans

## La Marée Haute

L'auberge-restaurant La Marée Haute offre un bel aperçu de la gastronomie des Îles. Et pourquoi pas un peu de requin?

Une des expériences me conduisit à La Marée Haute à Havre-Aubert, à la fois une auberge et un restaurant. Patrick Ma-

l'Aquarium et du musée de la mer.

Patrick est français et comme beaucoup de chefs français, il vint ten-

## TARIFS AÉRIENS (TAXES INCL.)

TOUR DU MONDE	2 550
AMSTERDAM	549
BUDAPEST	849
GENÈVE	640
LISBONNE	649
MÜNICH	599
VIENNE	659
DAKAR	1275
HONG KONG	1199
BANGKOK	1299
SAN FRANCISCO	545

**Club Aventure**  
PLACE ANDREW PATON 85 BELVÉDÈRE NORD  
822-1223



## A CHOISI POUR VOUS...

### EMBASSY BEACH RESORT

Santo Domingo - République Dominicaine  
FORMULE CLUB TOUT INCLUS

Directement sur la plage, au bord de la mer, charmant hôtel standard réparti en villas de 2 étages. Programme quotidien d'activités et spectacles en soirée.

1 semaine  
**779\$**  
départ 11 décembre rabais déjà appliqué

### CLUB TROPICAL

Varadero - Cuba  
FORMULE CLUB TOUT INCLUS

Hôtel de catégorie intermédiaire, situé directement sur la belle plage de Varadero. Programme quotidien d'activités avec des Québécois et des Cubains comme animateurs.

**719\$**  
départs entre le 2 nov. et le 6 déc.

LA BROCHURE  
VACANCES AIR TRANSAT  
1994-95 VIENT D'ARRIVER!  
DEMANDEZ-LA À VOTRE  
CONSEILLER CLUB VOYAGES



vacances air transat

### EN VENTE CHEZ CLUB VOYAGES

MAGOG  
CLUB VOYAGES ESTRIE  
843-2894  
SHERBROOKE  
CLUB VOYAGES ESCAPADE 2000  
563-5344  
THETFORD-MINES  
CLUB VOYAGES ALLIANCE  
338-4645

CLUB VOYAGES ALLIANCE  
338-2158  
VICTORIAVILLE  
CLUB VOYAGES MÉRISOL  
758-8225

ET DANS PLUS DE 51 AUTRES VILLES PARTOUT AU QUÉBEC  
Dé détenteur d'un permis du Québec

Prix par personne en occupation double pour des départs d'une semaine de Montréal aux dates mentionnées. Toutes taxes incluses. Nombre de sièges limité. Les prix ne s'appliquent qu'aux nouvelles réservations et sont en vigueur du 1er au 7 octobre 1994.

### CLUB GUARDALAVACA

Guardalavaca - Cuba  
FORMULE CLUB TOUT INCLUS

Hôtel entièrement rénové, séparé de la magnifique plage de sable blanc par 200 m. de jardins. Sports nautiques et animation.

**739\$**  
départ 10 décembre rabais déjà appliqué

### PUNTA PALMA BEACH RESORT

Puerto La Cruz - Venezuela

3 repas par jour + 50\$ US de crédit boisson par personne par chambre. Directement sur la plage, cet hôtel de catégorie supérieure offre une animation quotidienne, de la musique en soirée, et des sports nautiques.

**849\$**  
départ 9 décembre rabais déjà appliqué

### BLUE BAY CLUB AND MARINA

Cancun - Mexique  
FORMULE CLUB TOUT INCLUS

Hôtel de catégorie supérieure de construction récente, directement sur la plage de PUERTO JUAREZ offrant un programme quotidien d'activités et de l'animation.

**949\$**  
départ 11 décembre rabais déjà appliqué

### DECAMERON

Carthagène - Colombie  
FORMULE CLUB TOUT INCLUS

Grand complexe hôtelier face à la plage. Programme quotidien d'activités, plusieurs sports nautiques au club de 1a plage du complexe sont disponibles. 4 restaurants au choix.

**839\$**  
départs entre le 2 nov. et le 6 déc.



## CLUB VOYAGES ESCAPADE 2000

EXCLUSIVITÉ POUR NOS CLIENTS  
TRANSPORT AUX AÉROPORTS  
Pour une personne ou plus à prix raisonnable  
Départ Sherbrooke, Coaticook, Magog, Asbestos



KILOMÈTRE VOYAGES

En collaboration avec  
CIRCUITS GROUPE ESPAGNE  
COSTA DEL SOL  
2 repas par jour.  
Départ: 8 novembre  
**1 199\$** occ. double

GROUPE TUCSON, ARIZONA  
29 jours  
Départ 4 février  
**3 129\$** occ. double

GROUPE EN AUTOCAR FLORIDE  
16 jours  
Départ 17 décembre  
**1 119\$** occ. double  
Réservez tôt

### CIRCUITS DÉPART SHERBROOKE COATICOOK-MAGOG-ASBESTOS

STOWE, VERMONT (l'Autriche au Vermont)  
**148\$** occ. double

Accompagnatrice: Jeanpine  
CASINO À MONTRÉAL  
**35\$**

CASINO CHARLEVOIX  
**195\$** occ. double

LAC ETCHEMIN  
**154\$** occ. double

Accompagnatrice: Micheline  
Yachon, tél.: 849-6157  
PANAMA  
**599\$**

19 octobre - 2 jrs/1 nuit - transport - hébergement - 1 déjeuner - 1 souper gastronomique - visite usine crème glacée  
25 octobre, magasinage aux Galeries St-Bruno, casino  
26 octobre, transport, 3 repas, taxes, pourboires, casino, 2 jours seulement  
27 novembre - transport - 4 repas - réveillon de Noël - messe de minuit - apéritifs - vin - pourboire.  
À Noël. Formule tout compris. 2 semaines

19, rue King Est Sherbrooke 563-5344	90, rue Child Coaticook 849-2715	511, 1ère Avenue Asbestos 879-5463	20, rue Laurier Magog 843-9090
--	--	--	--------------------------------------

Tous ces prix sont par personne en occupation double. Nombre de sièges limité. Les prix s'appliquent aux nouvelles réservations et sont sujets à changement sans préavis. 69867



Associé à  
VOYAGES BEL-AIR INC.  
ASSOCIÉ À P. LAWSON TRAVEL ET HARVEY'S TRAVEL LIMITED



AIR CANADA



Vacances Canadian  
LES UNIVERS DES VOYAGES



ROYAL VACANCES



DELTA AIR LINES



Chers amis,  
Chères amies,

Depuis 20 ans déjà, Carrefour Voyages est au service des voyageurs d'affaires et des vacanciers à Sherbrooke et à Coaticook. Nos clients conservent des joyeux souvenirs de leurs vacances dans les quatre coins du monde, organisés par nos professionnels.

Notre souci est de toujours mieux vous servir et d'aller au delà de vos attentes. C'est pourquoi nous avons choisi de s'associer à l'un des plus importants regroupements d'agences de voyages au monde. Au service des voyageurs canadiens depuis plus de 60 ans, Voyages Bel-Air Inc. est partenaire avec Carlson Wagonlit Travel. Ensemble, nous vous offrons un pouvoir d'achat de plus de 10,8 \$ US milliard avec 4 000 bureaux dans 125 pays. Une image locale - une force mondiale!

Afin de souligner notre association, je vous invite à visiter nos bureaux entre 17hr et 21hr mercredi le 19 octobre. Lors de cette soirée, vous pourrez magasiner vos vacances et rencontrer des représentants de plusieurs lignes aériennes et de voyageurs ainsi que notre équipe entière.

Je vous invite également à consulter nos annonces publicitaires dans les semaines à venir afin de vous familiariser avec nos spéciaux pour les vacances d'automne et d'hiver. N'hésitez pas à nous téléphoner dès aujourd'hui pour tout renseignement au sujet des offres "réservez-tôt" de nos fournisseurs privilégiés.

Je suis impatiente de vous accueillir sous notre nouvelle bannière et de vous servir soit de nouveau ou pour la première fois.

À bientôt!

Madeline Savard  
Présidente



2910, boul. Portland  
Sherbrooke (Québec)  
Tél: (819) 563-7131

VOYAGES BEL-AIR INC.  
ASSOCIÉ À P. LAWSON TRAVEL ET HARVEY'S TRAVEL LIMITED

Carlson Travel Network

# 65 kilomètres de plages, de dunes et de falaises

Monique NUYTEMANS Cap-Aux-Meules  
La beauté des Îles-de-la-Madeleine

commence par étonner son visiteur. Ensuite elle l'envoûte. C'est une beauté qui inspire au calme, à la détente, à la vie en plein air, aux pro-

menades sur terre et en mer. Elle convie aussi à explorer ses grottes, à fouler ses dunes, à courir sur ses pla-

gons, à admirer ses coquettes maisons multicolores.  
Nulle part ailleurs ce visiteur n'aura eu l'occasion de voir sur de



Photo par Monique Nuytemans

Charmante maison de pêcheur à Havre-sur-Mer.

**vacances tourbec**  
MEMBRE DE TRANSAT A.T. INC.

**PASSEZ DES VACANCES INOUBLIABLES DANS UNE DE NOS NOUVELLES DESTINATIONS.**

**La Clé** **De vos Vacances**

**1578 KING O. 563-4474**  
Nous sommes maintenant ouvert le samedi de 11H à 16H

**PASSEZ L'HIVER AU SOLEIL DANS L'UNE DE NOS EXCLUSIVITÉS**

**DES PRIX À VOUS COUPER LE SOUFFLE**

• PANAMA •		• SAN ANDRÉS •		• DÉPARTS ENTRE LE 4 JANVIER ET LE 24 JANVIER 1995 •			
<p>VACANCES TOURBEC vous suggère un hôtel de style colonial français situé directement sur la plage dans l'île de Contadora en FORMULE CLUB • TOUT INCLUS</p> <p><b>CONTADORA BEACH RESORT &amp; CASINO</b></p> <p>DÉPARTS ENTRE LE 11 ET LE 24 JANVIER</p> <p><b>CET HÔTEL VOUS OFFRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>3 REPAS PAR JOUR</li> <li>BOISSONS LOCALES</li> <li>SPORTS</li> <li>ACTIVITÉS ET SPECTACLES</li> <li>SOIRÉES À THÈME</li> </ul> <p><b>BONUS</b> L'hôtel offre gratuitement une croisière "Coucher de Soleil" par personne par séjour</p>		<p>Découvrez cette merveilleuse petite île appartenant à la Colombie. Située dans la mer des Caraïbes, San Andrés vous offre de magnifiques plages de sable blanc et une mer cristalline. L'hôtel vous est offert en FORMULE CLUB • TOUT INCLUS</p> <p><b>SEA HORSE AQUADECAMERON</b></p> <p>DÉPARTS ENTRE LE 11 ET LE 24 JANVIER</p> <p><b>CET HÔTEL VOUS OFFRE</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>3 REPAS PAR JOUR</li> <li>BOISSONS LOCALES</li> <li>SPORTS (au Decameron)</li> <li>ACTIVITÉS (au Decameron)</li> </ul> <p><b>BONUS</b> Navette gratuite toutes les heures de l'hôtel au centre-ville et à l'hôtel Decameron ou vous pourrez profiter des sports et des activités</p>		<p>1 SEM <b>VARADERO</b> 2 SEM</p> <p>GAVIOTA CASCADA <b>1149</b></p> <p>2 repas par jour</p>	<p>1 SEM <b>PUERTO PLATA</b> 2 SEM</p> <p>CLUB COFRESI <b>1159</b></p> <p>3 repas par jour • Boissons locales • Activités</p>	<p>1 SEM <b>MARGARITA</b> 2 SEM</p> <p>KARIBIK <b>1099</b></p> <p>3 repas par jour • Activités • Boissons locales</p>	<p>1 SEM <b>CARTHAGÈNE</b> 2 SEM</p> <p>CARIBE <b>1289</b></p> <p>2 repas par jour • Crédits Boissons</p>
<p>1 SEM <b>CANCUN</b> 2 SEM</p> <p>CLUB SOLYMAR <b>1499</b></p> <p>3 repas par jour • Boissons locales</p>	<p>1 SEM <b>PUERTO VALLARTA</b> 2 SEM</p> <p>BRISAS DEL MAR <b>799</b></p>	<p>1 SEM <b>MONTEGO BAY</b> 2 SEM</p> <p>DOCTOR'S CAVE <b>1099</b></p>	<p>1 SEM <b>GUADELOUPE</b> 2 SEM</p> <p>KARAÏBES <b>1099</b></p>	<p>Prix par personne en occupation double pour les départs aux dates mentionnées. 09/96/94 Les prix s'appliquent aux nouvelles réservations et sont en vigueur du 1er au 7 octobre 1994.</p>			

## Agence de Voyages Sears

**11 Bonnes Années!**

ET AUSSI, DES POINTS DU CLUB SEARS EN PRIME!

Avec le Plan Spécial de Paiement Voyages une exclusivité de l'agence de voyages Sears

Voici juste un avant-goût des choix de vacances

# RÉSERVEZ AUJOURD'HUI VOYAGEZ PAYEZ PLUS TARD

**TRAITS DISTINCTIFS**

- Aucun dépôt
- Aucuns frais de crédit
- Aucune demande de crédit d'un tiers
- Aucun prépaiement d'assurance
- Aucun paiement avant votre retour

**PLUS**

- Le meilleur choix de forfaits vacances et croisières de grossistes en voyage en tête de file au Canada
- La Garantie prix le plus bas
- La Garantie Sears sur les voyages
- Des points du Club Sears en prime
- Aussi, tous les arrangements voyage et chèques de voyage American Express peuvent être portés sur votre compte Sears!
- Un sac de voyage à titre gracieux à l'achat de votre voyage

**ENCORE PLUS POUR VOUS À L'AGENCE DE VOYAGES SEARS!**

Les points du Club Sears sont accordés aux membres du Club Sears seulement. Sous réserve de certaines restrictions. Pour les termes et conditions de cette promotion, consultez votre agence de voyages Sears.

### CUBA

**Varadero**

**Melia Las Americas** Nouvel hôtel 5\* sur la plage!  
1 semaine 05 au 25 janv. 95 (ch. standard)

(aucun repas) **929\$** (2 repas par jour) **1 179\$**

**Sol Palmeras** Hôtel 4\* sur la plage!  
1 semaine 05 au 25 janv. 95 (ch. standard ou bungalow)

(aucun repas) **899\$** (2 repas par jour) **1 099\$**

Prix incluent vol aller-retour de Montréal, transferts, hébergement, manutention de bagages, toutes taxes et les services d'un représentant à destination. Taxe locale payable à destination 11\$ U.S.

### CARAÏBES

**Épargnez 1200\$ U.S.\*, cet hiver avec la Ligne de croisières la plus populaire au monde!™**

**Une croisière informelle dans les Caraïbes pour les gens de tous les âges. Un choix de trois «Fun Ships» avec itinéraires dans l'Est ou l'Ouest des Caraïbes. Et presque tout est inclus - vol, transferts, repas et divertissement!**

Croisière de 7 jours dans les Caraïbes

**1 136\$** par personne à partir de

**TARIF AÉRIEN AU DÉPART DE MONTRÉAL INCLUS!**

\*Épargnez par cabine. Prix basé sur la cat. de cabine 4, occ. double, sur des croisières sélectionnées pour les départs de février à avril 95. Prix affiche les «Mega Rabais» et crédit de conversion en dollars U.S. Prix inclut vol aller-retour au départ de Montréal et/ou de Québec à Miami, frais et taxes portuaires de 117\$ U.S.

**Carnival**  
LES CROISIÈRES LES PLUS POPULAIRES AU MONDE™

### RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

**Punta Gana**

**Bavaro Beach Resort Hôtels, Golf & Casino**

7 nuits (ch. standard) 08 au 28 janv. 95 **1 329\$**

**GOLF À VOLONTÉ GRATUIT!**

Compris: • 7 petits déjeuners et dîners (sous forme de buffet) par personne, par semaine • tennis (gratuit le jour) • plongée de surface • divertissement nocturne • et plus!

Prix inclut vol aller-retour de Montréal, hébergement, transferts, taxes et frais de service et les services d'un représentant à destination.

**DOUBLEZ VOS POINTS DU CLUB SEARS**

Réservez n'importe quelle de ces vacances "en promotion" et doublez vos points du Club Sears!

Détails à l'agence de voyages Sears

**LE VIDÉO CLUB VACANCES VIDÉO VOYAGES**

100 hôtels vedettes dans 20 destinations-soleil

**À VOIR SUR VIDÉO**

Carrefour de l'Estrie  
**821-4204**

Les prix et dates indiqués sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse, sujets à épuisement et à changement ou à une surcharge par le grossiste, sans préavis. Les prix peuvent varier selon la date de départ et l'hébergement choisis - prix par personne en occupation double, à moins d'avis contraire. Ces offres sont soumises aux termes et conditions décrits dans la (les) brochure(s) des grossistes. Les prix excluent toutes dépenses de nature personnelle, à moins d'avis contraire. Ces offres ne sont pas valables en conjonction avec d'autres offres/primaires/rabais sur réservations anticipées, proposés par l'agence de voyages Sears et ses grossistes participants. © Copyright 1994 Sears Canada Inc. Toute reproduction sans le consentement écrit de Sears Canada Inc. est interdite. **NOTE AUX VOYAGEURS:** Les voyageurs doivent savoir que différents niveaux, modes de vie, coutumes et conditions, en note à l'approvisionnement des utilités, services et hébergement, peuvent exister en dehors du Canada. DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC.

**OUVERT LES MERCREDIS SOIRS!**

**Vacances Canadien**  
UN UNIVERS DE VOYAGES

**Meilleur choix - Meilleur rapport qualité/prix à l'agence de voyages Sears**

avec des grossistes en voyage en tête de file au Canada, tels que les lignes de croisières Carnival, Holland America, Encore, Tours Sol-Vac, Tours Mont-Royal, Vacances Air Canada, Vacances Air Transat, Vacances Canadien

**SEARS**  
Attendez-vous à plus

douces buttes, et piquées n'importe comment, des maisonnettes en bardeaux qui peuvent être roses, mauves, jaunes, vertes... Un éventail de couleurs fortes qui serait dû, selon certains, aux résidus de peinture de bateaux; selon d'autres, c'est afin que les pêcheurs reconnaissent, de la mer, leur chez-eux.

L'urbanisme étant inconnu aux îles, chacun bâtit sa maison ou et comment il lui plaît. Si bien que ces demeures forment un ravissant tableau bucolique dans leur écrin d'iris sauvages, de marguerites, de renoncules, avec leurs cordes à linge où frémissent, dans le vent du large, les chemins du bonhomme.

**Artisanat unique**  
Les Îles-de-la-Madeleine sont un archipel de 12 îles en forme de croissant allongé, s'étirant sur 65 kilomètres au cœur du golfe du Saint-Laurent. Situées à 215 kilomètres de la Gaspésie et à 100 kilomètres du Cap Breton et de l'Île-du-Prince-Édouard, les îles ont toujours vécu isolées; ce qui a donné lieu chez leurs habitants à un accent particulier aux intonations chantantes avec des expressions toutes madeleiniennes, souvent empruntées au langage des marins.

Le nom des Îles-de-la-Madeleine aurait été attribué à l'archipel en 1663 en l'honneur de Madeleine Fontaine, l'épouse du premier seigneur des îles, François Doublet de Honfleur.

Les îles, avec leurs 10 000 habitants, sont reliées entre elles par d'étroites dunes sur lesquelles a été tracée une route principale de 100 kilomètres de long. Ensemble les îles offrent 300 kilomètres de plage.

Leur isolement a aussi créé un artisanat local unique que l'on découvre dans chacune des îles.

À l'île de Havre-Aubert, arrêtez-vous chez Daniel Renaud. Il est sculpteur et travaille l'albâtre, une pierre locale. Il crée de ravissantes sculptures de loups-marins et d'oiseaux aquatiques.

Toujours à Havre-Aubert, rendez-vous aux «Artisans du Sable». On l'appelle un «métier d'art de la mer». Nicole Grégoire, Albert Cummings et leur équipe travaillent le sable pour en tirer des formes, des couleurs et des nuances originales. Ils se servent de sable local et importé. Ils mélangent ce sable à la résine pour obtenir une pâte consistante et confectionnent ensuite des masques, des lampes, des bijoux et nombre d'objets décoratifs. Au magasin et dans leur atelier, vous verrez des centaines de minuscules fioles contenant des sables de couleurs variées provenant de tous les continents, de nombreux déserts et de centaines de plages autour du monde.

Au Cap-Aux-Meules, la capitale des îles, se trouve la boutique «Madelépierre». On y trouve un bel échantillonnage des œuvres d'artistes locaux, tant dans la sculpture d'albâtre que dans un verre soufflé, la poterie d'art, la sculpture sur bois et le tissage de mohair.

À l'île de l'Étang-du-Nord, arrêtez-vous chez «Ody-C». Vous y verrez des vêtements en peau de loup-marin. Car la chasse au phoque est toujours permise aux îles pour les chasseurs détenteur un permis. C'est une peau très résistante et parfaite pour des parkas et des coupe-vent.

À voir est le «Musée de la mer» à Havre-Aubert, ainsi que l'aquarium et les multiples boutiques d'artisanat qui les voisinent.

À l'Étang-du-Nord, la visite de l'église Saint-Pierre à la Verrière s'impose. C'est une des plus belles églises du Québec, toute blanche et de bois bâtie, elle possède de jolis vitraux.

Également à l'Étang-du-Nord, face à la mer, s'élève la puissante sculpture de Roger Langevin représentant un groupe de pêcheurs à l'oeuvre.

Quant aux activités des îles, elles sont pour la plupart axées vers les plaisirs nautiques: planche à voile, surf, exploration des grottes en kayak de mer ou à la nage, promenades en mer, pêche en haute mer. Et bien sûr, de nombreuses promenades pédestres ou équestres. Et pour la détente complète, sur la côte sud de la Grosse-Île, la Grande Echouerie: 10 kilomètres d'une plage superbe déserte, même en pleine saison!

# Acapulco, de village de pêcheurs à ville moderne

La station balnéaire a bien changé depuis quelques années surtout côté protection de l'environnement

Acapulco, Mexique (PC)

Acapulco a deux visages. Il y avait le petit village de pêcheurs qui existait toujours lorsque les premiers avions y amenèrent les touristes nord-américains. Il y a, aujourd'hui, une grande ville de deux millions d'habitants qui rutilent sur la côte du Pacifique.

La popularité d'Acapulco a été lancée au cours des années 50 et 60, alors que des célébrités tels Elvis Presley et Errol Flynn la fréquentaient régulièrement. En quelques années, Acapulco se transforma: de village inaccessible perdu dans un coin du Mexique, elle devint une destination touristique connue à travers le monde. Personne n'avait à préciser qu'Acapulco se trouvait au Mexique: le seul nom de la ville suffisait.

C'est toujours la splendide plage de la baie d'Acapulco qui attire le plus les étrangers, mais les clubs de nuit et salles de spectacle font toujours recette. Les célèbres plongeurs qui frôlent la mort en sautant du haut d'une falaise dans les vagues déferlantes donnent également toujours leur spectacle quotidien.

Acapulco est également toujours considéré comme un endroit fait pour se détendre. Le formalisme n'y a pas sa place et les tenues vesti-

mentaires sont aussi disparates que légères.

## Clientèle riche

Les principaux clients d'Acapulco, de nos jours, sont les riches industriels mexicains et le jet-set européen dont les noms sont inconnus mais qui ont quand même transformé la vie nocturne de la ville. Beaucoup de restaurants et cabarets de l'endroit leur offrent une qualité de menus et de spectacles qui était impensable il y a quelques années encore.

Si vous ne vous êtes pas rendu à Acapulco depuis quelques années, vous serez bouleversé par les changements qui s'y sont produits, que vous arriviez de jour ou de nuit. La ville a beaucoup grandi. Elle a en même temps acquis une maturité urbaine grâce à la clairvoyance de ses dirigeants qui ont su lancer des campagnes de protection de l'environnement.

Dès l'arrivée à l'aéroport, le visiteur constate les changements produits: la route menant vers la ville est bordée de vastes parterres de fleurs. Les rues et les plages sont propres et nettoyées régulièrement. La ville est également fière de son nouveau système de traitement des déchets.

Les plages immaculées sont par ailleurs libres des vendeurs itinérants. Les autorités ont accordé à

ces derniers des emplacements, dans les marchés publics, si bien que les visiteurs peuvent se prélasser sur la plage sans se faire harceler, comme c'était le cas il y a quelques années.

Des policiers vêtus de blanc patrouillent les plages le jour comme le soir. Le soir, les plages sont également illuminées, si bien qu'il n'est plus risqué de s'y aventurer la nuit.

Où que vous soyez, à Acapulco, de magnifiques sites se livrent à votre vue: mer, baies, montagnes, etc. De nombreux restaurants ont aménagé des terrasses sur leur toit pour vous permettre d'avoir une meilleure vue sur la ville.

## Vie nocturne

La vie nocturne y est très active et il y a très peu d'endroits en Amérique du Nord où il y a autant d'animation, même à quatre heures du matin.

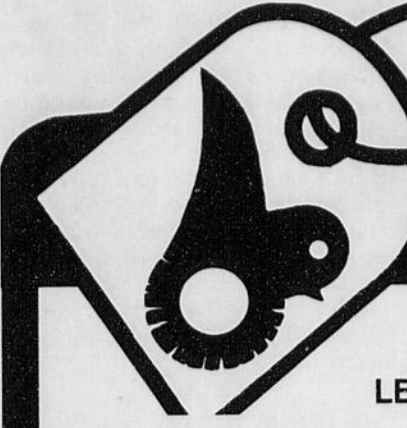
Au sud-est de la ville, plusieurs promoteurs sont à développer un nouveau centre balnéaire le long de la plage de Revolcadero.

De nouveaux hôtels s'y élèvent rapidement autour de l'Acapulco Princess, un hôtel établi en cet endroit depuis plusieurs années. Le Princess, avec ses jardins tropicaux, a une excellente renommée à travers le monde et est le lieu de rendez-vous de nombreuses grandes fortunes.

Le nouveau Palais Maya, qui ne sera complété que dans deux ans, affirme offrir la plus longue piscine au monde. Celle-ci s'étend tout autour de l'établissement, sur des milliers de mètres, passant même au milieu de la salle de réception.

Les piscines sont indispensables le long de cette baie où la mer est souvent très haute et dangereuse.

En plus des nombreux nouveaux hôtels à voir le jour, les promoteurs prévoient la construction de sept centres commerciaux, l'aménagement d'un petit village de 400 maisons autour d'un parcours de golf ainsi que plusieurs projets de condominiums de luxe.



## voyages bellevue inc.

1650, boul. Portland  
Sherbrooke (entrée Bryant)  
566-8663

5335, rue Frontenac  
Lac Mégantic  
583-2801

### VOYAGES BELLEVUE

LES SPÉCIALISTES DES GROUPES EN ESTRIE

**vous proposent**

**QUÉBEC:** LOUVAIN... À LA CARTE et souper animation à l'Île d'Orléans: 5 oct. - 27 oct.

**NEW YORK:** 7 au 10 oct. Acc. Denise Morin.

**CASINO DE CHARLEVOIX:** 7 et 8 oct. - 14 et 15 oct. - 19 et 20 oct.

**CASINO DE MONTRÉAL:** 16 oct. - 20 nov.

**HÔTEL L'ESTEREL** dans les Laurentides: Noël en automne avec spectacle de FERNAND GIGNAC: 7 au 9 nov. - 9 au 11 nov. - 11 au 13 nov.

**MYRTLE BEACH,** Caroline du Sud: 8 au 14 mars. Acc. Liliane Hinse.

**GROUPES AVION**

**TUNISIE** 28 oct. au 13 ou 20 nov. Acc. Thérèse Dubé.

**ESPAGNE,** Costa del Sol: 14 nov. au 5 déc. Acc. Liliane Hinse.

**CROISIÈRE** au départ de Miami sur le Costa Romantica, du 27 nov. au 4 déc. Escales à Key West, Playa del Carmen, Montego Bay, Grand Cayman. En compagnie de Danielle Oderra, Roberto Medile et de vos accompagnateurs Voyages Bellevue: Suzanne et Paul-Hubert Hallé.

**ACAPULCO,** 7 au 28 janvier. Acc. Liliane Hinse.

**COSTA RICA,** 7 au 21 janvier. San José et Jaco Beach. Acc. Suzanne et Paul-Hubert Hallé.

**RÉPUBLIQUE DOMINICAINE,** 14 au 28 janvier. Acc. Francine Goulet.

**ACAPULCO,** 27 janvier au 10 février. Acc. Thérèse St-Laurent-Gagnon.

**SAN ANDRÉS,** Colombie, 4 au 18 mars. Acc. Thérèse St-Laurent-Gagnon.

**CUBA,** début mars. Acc. Suzanne et Paul-Hubert Hallé.

**PORTUGAL:** Madère et Estoril mi-mars. Acc. Hélène Massé.

**PROFITEZ DES RABAIS. RÉSERVEZ TÔT.**

**BIENVENUE DANS NOS NOUVEAUX LOCAUX.**

69343

Permis du Québec

## Voyager en santé

### L'hépatite «A» et les voyageurs

## Un nouveau vaccin disponible

Dans notre province, à chaque année, 100 à 200 Québécois développent cette maladie, à la suite d'un séjour à l'étranger. En fait, parmi les voyageurs non protégés visitant un pays en voie de développement, on estime qu'une personne sur 250 fera une hépatite «A» et ce risque est quintuplé chez les voyageurs séjournant hors des circuits touristiques habituels, dans des conditions précaires d'hygiène.

L'Équipe de la Clinique du voyageur international  
220, 12e Avenue nord  
Sherbrooke  
(819)829-3433

### Qu'est-ce que l'hépatite «A»?

Il s'agit d'une infection du foie, causée par un virus. Les principaux symptômes de cette infection sont listés dans le tableau qui suit:

- fièvre
- fatigue marquée
- perte d'appétit avec nausées ou dédain pour les aliments et le tabac
- malaises généralisés
- présence ou non d'ictère («jaunisse»).

La maladie surviendra environ 30 jours après avoir contracté le virus et durera de deux à quatre semaines, mais une incapacité de plusieurs mois peut se faire sentir à la suite d'une fatigue persistante. Très rarement, l'hépatite «A» sera fulminante et entraînera le décès. Il est à noter que la sévérité de cette maladie augmente avec l'âge.

Toutefois, même si les jeunes enfants sont peu malades quand ils attrapent ce virus, ils sont souvent la source de l'infection chez les enfants plus âgés et les adultes de leur entourage.

### Comment attrape-t-on cette infection?

Ce virus se retrouve dans les selles des humains. La transmission peut se faire par ingestion d'eau ou d'aliments contaminés. De même, une personne infectée risque de transmettre la maladie à ses proches, si les règles d'hygiène de base ne sont pas observées.

### La prévention d'hépatite «A»

Heureusement, il est facile pour un voyageur d'éviter cette maladie contagieuse, qui peut s'avérer sévère. Il n'y a qu'à appliquer les règles suivantes:

- précautions alimentaires et boissons (énumérées dans un article antérieur);
- se laver les mains fréquemment: avant de manger, avant de préparer repas ou goûters, après être allé à la toilette;
- se faire vacciner (protection à long terme) ou recevoir des immunoglobulines avant son départ (protection à court terme).

### La vaccination contre l'hépatite «A»

Traditionnellement, on recommandait une injection d'immunoglobulines quelques jours avant le départ pour tout voyageur se rendant dans un pays en voie de développement. Toutefois, l'arrivée d'un nouveau vaccin contre l'hépatite «A» au Canada constitue un avancement majeur dans la prévention de cette maladie et vient modifier l'approche traditionnelle. En effet, deux doses de ce vaccin (idéalement à un mois d'intervalle) amèneront une protection de plus de 95 pour cent à court terme et une troisième dose environ un an plus tard protégera pour un minimum de 5 à 10 ans contre l'hépatite «A». Toute personne voyageant fréquemment ou dont les séjours sont prolongés, devrait dorénavant envisager la vaccination contre l'hépatite «A» comme méthode de prévention de choix.

N'hésitez pas à prendre des informations supplémentaires sur la prévention des hépatites et sur le nouveau vaccin contre l'hépatite «A» lors de votre consultation pré-voyage.

**RÉSERVEZ VOS VACANCES D'HIVER DÈS MAINTENANT ET OBTENEZ JUSQU'À**

**200\$**

**DE RABAIS par couple**

**DE PLUS, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER VOTRE VOYAGE**  
(maximum 3000\$ par couple)

- Offre valide pour les départs du 1er novembre 1994 au 30 avril 1995.
- Applicable aux réservations faites entre le 1er sept. et le 30 nov. 1994.
- Applicable sur les prix courants et avec certains fournisseurs.
- Certaines conditions s'appliquent.
- Pour les membres de la CAA seulement.
- Pour les destinations Soleil seulement.
- Non applicable sur certains départs.



**AGENCE DE VOYAGES CAA QUÉBEC**

Permis du Québec

**2990, rue King Ouest, Sherbrooke**  
**Tél.: 566-5132**

69338

**FLORIDE - MEXIQUE - CROISIÈRES**

*Une équipe de confiance pour tout l'monde*

L'Europe, «une réalité»

**PLANIFIEZ VOS VACANCES D'HIVER**

Groupes en préparation

**MANQUEZ PAS L'BATEAU,**

*pensez: Noël et semaine de la relâche.*



**BOUTIQUE DU VOYAGE**

2339, Les Promenades King, Sherbrooke, (819) 563-7343  
525, 1ère avenue, Asbestos, (819) 879-7188  
Détenant d'un permis du Québec

**HAWAII - TAHITI - MALTE**

69660

## Prolongez votre abonnement et GAGNEZ 500\$

### La Tribune

#### MESSAGE À NOS ABONNÉS À LA SEMAINE

La Tribune tient du 29 août au 10 octobre une campagne d'abonnements.

Les solliciteurs, camelots et gérants de districts cogneront à près de 50 000 portes pour offrir La Tribune durant les six semaines de cette campagne intensive.

L'objectif est d'ajouter aux 100 000 lecteurs par jour de La Tribune et de renforcer le rôle de meneur de votre quotidien en information et en publicité.

Dans le cadre de cette campagne, nous voulons également fidéliser le plus grand nombre possible d'abonnés.

Par conséquent, les abonnés à la semaine qui voudront profiter des avantages d'un abonnement de trois mois, six mois ou un an, seront admissibles à un tirage de 100\$ par semaine durant la sollicitation et au tirage d'un prix de 500\$ lors de la cérémonie de clôture de la campagne le 14 octobre dans les locaux de La Tribune.

Le personnel du service aux abonnés se fera un plaisir de vous faire valoir les avantages d'un abonnement à long terme et de répondre à vos interrogations.

**N'hésitez pas à communiquer au 564-5466**  
**(Extérieur 1 800 567-6955)**

*Raymond Tardif*  
Raymond Tardif  
Président et éditeur

• Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique  
• Règlements disponibles à La Tribune

61749

# De tout pour tous

La 10<sup>e</sup> édition du Défi à l'Entreprise du Collège de Sherbrooke aura lieu le 19 novembre. L'objectif est de réunir 56 équipes. **GEORGES LAURENT** est le coordonnateur de l'événement.

oOo

Le Club Lions de Lac Mégantic a récemment remis une subvention de 1000 \$ à l'organisation du hockey mineur pour acheter des chandails. **RICHARD HALLE**, président de l'Association du hockey mineur, a vivement apprécié le geste des Lions du président **MICHEL PLANTE**.

oOo

**PIERRE HARVEY**, un des meilleurs athlètes du Québec et membre du conseil d'administration de Québec 2002, agira comme président d'honneur du 4<sup>e</sup> congrès de la Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec qui aura lieu à Sherbrooke les 17, 18 et 19 novembre.

oOo

Si les prochaines élections municipales de Sherbrooke promettent de l'action, il en sera de même à Magog notamment à la mairie que se disputent les cousins **DENIS** et **NOËL LACASSE**.

oOo

Toujours à Magog, **JEAN-GUY GINGRAS**, président de la Chambre de commerce, constate qu'il n'est pas toujours facile de faire avancer les choses. Le dynamique Jean-Guy a été très déçu de la décision des autorités municipales de rejeter le projet Relance 1994.

oOo

**RICHARD CHAMPOUX** prépare activement l'ouverture officielle de la Clinique médicale des Cantons qui se tiendra le 5 octobre. Au nombre des activités à l'ouverture, il y aura un vernissage de peintures à l'aquarelle de l'artiste **MADELEINE FISETTE**.

oOo

Si vous rencontrez **JOHANNE**

**VALLIÈRES**, de la Maison des Jeux du Québec à Sherbrooke, demandez-lui s'il fait chaud dans le costume de la mascotte Sherlo ?

oOo

**MICHEL PERRON**, l'homme d'affaires qui a conquis le cœur de milliers de québécois en avril dernier lors de sa conquête du pôle nord en ski, une expédition inédite réalisée en guise de célébration du premier anniversaire de sa greffe rénale, sera le conférencier invité le 5 octobre lors d'un souper organisé conjointement par la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, la Banque Nationale et le Club Rotary. **JEAN CHAREST** seconde activement cette initiative.

oOo

**GASTON DUMAS** procédera à l'inauguration officielle des nouveaux locaux de Weedon Automobile et à la présentation des modèles 1995 le 6 octobre. La réception soulignera aussi le 40<sup>e</sup> anniversaire de

## OUVERTURE DU PAVILLON MULTIFONCTIONNEL



Le recteur Pierre Reid avait le sourire en coupant le ruban inaugural du nouveau Pavillon multifonctionnel construit au centre du campus Ouest de l'Université de Sherbrooke.

Photo audiovisuel par Jacques Beauchesne



Hélène Raymond, directrice de la Coop étudiante, pose ici en compagnie du recteur Pierre Reid et du vice-recteur à l'administration Daniel Hade dans le tout nouveau magasin installé au Pavillon multifonctionnel. Elle a constaté une fréquentation plus régulière et plus étalée de la clientèle depuis le déménagement du Pavillon des étudiants.

Photo audiovisuel par Jacques Beauchesne



Le conseiller municipal Jean Perrault, président du conseil d'administration de la CMTS, était entouré du recteur Pierre Reid et du vice-recteur à l'administration Daniel Hade lors de l'inauguration du Pavillon multifonctionnel, plus particulièrement de la salle d'attente voisine du débarcadère d'autobus de la CMTS.

Photo audiovisuel par Jacques Beauchesne

**BEIGNEBEC**  
Présentez d'abord ce coupon

**6 beignes GRATUITS**  
à l'achat de 6 beignes à prix régulier

Valable jusqu'au 15 octobre 1994  
Sherbrooke (2) - Magog (2)

l'entreprise. **NATHALIE DUMAS** prépare l'événement avec beaucoup d'attention.

oOo

Le programme Action-Maillage de la région des Bois-Francis compte sur plusieurs personnes très impliquées dont **SYLVIANNE BÉDARD**, **RENÉ THIVIERGE**, **JEANNE BABINEAU**, **ANNIE DESROCHERS**, **PIERRE BÉLIVEAU**, **VINCENT BOURASSA**, **STÉPHANE MORIN**, **RICHARD ROSA** et **CHRISTINE SAINT-PIERRE**.

oOo

La remise des prix du concours Excel 1994 aura lieu le 26 octobre à Coaticook à l'occasion d'un souper-conférence. **PIERRE ARCAND**, directeur général de la MRC de Coaticook, prévoit une participation record.

oOo

**JACQUES JUBINVILLE**, le président de la Régie d'assainissement des eaux de la région sherbrookoise, ne ménage pas ses efforts pour réussir les événements entourant le 10<sup>e</sup> anniversaire de cet organisme.

oOo

**RENÉ MARCHAND** de la Maison régionale de l'industrie est plus que satisfait de la 4<sup>e</sup> édition du tournoi de golf de la MRI au club l'Excellence d'Asbestos. En plus du tournoi de golf, une visite industrielle de l'entreprise JM Asbestos et une soirée au théâtre d'été Les Grands Chênes étaient à l'honneur. L'événement a attiré près de 200 personnes...

oOo

Au cours d'un récent voyage à Hampton Beach, **JACYNTHÉ**, alias Toutoune, qui travaille pour la Ville de Sherbrooke, apostrophe **DENIS CLOUTIER** et lui demande tout bonnement: «Denis, es-tu circoncis?». Dans un état joyeux, pour ne pas dire quelque peu amochée, Toutoune s'est sans doute trompée de terme. Ne voulais-tu pas dire: «Denis, es-tu vasectomisé?». Ha, il y a de ces termes qui trahissent notre pensée...

oOo

Personne ne mettra en doute les compétences de **THÉRÈSE BOULÉ**, comme conductrice d'autobus scolaire. Par contre, méfiez-vous lorsqu'elle est au volant d'une moto car on ne sait trop où elle s'arrêtera... à moins qu'il ne se trouve une voiture familiale dans les environs...

«C'est clair et net,  
**CLASSIQUE CATHERINE**  
est le centre de la mode!»

**CC** Classique Catherine  
Tailles 4 à 20 ans  
ÉLÉGANCE - CHOIX - DISTINCTION

235, rue King Ouest  
Sherbrooke  
(819) 346-8545

Centre commercial Les Tourelles  
3025, rue King Ouest  
Sherbrooke  
(819) 822-0795

**Yarell**

**CENTRE DE RÉNOVATION DUBREUIL**

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 OCTOBRE OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DE LA MARCHANDISE

1151, RUE KING EST, SHERBROOKE  
(819) 821-2334

DE TOUT POUR LA CONSTRUCTION ET LA RÉNOVATION

**RICHELIEU**  
LE BON POËLE AU BON PRIX

S-236P  
Surface recommandée 800 à 1 200 pi ca.  
**PRIX DUBREUIL 375\$**

S-239P  
Surface recommandée 1 000 à 1 500 pi ca.  
**PRIX DUBREUIL 499\$**

**LE DIPLOMATE**

Surface recommandée: 1 000 à 1 800 pi ca.  
**PRIX DUBREUIL 449\$**

**UN FOYER CHALEUREUX, MÊME SANS FEU**

Comprenant: portes vitrées, pare-étincelles, grilles noires  
**439\$**

**FINANCEMENT 5 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT**

**SECTION DE CHEMINÉE**

2100F, 6 po x 36 po  
**PRIX DUBREUIL 69<sup>95</sup>**

7 po x 36 po  
**PRIX DUBREUIL 74<sup>95</sup>**

Tous nos foyers et nos poêles peuvent être installés par nos experts...  
Estimation sur demande

**POËLE aux granules de bois JAMESTOWN®**

**VENEZ CONSTATER PAR VOUS-MÊME LA CHALEUR DU GRANULE**  
dans notre salle de montre  
**PRIX SPÉCIAL EN MAGASIN**

**NOUVEAU! #3TD, avec cendrier**

**PRIX DUBREUIL 865\$**

**JÖTUL®**

**MODÈLE SPÉCIAL NORDICA**

1 200 pi ca. **740\$**  
1 700 pi ca. **795\$**  
2 200 pi ca. **895\$**  
Option porte or, supplément de 100\$

# À quand les jeux Sega pour filles?

Les concepteurs de jeux électroniques commencent à peine à s'interroger pour créer des jeux qui vont plaire aux filles

Nancy ENG Vancouver (PC)

Dans le monde très machique des jeux électroniques, certains ont commencé à s'apercevoir que les filles, elles aussi, aiment s'amuser.

Les armes et le sang dominant, de nos jours, dans les jeux vidéo. Beaucoup de ces jeux sont d'ailleurs commercialisés sous diverses appellations très masculines.

Avant peu, toutefois, ces jeux agressifs feront place à des scènes plus bucoliques et les jeux électroniques offriront dorénavant des produits plus orientés vers les canons féminins.

Maria Klawe, directeur des sciences informatiques de l'Université de Colombie-Britannique, a dirigé un projet de recherche, au cours de la dernière année, qui avait pour objectif de conseiller l'industrie des ordinateurs en vue d'une

Eileen Phillips, enseignante de Vancouver, ainsi que ses élèves de quatrième année, figuraient parmi les jeunes qui ont fait l'essai de divers jeux électroniques, après quoi ils ont été invités à s'exprimer sur leurs qualités et leurs défauts.

### Différences

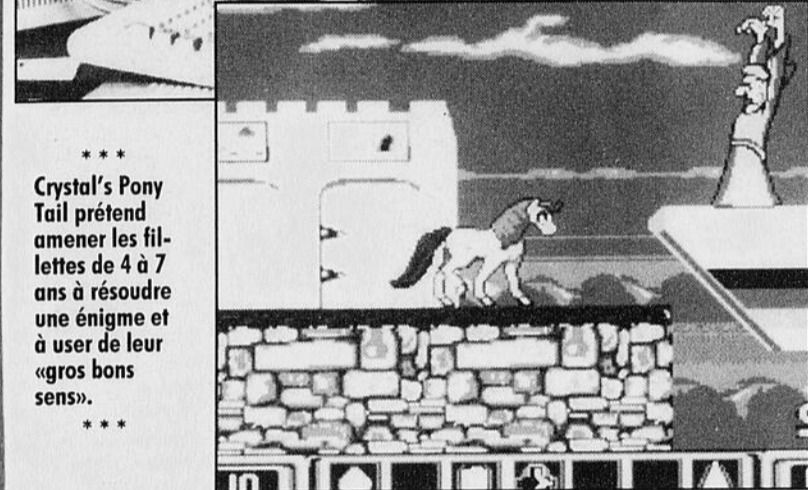
Mme Phillips reconnaît qu'il y avait des différences évidentes entre les évaluations des garçons et des filles.

«Les filles se tenaient à l'écart et surveillaient avant de participer aux jeux, tandis que les garçons étaient prêts dès qu'on leur présentait les jeux à appuyer sur les manettes», explique-t-elle.

Dans le livret d'observations qu'ils tenaient à jour tout en testant les jeux, les filles écrivaient sur ce qu'elles comprenaient des jeux et des aventures qu'ils reproduisaient, tandis que les garçons traitaient surtout des fonctions des appareils et du plaisir qu'ils avaient à les utiliser.



\*\*\*  
90 pour cent des jeux électroniques ne sont que coups et batailles et ne réclament pas la coopération de plus d'un joueur.  
\*\*\*



\*\*\*  
Crystal's Pony Tail prétend amener les fillettes de 4 à 7 ans à résoudre une énigme et à user de leur «gros bons sens».  
\*\*\*

Photolaser PC

évolution destinée à attirer plus de femmes dans son giron.

«Lorsque vous étudiez le marché actuel, vous devez admettre que les jeux vidéo et électroniques sont beaucoup plus intéressants pour les garçons et véhiculent une culture masculine», explique Mme Klawe.

Elle admet que certaines filles aiment bien les jeux existants, mais ajoute que la situation, en général, prouve qu'ils sont surtout orientés pour combler les désirs des garçons.

### Ordinateurs et informatique

Ce ne sont pas, par ailleurs, les jeux électroniques «pour garçons» qui permettront de mousser l'intérêt des filles dans le domaine des ordinateurs et de l'informatique.

Les filles ne représentent que 20 pour cent des étudiants en informatique, dans les universités canadiennes, et il y a un nombre disproportionné d'hommes dans les carrières liées à l'informatique.

Rena Uptis, professeur adjoint d'éducation à l'université Queen de Kingston, en Ontario, relève que les filles ont tendance à perdre intérêt dans les mathématiques et les sciences avant d'atteindre le niveau collégial.

«C'est une question de culture, suggère-t-elle. On dit aux filles, dès leur plus jeune âge, qu'il y a des choses pour lesquelles elles ne sont pas faites.»

«Nous devons capitaliser sur l'intérêt et le talent qu'elles manifestent lorsqu'elles sont jeunes, afin de ne pas les perdre avant le collège.»

Mme Klawe et son équipe, en collaboration avec des concepteurs de logiciels d'Electronic Arts Canada, ont travaillé en compagnie de milliers de jeunes de 8 à 12 ans dans l'espoir de découvrir de quelle façon les jeux électroniques pourraient être rendus plus plaisants pour les filles.

Mme Klawe juge que l'étude a démontré que le problème n'est pas en ce que les filles n'aiment pas les jeux électroniques, mais bien qu'elles en aiment des aspects différents.

«Elles ne s'intéressent pas autant à l'action qu'aux personnages, à l'histoire qui se déroule et au bien-fondé des activités que permet le jeu.»

Les filles préfèrent les jeux qui posent problèmes et ceux qui demandent une collaboration entre les joueurs, tandis que les garçons aiment ceux qui les mettent en compétition. Les filles étaient plus habiles également dans les jeux qui limitent la réussite à un laps de temps déterminé.

«Quelque 90 pour cent des jeux électroniques ne sont que coups et batailles et ne réclament pas la coopération de plus d'un joueur», rappelle Mme Uptis.

### Comprendre les différences

Paul Lee, vice-président d'Electronic Arts Canada, affirme que les producteurs et concepteurs de la compagnie ne font que s'ouvrir les yeux aux différences entre les sexes.

«Nous ne savions réellement pas comment rendre les jeux plaisants aux filles.»

Sega, le géant des jeux électroniques reconnaît également qu'il est urgent de créer des produits répondant aux besoins des filles.

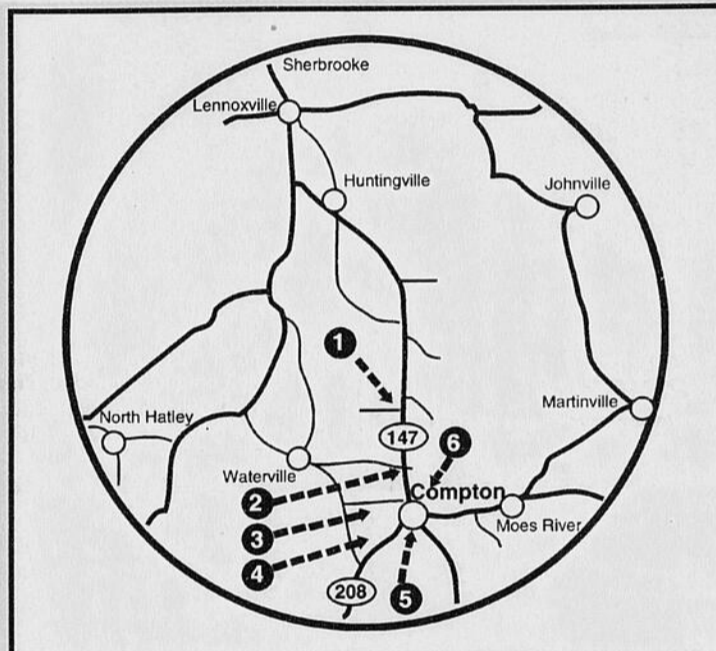
Debbie Wardrope, directrice du marketing de Sega au Canada, rappelle qu'il ne suffit pas de peindre les paysages en rose et d'y incorporer des princesses aux cheveux blonds pour rendre un jeu électronique attrayant pour les filles.

«Les concepteurs ont essayé, par le passé, mais ont échoué tout simplement parce qu'ils tentaient seulement d'embellir les jeux existants. Ils oublièrent de demander aux filles ce qu'elles désiraient.»

# L'AUTOMNE

# LE C'EST DES TEMPS

# COMPTON



**1** **la Pommalbonne**

Venez goûter à nos produits maison!

- Lobo
- McIntosh
- Cortland
- Spartan
- Délicieuse rouge et jaune

Autocueillette et tour de charette

Rolande et Marc

6291, route 147 / **835-9159**  
COMPTON

**2** SUIVEZ L'ODEUR DE LA TARTE AUX POMMES!

## le gros Pierre

COMPTON **835-5549**

Assistez à la fabrication du jus de pommes à l'aide d'une presse à jus et goûtez-y! Délicieux...

**LOBO • PAULARED • McINTOSH • SPARTAN • POMMETTES • EMPIRE • CORTLAND**

**3**

À cueillir: McIntosh, Spartan, Empire, Cortland

Au kiosque: Paulared, Lobo, McIntosh, Spartan, Empire, Cortland

**VERGER R. FERLAND**

CHEMIN DE LA STATION COMPTON JOB ILO (819) 835-5762

**4**

VERGER NATUREL **BEAUVAL**

Colette et Denis Cayer, props

**1 1/2 MILLION LB DE POMMES**

vous attendent à notre ferme

- McINTOSH • CORTLAND
- Lobo
- Autres pommes au kiosque

Ouvert tous les jours

Tartes maison à déguster et vendues sur place

Compote, miel, jus de pommes, mais

ROUTE 208 OUEST, COMPTON, (819) 835-9401

**5**

**VERGER DU COIN**

TOURS DE PONEYS

POMMES À CUEILLIR  
POMMES À CHEVREUILS

- Lobo
- Spartan
- McIntosh
- Cortland

et ses produits:

- jus • gelée • sirop de fruits • miel
- produits de l'érabler • confiture et vinaigre fin

**835-5575**

39, rue Principale Sud, Compton

## VERGER GOSSELIN

- McIntosh • Spartan
- Cortland • Pommes à cuire

AUTOCUEILLETTE OU DÉJÀ CUEILLIES

TOUS LES JOURS DE 9 h à 18 h 30

Odette et Yvon Tremblay  
Tél.: (819) 565-5943

À 5 km des limites de Sherbrooke, par Belvédère Sud (toujours tout droit)

**6**

«Tombez dans les pommes»  
en visitant le lieu historique national

## Louis-S.-St-Laurent

Compton (819) 835-5448

Parcs Canada Parks Canada

Canada

# Vivre

## TÉMOIGNAGE ÉMOUVANT D'UN MISSIONNAIRE AU RWANDA

# De la terreur à l'espoir, parcours de celui qui a vu...



Denis Bergeron, originaire de la région et membre de la congrégation des Pères Blancs à Lennoxville, nous fait partager les moments troublants de la mort du président du Rwanda et de la guerre civile qu'il a vécu comme missionnaire dans ce pays d'Afrique.

Collaboration spéciale

J'étais en train de déjeuner le matin du 7 avril 1994, lorsque Béatrice est venue me dire que le président du Rwanda était mort. Mort aussi Jean-Pierre, le pilote français, un ami du Foyer de Charité où je travaillais depuis un an et quelques mois. Qu'allait-il se passer maintenant?

À la radio nationale, il n'y avait que de la musique classique, avec de temps à autre la consigne de ne pas bouger. Plus tard dans la journée, j'apprends qu'un massacre a eu lieu chez les Jésuites à Remera, près de Kigali. C'est grave, et la peur s'installe.

Après le souper, on sonne à la porte. Sous la pluie et dans l'obscurité, quatre militaires au visage me-

naçant veulent vérifier les papiers des 50 personnes qui logent chez nous. Ils nous font sortir, puis demandent aux Blancs de rentrer à l'intérieur, aux Noirs de rester dehors. L'anxiété grandit, jusqu'au moment où on demande aux personnes consacrées à Dieu de rentrer dans la maison. Tout le monde entre, sauf le chauffeur des touristes (Belges et Américains). Le Père Guy Pinard, un Canadien, blague avec les militaires, qui décident de nous laisser en paix.

Cette nuit-là, je n'ai presque pas dormi, j'avais très peur. Le lendemain, 8 avril, la journée a été calme, malgré les bruits de guerre à quelques kilomètres.

Le massacre évité de peu  
Le 9 avril, ce fut la terreur. Un peu avant neuf heures du matin,



Le missionnaire Denis Bergeron, à droite et à l'arrière, est en compagnie des membres du Foyer de charité de Remera et du Père Guy Claessens, responsable du foyer, ainsi que des membres d'un autre foyer, en des moments plus heureux.

on entend tout près une rafale de mitraillette. Et des gens commencent à arriver, par groupes de trois, cinq ou dix, de tous les côtés à la fois. Chacun porte une arme, machette, couteau, gourdin. Ils ont un militaire avec eux. Ils sont jeunes pour la plupart, j'en ai vu un qui n'avait pas dix ans. Nos Rwandaises, qui étaient à la cuisine, se réfugient au sous-sol. Elles seront ensemble à la petite chapelle, Hutu et Tutsi, sauf Médiatrice, qui servira d'interprète. Pendant plus de deux heures, elles vont entendre hurler à quelques mètres de distance ceux qui veulent les tuer. Ceux-ci ont la liste des filles Tutsi et demandent à les voir. Le Père Pinard ne cesse de parler avec eux, ce qui nous fera sans doute échapper au massacre. Le Père Claessens, responsable du Foyer, négocie, essaie de gagner du temps, pendant qu'on téléphone à l'Étirtu (une minoterie dirigée par un Belge, Jean-Claude) et chez les Pères Blancs de Rwaza, la paroisse voisine.

D'autres gens arrivent, d'autres militaires. Un coup de feu est tiré, pour faire reculer la foule, sans effet. Deux Carmélites sortent de leur couvent pour nous secourir, elles sont repoussées par les militaires, mais elles iront prévenir le Bourgmestre. Pour diminuer mon angoisse, et pour essayer de rester en communion avec Dieu, je décide de dire le chapelet avec un prêtre polonais, en faisant les cent pas devant les hommes déchainés. Ils nous respectent, mais aiguisent sous nos yeux leurs bâtons, pour mieux tuer.

Vingt minutes plus tard, il se met à pleuvoir très fort, ce qui nous fait encore gagner du temps. Je rentre dans la maison, je continue de prier avec Christophe dans le petit réfectoire, près de l'entrée. A tout instant, les gens peuvent défoncer la porte et aller massacrer les filles. Ils sont plus d'une centaine. Je décide de ne pas me mettre sur leur chemin s'ils entrent. Finalement, vers 11 heures, le Bourgmestre arrive, avec le chef de la police et un ou deux militaires.

À partir de ce moment, je commence à respirer, la terreur fait place à une lueur d'espoir. Un lieutenant arrive, envoyé par le haut commandement militaire. Il fait reculer de 20 mètres la foule hurlante. Le Père Pinard va chercher notre minibus qui dans un premier temps ne démarre pas, et il le conduit devant le hall d'entrée. Nos huit Rwandaises sortent de la maison avec un petit bagage, entrent dans la voiture par l'arrière. C'est la dernière que je les voie, elle me font penser à des martyres qui vont au supplice. Je suis persuadé que la foule va détruire la voiture et tuer tout le monde. Mais le lieutenant

devance la voiture, à pied, pendant plus de 150 mètres, avec la foule qui l'entoure. Finalement, la route est dégagée et la voiture s'échappe.

Je célèbre ensuite l'Eucharistie pour un groupe de laïcs en session au Foyer. Au moment de l'homélie, je leur dis simplement les quelques phrases de l'Évangile qui me reviennent à la mémoire depuis trois jours, lorsque la peur est trop forte:

- «Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, mais ne peuvent atteindre l'âme...»

- «Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour du Christ. Ni l'angoisse, ni la persécution, ni la mort...»

- «Père, éloigne de moi cette coupe. Cependant, que ta volonté se fasse, et non la mienne...»

- «Pardonnez à ceux qui vous font du mal, priez pour ceux qui vous persécutent...»

### Il faut fuir

Après le repas, vers deux heures, ça recommence. Deux soldats et un civil sonnent à la porte. L'un d'entre eux vérifie nos papiers, devient méchant, arme sa mitraillette devant le Père Claessens en menaçant de le tuer. Puis il exige un million de francs et part avec 100 000 (800 \$) en tirant un coup de feu aux pieds du Père. Nos touristes décident qu'il est temps de partir et nous aussi, un peu plus tard. On apprendra que le militaire voleur avait dit qu'il reviendrait au milieu de la nuit. Jean-Claude vient nous chercher, avec une escorte militaire. En quelques minutes, nous formons un convoi de quelques voitures, et nous évacuons le Foyer en le laissant à la garde de nos ouvriers. On n'a pas le temps de saluer nos voisines les Carmélites. J'ai le téléphone du Foyer dans mon auto et je prévient les Pères Blancs à Kigali et le Foyer de Bujumbura au Burundi de notre départ.

Nous serons 40 personnes chez Jean-Claude pendant trois jours. Quelques confrères Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) sont avec moi. Je me sens en sécurité parce que Jean-Claude est en bons termes avec un colonel de l'armée rwandaise et protégé par sa garde personnelle.

Quatre religieuses missionnaires de Notre-Dame d'Afrique nous rejoindront. Elles viennent de Busogo, à 15 kilomètres de là et ont vu le massacre de 65 personnes dans leur court intérieur.

M. Denis Ouellet, un coopérant canadien qui perdra la vie plus tard dans un accident d'auto, me téléphone régulièrement de Bujumbura. Je lui dis que je serai sans doute évacué par les Belges. L'ambassade de Belgique nous contacte souvent et nous dit de ne pas bouger, qu'on viendra nous chercher. La télé nous

apprend que «tous» les Français ont quitté le Rwanda, alors que nous en avons deux avec nous...

Le deuxième jour, nous attendons les commandos belges toute la journée. Ils ne peuvent pas sortir de Kigali. Après une troisième nuit à coucher par terre, le contact est perdu avec l'ambassade de Belgique. Les diplomates et les militaires belges de Kigali ont quitté le pays, sans pouvoir nous secourir.

Une attaque est en cours à quelques kilomètres de l'Étirtu, et les canons de l'armée rwandaise ripostent, tout près de la maison. Nous avons peur et restons silencieux. Jean-Claude obtient une escorte militaire rwandaise pour nous accompagner vers le Zaïre. Dans l'après-midi du 12 avril, nous partons donc en convoi. Nous sommes 23 étrangers, missionnaires, touristes, médecins sans frontières. Il y a des Belges, des Hollandaises, des Français, des Zairoises, un Polonais, un Bolivien, une Burkinabé, un Canadien. Après quelques kilomètres, nous sommes rejoints par quelques militaires belges. Ils ont l'air d'avoir peur, ce qui fait monter mon anxiété. Il y a des barrages tous les cinq kilomètres environ, avec des soldats ou des civils armés de mitraillettes. Tout le long des 60 kilomètres vers la frontière, des gens au visage dur nous regardent passer. Ils sont souvent armés de machettes, de lances et de bâtons, et nous disent «Mugendel - partez!» Je suis étonné et attristé de leur attitude. Les enfants sont les seuls à s'amuser et à rire. Pendant un moment, nous perdons de vue la dernière voiture du convoi.

À deux kilomètres de la frontière, un Blanc court vers nous. Je reconnais un de mes confrères, le Père Jacques Hazard, un Français. Il pourra passer au Zaïre avec nous. Cela nous prendra trois heures, parce qu'il faut la permission écrite du Préfet de Gisenyi, introuvable dans un premier temps. Il faut aussi faire quatre copies de la liste des personnes évacuées. Je m'attendais à voir une foule menaçante, mais heureusement, il n'y a que quelques personnes, dont un homme qui dit: «Nous le savons, c'est vous les Belges qui avez abattu l'avion de notre président...»

Le Consul de France à Goma nous aide à passer la frontière. J'éprouve un grand soulagement en quittant le Rwanda où l'on entend encore des coups de feu. Les douaniers fouillent les voitures pendant une heure. Après une nuit au Zaïre, un avion nous amène au Burundi. Puis, quelques heures plus tard, un C-130 de l'Armée canadienne nous transporte à Nairobi. On m'a laissé entrer sans passeport au Zaïre, au Burundi et au Kenya, où on m'en donne un nouveau, valable pour trois jours. Un autre avion militaire canadien nous transporte à Mirabel en 18 heures, incluant une heure d'escale à Majorque en Espagne. Cinq petits orphelins rwandais font le voyage avec nous...

Pendant plusieurs jours, à cause de la peur, ma prière s'est faite plus intense, ma relation à Jésus est devenue plus forte. Deux mois après les événements, je constate que mon désir de prier est plus grand, ainsi que celui d'aider les autres. Il n'était pas facile de faire confiance à Dieu au moment où je vivais la terreur. Cela donne des muscles à la foi. Le Christ ne m'a pas abandonné. Il m'a aidé à grandir, malgré les événements difficiles. Et je crois que c'est vrai également pour les Rwandais, eux dont la souffrance est immensément plus grande que la mienne.

L'Eucharistie est célébrée tous les jours encore au Rwanda. Il y a des alléluia dans la célébration. Parfois, cet alléluia ne peut être dansé au son des tambours, mais simplement murmuré au fond des coeurs.

«Rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ, ni la persécution, ni l'angoisse, ni la mort...» (Rm8,35-39)

## QUALITÉ + DURABILITÉ

### A-1 POUR DES VÉHICULES DANS LE PRIX!

#35 1986 BUICK SKYLARK 4 p., auto. 74 000 km 1 990\$	#26 1988 TEMPO L 4 p., auto. + air très propre 2 990\$	#98 1987 SABLE GS 4 p., auto. bon état 2 990\$	#36 1988 TOPAZ L 4 p., auto. à voir 3 990\$	#84 1988 TOPAZ GS 4 p., auto. équipé 3 990\$
#54 1987 TOPAZ GS 4 p., auto. 60 000 km 3 990\$	#32 1987 TAURUS L 4 p., auto. peinture neuve 3 990\$	#51 1989 FESTIVA L 3 p., auto. 48 000 km 4 990\$	#68 1989 TOPAZ L 4 p., 5 vit. 74 000 km 4 990\$	#73 1989 TEMPO L 4 p., auto. climatisé 4 990\$
#29 1988 ESCORT LX 4 p., auto. 64 000 km 4 990\$	#61 1992 FESTIVA SPORT 3 p., 5 vit. tout blanc 5 990\$	#90 1990 CAVALIER 4 p., auto. 58 000 km 5 990\$	#63 1987 CROWN VICTORIA 4 p., auto. 77 000 km 5 990\$	#14 1987 CELEBRITY wagonnette, auto. moteur V-6 5 990\$
#25 1991 TOPAZ L 2 p., auto. 66 000 km 6 990\$	#78 1990 TOPAZ L 4 p., auto. 64 000 km 6 990\$	#74 1990 TOYOTA TERCEL 3 p., auto. 67 000 km 6 990\$	#20 1987 G. MARQUIS 4 p., auto. modèle LS 6 990\$	#59 1993 FESTIVA L 3 p., auto. 21 000 km 7 990\$

#08 1990 TEMPO SPORT 4 p., auto. 37 000 km 7 990\$	#61 1989 G. MARQUIS 4 p., auto. garantie 160 000 km 8 990\$	#06 1990 SABLE GS 4 p., auto. 78 000 km 9 990\$	#64 1990 SABLE wagonnette 72 000 km 9 990\$	#06 1992 TEMPO GLS V-6, auto. 48 000 km 10 990\$
	#09 1990 G. MARQUIS LS 4 p., auto. 49 000 km 11 990\$	#54 1983 TRACER 4 p., auto. 35 000 km 11 990\$	#88 1994 TOPAZ 4 p., auto. 21 000 km 12 990\$	

### POUR LE CHOIX DE NOS CAMIONS 4x4 à 5 PLACES

#### CABINE ALLONGÉE

- 1994 DAKOTA SPORT, 5 vit., 16 000 km, 4x4
- 1991 F150 XL, auto. avec boîte, 4x4
- 1990 RANGER XLT, 5 vit. avec boîte, 4x2
- 1989 GMC H. SIERRA, auto., 66 000 km, 4x2
- 1988 RANGER CUSTOM, 5 vit., bleu, 4x4
- 1987 RANGER STX, 5 vit., bleu, 4x4
- 1987 TOYOTA BIG FOOT, 5 vit., rouge, 4x4

- 1992 EXPLORER XLT, 4 p., auto., 33 000 km
- 1991 TOYOTA, 4 p., 5 vit., 4 roues mot.
- 1987 BRONCO II XLT, 3 p., auto.

#### CABINE RÉGULIÈRE

- 1993 F-250, 6 cyl., auto., 4x2
- 1993 F-150, 6 cyl., auto., 4x2
- 1992 F-150, 8 cyl., 5 vit., 4x2
- 1992 F-150, 8 cyl., auto., 4x2
- 1992 F-150, 8 cyl., auto., 4x4
- 1992 F-150, 8 cyl., 5 vit., 4x4
- 1990 RANGER, V-6, 5 vit., 4x2
- 1989 F-150, 8 cyl., 5 vit., 4x2
- 1988 F-150, 6 cyl., 5 vit., 4x2
- 1987 RANGER, 4 cyl., 5 vit., 4x2
- 1987 RANGER, V-6, 5 vit., 4x4
- 1978 F-150, 8 cyl., auto., 4x2

## LE CENTRE DE L'USAGÉ PAR EXCELLENCE VÉHICULES D'OCCASION

sortie 71, autoroute 55, Windsor

OUVERT LE SAMEDI

**845-7009**

Une réalisation de

- SONT INSPECTÉS
- GARANTIS À 100%
- PRIX : TEMPS LIMITÉ
- SATISFACTION GARANTIE

OUVERT LE SAMEDI



AU 33, RUE PRINIPALE, 845-5432

## BFGoodrich®

Le choix ultime

**PROTECTION**  
ALL-SEASONS

- ALIGNEMENT électronique
- ANTIROUILLE rust check

**MOMENTA S/E**

Une performance fiable à un prix très compétitif. Procure une tenue de route fiable et une adhérence excellente tout en offrant une conduite douce et silencieuse, en tout temps.

**SERVICE DE PNEUS COMEAU INC.**

133, rue Angus Sud  
East Angus

**832-3928 832-3325**